



Revue de presse  
Datée du 25/07/16

Sylvie GRUMBACH  
Martial HOBENICHE  
Noémie GRENIER  
Clémence ANEZOT  
+33 1 42 33 93 18

**2<sup>e</sup> BUREAU**

## Sommaire

Support	Date parution	Type	Ojd/Vues
78ACTU.FR	08/17/16	Web	x
ACTUPHOTO.COM	20/04/16	Web	x
ARTSIXMIC.FR	06/05/16	Web	x
BIBA.FR	26/06/16	Web	1 948 924
CHASSEUR D'IMAGE	01/07/16	Mensuel	71 250
COMPETENCE PHOTO.COM	30/05/16	Web	x
DE L'AIR	01/06/16	Trimestriel	40 000
ETAPES.COM	17/06/16	Web	x
EXPONAUTE.COM	16/06/16	Web	x
L'EXPRESS	01/06/16	Hebdomadaire	405 431
L'EXPRESS STYLE	01/06/16	Hebdomadaire	405 431
FISHEYE	01/05/16	Mensuel	45 000
FISHEYE	01/05/16	Mensuel	45 000
FOCUS NUMERIQUE.COM	12/06/16	Web	x
FRANCE 3 ILE DE FRANCE	18/06/16	Télévison	x
FRANCE INTER	19/06/16	Radio	x
GENS D'IMAGE.COM	30/04/16	Web	x
L'HUMANITE	05/07/16	Quotidien	38 184
L'HUMANITE.FR	05/07/16	Web	1 380 819
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE.COM	21/06/16	Web	x
L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE.COM	13/07/16	Web	x
LA CROIX	02/07/16	Quotidien	93 149
LA CROIX.COM	01/07/16	Web	2 469 348
LE PARISIEN	17/06/16	Quotidien	470 230
LE PARISIEN. FR	17/06/16	Web	28 051 288
LA VIE	02/06/16	Hebdomadaire	92 619
LE COURRIER DES YVELINES	22/06/16	Hebdomadaire	x
LE COURRIER DES YVELINES	06/07/16	Hebdomadaire	x
LE JOURNAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	24/06/16	Bimensuel	x
LE JOURNAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE	08/07/16	Bimensuel	x
LE MONDE DE LA PHOTO	15/06/16	Mensuel	x
LE MONDE DE LA PHOTO.COM	18/06/16	Web	x
LES ECHOS.FR	07/07/16	Web	17 931 664
LIBERATION	11/07/16	Quotidien	93 781
LIBERATION.FR	10/07/16	Web	20 013 728
M LE MONDE	25/06/16	Hebdomadaire	43 463

PAPER BLOG.FR	13/05/16	Web	x
PARIS MOMES	01/06/16	Bimestriel	160 000
PHOTO	01/05/16	Bimensuel	17 618
PLEINE VIE	01/06/16	Mensuel	703 909
POLKA MAGAZINE	01/07/16	Trimestriel	30 132
POLKA MAGAZINE.COM	17/06/16	Web	x
PROFESSION PHOTOGRAPHE.COM	03/06/16	Web	x
REPONSE PHOTO.FR	13/06/16	Web	x
SAINT GERMAIN EN LAYE TOURISME.FR	15/06/16	Web	x
SORTIR YVELINES.FR	17/06/16	Web	x
TELERAMA.FR	17/06/16	Web	7 541 997
TELERAMA.FR	30/06/16	Web	7 541 997
TELERAMA	13/07/16	Hebdomadaire	578 680
VIVRE COTE PARIS	01/06/16	Bimestriel	40 304
VIVRE PARIS	01/06/16	Trimestriel	70 000
YVELINES PREMIERE	23/06/16	Télévison	x

## Saint-Germain-en-Laye

### Stéphane Lagoutte photographie Beyrouth

Le photojournaliste continue son virage vers la photographie d'art en exposant son œuvre « Beyrouth 75-15 », au Festival du Regard de Saint-Germain-en-Laye, jusqu'au 15 juillet

Publié le : 08/07/2016 à 10:00

2  
partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



L'artiste a beaucoup travaillé sur la matérialité de la photographie pour créer sa série "Beyrouth 75-15". ©Stéphane Lagoutte MYOP

#### Quand et comment avez-vous commencé la photographie ?

J'ai commencé la photo à l'âge de 15 ans, mais en dilettante. Je n'étais pas forcément destiné à cela. Après une brève expérience en maths physique, je suis rapidement allé en arts plastiques, option photographie à la faculté de Saint-Denis (Paris VIII). Mon envie de voyage, mon intérêt pour la lumière et la photographie, voilà ce qui m'a mené vers la photo. Je me suis dit assez tôt qu'il s'agissait d'un bon moyen pour voyager et gagner ma vie en même temps.

#### Pourquoi photographiez-vous ? Qu'est ce qui vous anime ?

Principalement, pour deux raisons. D'une part, parce que c'est un moyen d'avoir un accès facilité aux choses. On peut aller fouiller ce qui nous intéresse afin de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Quelque part, c'est un moyen de se forcer à aller chercher des réponses aux questions que l'on se pose. D'autre part, passé ce point, la photographie permet de retranscrire ce que l'on trouve. En tant que photojournaliste, je fais beaucoup de reportages. Et, passer un peu à autre chose, de plus artistique, permet de penser autrement le monde. Il y a cette même recherche de compréhension, mais les moyens de la retranscrire changent.

**Quel équipement utilisez-vous ?**

Tout le travail pour « Beyrouth 75-15 » a été fait en numérique avec un Leica 35 mm, donc un objectif fixe. Sinon, quand je travaille pour la presse je suis plutôt avec un canon 24-70 mm, c'est un boîtier plus polyvalent. Lorsque je me sens plus libre, par exemple pour une presse peu formatée, j'utilise quand même le Leica qui me permet de travailler différemment et de manière plus pensée, moins paresseuse... (rire) Lorsque j'ai commencé la photo, j'étais en argentique. J'ai donc beaucoup travaillé au Rolleiflex et surtout avec un Leica M 3 qui datait de 1959... Il n'y avait pas de cellule, il fallait prendre la lumière à la main ! Il y avait donc une obligation de comprendre la lumière. C'est à ce moment que j'ai appris les intensités de lumière, les chromies, j'ai pu commencer à jouer avec les différentes valeurs.

**Quelles sont vos influences ?**

Étonnamment, je n'en ai pas vraiment. Quand j'ai commencé la photo de presse, j'admirais l'école Magnum, notamment le travail d'Alex Webb. Dernièrement, c'est Mathieu Pernot qui m'a impressionné avec son travail sur les questions à la fois migratoire, de logement et d'identité. Il joue sur des travaux différents les uns des autres mais qui complètent le champ de son propos à chaque fois.

**Pourquoi avoir accepté d'être exposé au Festival du Regard ?**

Déjà, c'est toujours bien d'être exposé pour montrer son travail ! Le festival m'a contacté en me parlant de leur thématique autour de la matérialité. J'ai rapidement vu que l'ensemble des travaux proposait une véritable cohérence de recherche, de sensibilité, quelque chose de très logique finalement. Mathilde Terraube (scénographe du festival), était venue voir mon exposition en galerie à Paris, en décembre dernier. J'ai tout de suite eu un bon contact avec elle. En entendant les questions qu'une personne pose sur nos photos, on sent la personne ou on ne la sent pas. On sent si elle comprend ou non notre travail. Et parfois, un regard extérieur va plus loin que celui du photographe et là, cela devient intéressant...

**Quelle a été votre démarche pour arriver à la série « Beyrouth 75-15 », exposée au festival du Regard ?**

À la base, j'ai rencontré une Libanaise il y a cinq ans. On est tombé amoureux et elle m'a tout de suite fait comprendre qu'il fallait que je vienne à Beyrouth. En arrivant surplace, j'étais directement plongé dans la vie quotidienne du Liban. Et pour la première fois depuis longtemps, j'arrivais dans un pays étranger sans angle, ni sujet, ni même une idée de traitement de sujet. J'ai donc pris le temps de découvrir le pays, de m'imprégner, d'être dans la réalité quotidienne du pays. J'ai rapidement perçu une fracture, une faille chez les Libanais, encore très marqués par la guerre. À ce moment-là, j'ai écrit un dossier qui a été récompensé par le Cnap (Centre national des arts plastiques) qui faisait la première aide à la photographie documentaire. Je suis donc retourné au Liban avec cette bourse et j'ai photographié un peu tout ce que je voyais en me promenant. Puis, au bout de deux ans, j'ai découvert des négatifs de l'hôtel Excelsior de Beyrouth, lieu soufflé par les bombes. J'ai senti qu'il fallait faire quelque chose avec ces bouts d'histoire. J'ai donc tout numérisé en les scannant un par un tels quels. Ma démarche n'a pas été de retrouver les gens sur les photos, ni de raconter leur histoire. Ce qui m'a ému, c'est la matière de ces photos : l'histoire même des Libanais est intégrée dans ces négatifs. En fait, c'est une réunion des temps que j'ai voulu faire en superposant les négatifs trouvés et mes photos, plus modernes. J'ai voulu faire un lien, montrer que les époques sont imbriquées, que le Beyrouth d'aujourd'hui représente ce que sont les Libanais, c'est leur histoire.

Pays : FRANCE  
Web : <http://goo.gl/NqybrF>

---

Page 3/3

### **Quels sont vos projets désormais ?**

J'ai plusieurs dessins faits à partir de photographies de Beyrouth, j'aimerais bien les exposer avec la série « Beyrouth 75-15 », mais c'est assez difficile de faire fonctionner le tout, ensemble. J'ai également le projet de sortir un livre, mais pour cela je voudrais faire une dizaine d'images en plus, qui ne sont pas encore montées.

Valentin Belleville

### **Pratique**

Exposition « Beyrouth 75-15 » au Festival du Regard, jusqu'au 15 juillet. 1er étage du bâtiment Henri IV (Saint-Germain-en-Laye).

Ouvert du mardi au dimanche : 10 h 30-18 h 30. Prix : 4 à 5 euros.

Renseignements : [www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr)

»78100 Saint-Germain-en-Laye

thomas richardson

# Festival du Regard à St Germain en Laye

Mercredi 20 Avril 2016 11:17:54 par Nour Alahiane-lechevalier dans Festivals



© Stéphane Lagoutte • Myop

Le Festival du Regard désire développer la singularité et la richesse des écritures photographiques.

L'édition 2016 présente le travail d'auteurs français contemporains :

Stéphane Couturier  
Coco Fronsac  
Gilbert Garcin  
Jean-Claude Gautrand  
Bogdan Konopka  
Stéphane Lagoutte  
Sarah Moon  
Georges Rousse  
Sophie Zénon



© Stéphane Couturier • courtesy Galerie Particulière •  
Melting Point - Secrétariat: Chandigarh •  
2006/2007

En extérieur comme en intérieur, le festival propose un parcours surprenant, alternant découvertes, surprises et retrouvailles photographiques dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de Saint-Germain-en-Laye.



© Sarah Moon • Circuss

ARTS PLASTIQUES

0

## Le Festival du Regard 2016

Rédigé par: Laurélia Torno

06/05/2016 6:25



### [Festival du Regard : du 17 juin au 15 juillet à Saint-Germain-en-Laye](#)

Le Festival du regard, c'est l'œuvre d'un passionné de l'image, **Éric Vialatel**, qui a décidé d'installer la photographie dans des lieux singuliers et parfois inattendus de sa ville : **Saint-Germain-en-Laye**. En extérieur comme en intérieur, le festival propose un parcours surprenant et ambitieux, alternant découvertes, surprises et retrouvailles photographiques dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de la ville.

En 2015, pour sa première édition, le Festival du Regard, dédié au **8è art**, avait entraîné le public à la découverte de grands photographes. **Sylvie Hugues et Mathilde Terraube**, directrices artistiques du Festival, avaient donné la priorité à l'originalité et à la richesse des écritures photographiques, s'intéressant ainsi à l'oeil et au style des artistes qui transcendent la réalité, la réinventent pour l'emmener dans un autre univers, où dialoguent poésie et témoignage, où l'esthétique s'appuie sur l'exigence d'un engagement.

**Cette année, c'est la photographie en elle-même qui est à l'honneur, les manières techniques et philosophiques de l'appréhender et toute sa richesse.**

De nos jours, le mot photographie a trop tendance à être assimilé à celui de numérique ; d'une part celui-ci peut être appréhendé sous différents angles, et d'autre part, de nombreux photographes continuent à utiliser l'argentique, mais aussi la photographie instantanée, les virages chimiques, les procédés alternatifs ou anciens (Ambrotypes, daguerréotypes,...), et certains font également du collage et des installations in situ.

Pour le public, le Festival, c'est l'occasion de connaître, de découvrir et peut être même d'expérimenter dans leur quotidien. Les succès rencontrés par les séries **Instax chez Fujifilm**, les produits Impossible project, le développement de la marque Lomo sur des appareils alternatifs...sont autant de preuve que la photo vit un bouleversement, les artistes intervenant physiquement sur le tirage.

La photographie est en effet aussi **une histoire** de tirages, d'impressions, de matières, et les virages chimiques, montages et découpages que font subir les artistes à leurs œuvres donnent vie à des photos innovantes, originales et annonciatrices d'une nouvelle ère pour la photographie.

L'image devient photographie d'art quand on a devant les yeux une oeuvre riche, sensuelle et émouvante par sa texture, sa gamme de valeurs, ses contrastes, son format, ses harmonies de couleurs ou ses valeurs de gris. Cette matérialité de l'oeuvre photographique sera au cœur de l'édition 2016, en dévoilant le travail d'auteurs français contemporains :

- Stéphane Couturier
- Coco Fronsac
- Gilbert Garcin
- Jean-Claude Gautrand
- Bogdan Konopka
- Stéphane Lagoutte
- Sarah Moon
- Georges Rousse
- Sophie Zénon

**Jusqu'au 15 juillet, le festival propose également :**

- Une soirée avec Georges Rousse
- L'expo Bambino, adaptée aux regards et aux mots des jeunes visiteurs
- Les travaux d'un atelier de collage photographique à travers l'oeuvre de Gilbert Garcin, par des élèves de maternelle
- Les travaux d'enfants et d'adolescents inspirés par l'univers urbain de Stéphane Couturier ou celui des albums de famille de Coco Fronsac
- Des lectures de portfolios

Pays : FRANCE

Web : <http://goo.gl/gL4uc5>

Page 3/3

### Une librairie photographique

- L'expo « Visages de Saint-Germain-en-Laye », avec Impossible Project
- Un hôtel particulier conçu comme une maison de collectionneur, qui devient un nouveau lieu d'exposition du festival...
- 

Le Festival du Regard, un Festival qui désire développer la singularité et la richesse des écritures photographiques.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29OnCW8>

PHOTOGRAPHIE FESTIVAL

## Regarder, voir et aimer la photographie

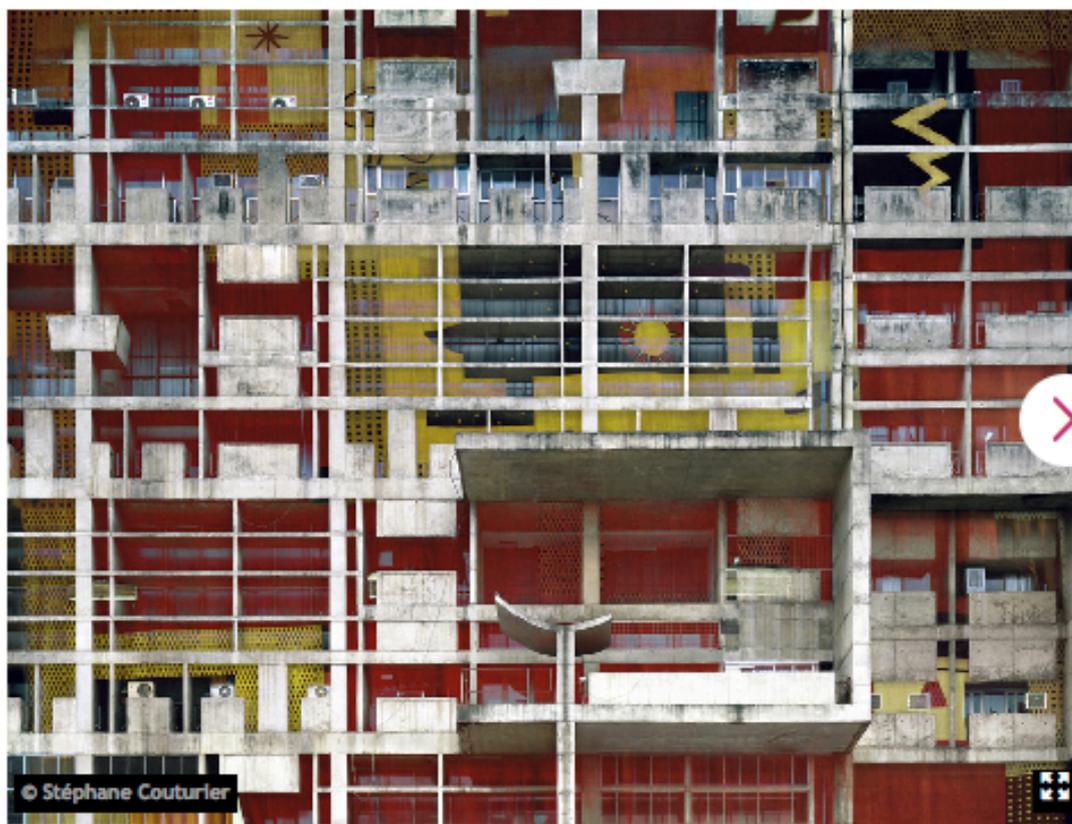
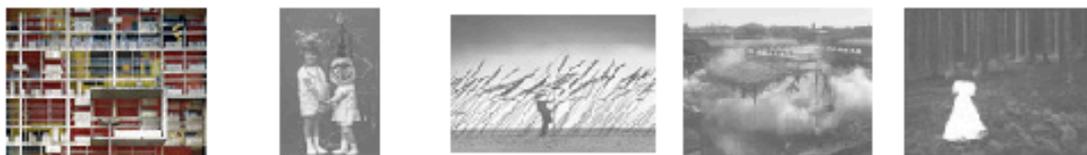
Par Evelyne Eveno Le 26 juin 2016 à 12h00

Le Festival du Regard, pour comprendre que la photographie c'est un œil et du style et aussi de la matière.

PARTAGEZ



Commentez



© Stéphane Couturier

### Série Chandigard Replay

Grand format issu de la série "Melting Point"

Stéphane Couturier fait fusionner sur l'ordinateur 2 images prises à la chambre 4x5 puis retravaillée en numérique. C'est un "explorateur" d'une très grande exigence toujours à la recherche de nouvelles façons de s'exprimer. Ici, il fait dialoguer architecture et industrie. C'est l'un des photographes français le plus connu.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29OnCW8>

---

Page 2/2

Quand on parle de photographie aujourd'hui on pense au numérique, mais nombre d'artistes explorent encore le chemin de l'argentique, de la photographie instantanée, usant de procédés alternatifs ou anciens et aussi de collage et réalisent des installations in situ.

*« Une photographie n'est pas qu'une image elle est aussi un objet physique à travers son tirage, son impression, son encadrement et son mode de présentation. »*

nous explique Sylvie Hugues, co-directrice du festival.

C'est cette « matière » de la photographie qui est au programme de la 2ème édition de ce tout nouveau festival le [Festival du regard](#) qui se tient à St Germain en Laye dans des lieux emblématiques et chargés d'histoire où les [neufs artistes](#) invités, de très belles signatures, nous offrent à voir leurs œuvres.

Un très beau programme pour savourer la diversité et la richesse de tous ces talents servis par un très bel accrochage.

Et comme il s'agit d'un festival, il y a aussi des rencontres, des ateliers, des lectures de portfolios, une librairie photographique etc... demandez le [programme](#) !

[Festival du regard](#) jusqu'au 15 juillet

A Saint Germain en Laye

Pays : FRANCE  
Périodicité : Mensuel

## • Saint-Germain-en-Laye



De gauche à droite  
Circuss  
© Sarah Moon /  
Courtesy Galerie  
Camera Obscura  
Série "Chimères  
Merveilles"; gou  
sur photograph  
ancienne, 2008  
© Coco Fronsac

Verdun, ses ruines  
glorieuses  
© Sophie Zénon

Ci-dessous -  
Le cœur de la cité  
© Gilbert Garcin  
Courtesy Galerie  
Camera Obscura

## Festival du Regard, neuf auteurs en quête d'épreuves

L'enceinte du château de Saint-Germain-en-Laye accueille un nouveau festival dédié à la photographie, comme objet menacé de dématérialisation. Un beau prétexte pour inviter une poignée de grands artistes à défendre et illustrer la légitimité d'un vrai support.

L'idée du festival est née d'un questionnement légitime. Où se situe la photographie contemporaine, entre le support tangible qui perdure depuis l'héliographie niépicienne et sa version immatérielle de fichier numérique invisible à quiconque reste sans outil de lecture ? On ne s'attendra donc pas à trouver d'écrans mais bel et bien l'objet photographique dans son assomption immémoriale d'épreuve, porteuse naturelle de l'œuvre d'artiste. Et quels artistes ! Sylvie Hugues et Eric Vialatel, les codirecteurs du nouveau festival ont monté un groupe de neuf signatures particulièrement en vue, comme autant de photographes ancrés dans le paysage contemporain et respectueux de l'œuvre dans son statut d'objet.

### Construction-déconstruction

Ce retour vers l'image objet se fait donc en neuf auteurs, parmi lesquels trois "locomotives" sauront entraîner leurs cadets ou benjamins. On reconnaîtra d'abord à leur taille les tirages toujours étonnants de Stéphane Couturier offerts au public comme une visite en vraie grandeur de l'architecture contemporaine ou récente, vide de toute présence humaine. Dans un esprit différent, qu'habite le souvenir ou du moins le passage du temps, on s'arrêtera devant les travaux en noir et blanc de Bogdan Konopka et de Jean-Claude Gautrand. Le premier retrouve l'ardeur des premiers photographes,



voyageant en Extrême-Orient comme en Europe avec sa chambre 4x5, dont il tire une production au même format par tirage contact. Le second ne déteste pas le vieil Atget et chronique à sa manière l'évolution de Paris, témoin de la construction du boulevard périphérique et de la destruction lamentable des dix pavillons de fonte des anciennes Halles de Paris. Nés des deux sujets, "Métalopolis" et "L'assassinat de Baltard" impriment leur note contrastée au festival.

### Polas et merveilles

Qui se laisserait de l'imagerie de Sarah Moon, du parfum pictorialiste qu'elle a su comme personne extraire du support fragile du film instantané ? L'ensemble "Circuss", inspiré du conte d'Andersen *La petite fille aux allumettes* a

été choisi pour représenter l'univers mélancolique et merveilleux de la photographie, contrepoint des travestissements peints sur photographies par Coco Fronsac ou du monde délicieusement surréaliste de Gilbert Garcin, lequel vient d'entrer dans la collection Photopoché. Dans le même bâtiment Henri-IV de la Maison du Festival, le récent travail de Stéphane Lagoutte "Beyrouth 75-15" déplace le regard du photojournaliste vers une évocation plasticienne du passage de quatre décennies sur la capitale libanaise, par la superposition sur papier fine art d'images des deux périodes, compression d'un intervalle de deux générations. Un peu plus loin, trois œuvres récentes de Sophie Zénon, "Le Corps à vif", "Le Grand livre de Palerme" et "Verdun, ses ruines glorieuses" développent une relation plasticienne d'auteur à l'Histoire, avec un travail de découpe et de reconstitution, métaphore des corps fracassés et des villes anéanties, quand, au Manège royal, Georges Rousse fascine toujours avec ses tirages géants de vrais faux trompe-l'œil.

Hervé Le Goff

• Festival du Regard, Manège royal, espace Paul-et-André-Vera, bâtiment Henri-IV, à Saint-Germain-en-Laye (78), du 17 juin au 15 juillet.

## 78 - Saint-Germain-en-Laye • Festival du Regard



### Infos pratiques

du Vendredi 17 Juin 2016 au Vendredi 15 Juillet 2016 

78100 Saint-Germain-en-Laye

Site web : <http://www.festivalduregard.fr>

### Description

Le Festival du Regard désire développer la singularité et la richesse des écritures photographiques.

L'édition 2016 présente le travail d'auteurs français contemporains :

Stéphane Couturier  
Coco Fronsac  
Gilbert Garcin  
Jean-Claude Gautrand  
Bogdan Konopka  
Stéphane Lagoutte  
Sarah Moon  
Georges Rousse  
Sophie Zénon

En extérieur comme en intérieur, le festival propose un parcours surprenant, alternant découvertes, surprises et retrouvailles photographiques dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de Saint-Germain-en-Laye.





## LIVRE

### FESTIVAL

#### BIENNALE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MULHOUSE

Deuxième édition de ce festival transfrontalier (France, Suisse, Allemagne) qui planche cette année sur le thème de « L'autre et le même ». Au programme de cet événement international qui fait la part belle aux jeunes talents, les séries de Vincent Delbrouk, Pascal Amoyel, Yaakov Israël, Livia Melzi, Rebecca Tobaccian, Marc Lathuilière... DR

Jusqu'au 4 septembre 2016, [www.biennale-photo-mulhouse.com](http://www.biennale-photo-mulhouse.com)

1 Rebecca Topakian, *infra*, 2015

### FESTIVAL FESTIVAL DU REGARD

Stéphane Coulurier, Gilbert Garcin, Sophie Zenon, Sarah Moon, Georges Rousse... Le deuxième opus de ce festival à l'aille humaine propose un parcours de haute volée dans l'élégante ville de Saint-Germain-en-Laye. Ses deux directrices artistiques, Sylvie Huguens et Mathilde Terraube, ont choisi de « porter le regard sur la photographie en tant qu'œuvre physique » avec des auteurs qui ont résisté au tout immatériel. SB

Jusqu'au 15 juillet 2016, Saint-Germain-en-Laye

[www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

2 Georges Rousse, *Argentan*, 1997

### VINYLE ET IMAGES TAN (DÉGÂT DES EAUX)

Photographies de Richard Dumas, musique d'Olivier Mellano. *Tan (Dégât des eaux)* se compose d'un portfolio de dix images noir et blanc de Richard Dumas et d'un 33 tours vinyle d'Olivier Mellano. À l'origine de cette belle rencontre, un tragique événement, l'incendie du Parlement de Bretagne à Rennes la nuit du 4 février 1994. Le photographe a immortalisé sur un trottoir les tableaux ou fragments sauvés des flammes par les pompiers. Fin 2015, l'auteur-compositeur Olivier Mellano crée une œuvre musicale originale autour de cette série de dix photographies. Des images qui s'écoulent, une musique qui se regarde... SB

Les Éditions de Juillet, 52 euros

3 Richard Dumas

### EXPOSITION (SUS)TENTATIONS

(SUS)Tentations : se nourrir, se sustenter, mêlé à l'idée de s'élever vers l'art. La Brasserie, la bien nommée, se met à table pour explorer les relations de l'art contemporain avec la nourriture. Installations, sculptures, photographies et vidéos sont dressées autour du thème culinaire où l'éthique et l'esthétique sont passées à la moulinette. Au menu, seize artistes parmi lesquels Michel Bouillon (sic), Nicolas Tourte (re sic), Dinah Fried (re re sic), Agnès b., Marie José Burki, Martine Camillieri... TH

Jusqu'au 30 septembre 2016

La Brasserie, 5, rue Basse, 62111 Foncquevillers

[www.artbrasserie.com](http://www.artbrasserie.com)

4 Olivia Frémineau, *Moule, frite, photographies*, 2014

### LIVRE

#### GILBERT GARCIN

C'est en 1993, à l'âge de 64 ans, que Gilbert Garcin commence la photographie. La pratique artistique de ce jeune auteur est constituée de photomontages mettant en scène son clone de papier, Mister G, qui évolue dans des décors créés de toutes pièces. Les tableaux ainsi produits traduisent, en noir et blanc, un univers poétique à la fois subtilement drôle et tragique. Avec cette entrée dans la célèbre collection Photo Poche, Gilbert Garcin confirme qu'il est bien la révélation la plus étonnante de ces dernières années. SL

Actes Sud, collection « Photo Poche », 13 euros

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/29PYoml>



## Agenda

festival du regard, georges rousse, stéphane couturier, stéphane lagoutte, sarah moon, jean-claude gautrand, bogdan konopka, saint germain en laye

Publié le 17.06.2016

## [Photographie] La 2e édition du festival du Regard



8 partages sur les réseaux sociaux

La deuxième édition du festival du Regard investit de nouveau plusieurs lieux de Saint-Germain-en-Laye du **17 juin au 15 juillet 2016**. Nouveau rendez-vous incontournable des amateurs ou professionnels du "8e art", ce événement propose un parcours surprenant et ambitieux qui mélange découvertes, surprises et retrouvailles photographiques au sein de lieux emblématiques du patrimoine de la ville.

L'objectif de son créateur Eric Vialatel est de partager sa passion pour l'image à travers l'installation de la photographie dans des lieux singuliers et parfois inattendus. Comme il est mentionné dans le titre, le festival est en même temps une invitation à l'émerveillement, et cela dans la diversité photographique.

# étapes:

Date : 17 Juin 2016

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/29PYoml>

Page 2/4



Georges Rousse



Stéphane Couturier

# étapes:

Date : 17 Juin 2016

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/29PYoml>

Page 3/4



Stéphane Lagoutte



Sarah Moon

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/29PYoml>



Jean-Claude Gautrand



Bogdan Konopka

#### Lieux d'expositions à Saint-Germain-en-Laye:

Avenue Gambetta Bâtiment Henri IV - Maison du Festival Bibliothèque George Sand  
Bibliothèque Multimédia Espace Paul et André Vera Manège RoyalRue d'Alsace Rue de la  
Paroisse Rue de la République Rue de la Surintendance Rue Henri IV

Pour en savoir davantage sur le festival

[www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr)

Facebook

## Cet été, le Festival du Regard explore la photographie en tant qu'œuvre physique

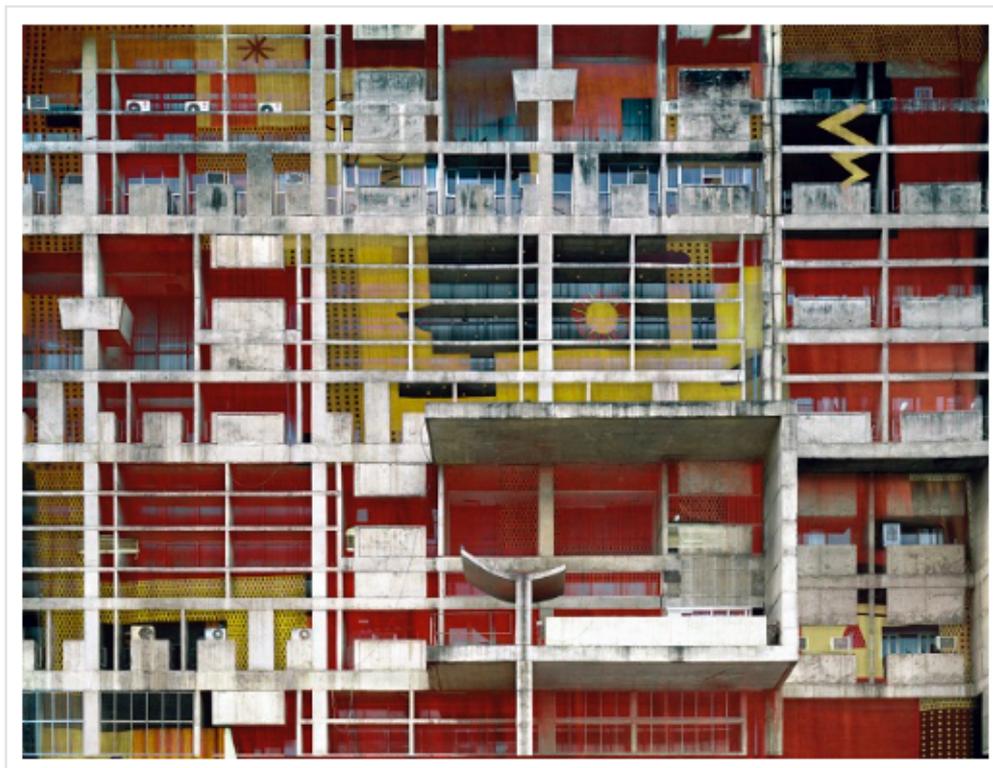
Agathe Lautréamont • 16 juin 2016

Partager 

Twitter 

Partager 

**Avec l'arrivée de l'été, fleurissent un peu partout en France les festivals dédiés à l'image, et plus particulièrement à la photographie. La ville de Saint Germain en Laye, dans les Yvelines, ne fait pas exception à la règle. Elle lance donc, non sans une certaine fierté, la deuxième édition de son propre événement, le Festival du Regard. Cette année, la thématique tourne autour de la matérialité de la photo...**



© Stéphane Couturier / courtesy Galerie Particulière

L'année 2016 marque donc la seconde édition du Festival du Regarde, un nouveau rendez-vous pour tous les amateurs du 8<sup>e</sup> art qu'est la photographie. Situé à Saint Germain en Laye, dans l'ouest parisien, l'événement proposera aussi bien des expositions que des animations et des rencontres, qui investissent tous les espaces culturels de la ville des Yvelines. Créé à l'initiative d'Éric Viatatel, lui-même collectionneur passionné de photographies, l'événement tend à se démarquer des autres festivals dédiés à la photographie qui se tiennent au cours de la période estivale, grâce à une programmation pointue, ambitieuse et résolument surprenante.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/260lt0l>

Page 2/4

Que les expositions soient installées dans le bâtiment Henri IV, dans le Manège Royal ou dans l'espace Véra, les accrochages proposés à l'occasion de cette grande manifestation proposent surprises, découvertes et retrouvailles photographiques au sein d'espaces emblématiques du patrimoine historique et architectural de la ville de Saint Germain en Laye.

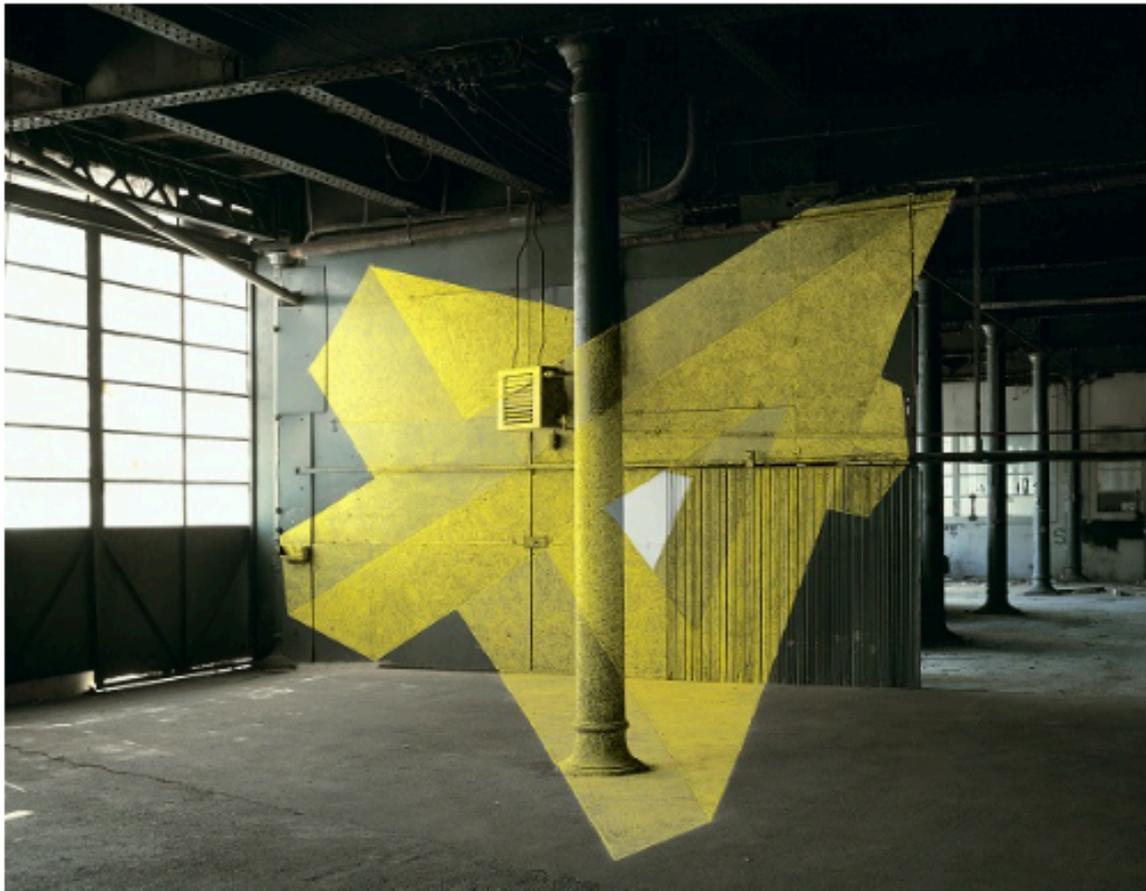


© Gilbert Garcin / Galerie Camera Obscura

Les artistes de cette seconde édition ont tous été sélectionnés pour leur regard très précis sur ce qu'est aujourd'hui la photographie contemporaine, et surtout sur la touche d'originalité qu'ils apportent tous à cet art. De grands noms de notre époque comme Stéphane Couturier, Sarah Moon ou encore Georges Rousse ont répondu présent afin de participer à un événement culturel qui tend à développer richesses et singularités des approches photographiques.

Le grand public découvrira ainsi un autre univers, celui de l'image en tant qu'œuvre physique. Les artistes présentés dans cette édition 2016 ne se contentent pas en effet de saisir des images magnifiques ; ils cherchent à aller au-delà de ce que propose leur matériel, en proposant des pistes d'exploration sur la philosophie, la matière et de nouvelles formes de composition.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/260lt0l>



© Georges Rousse

Avec des personnalités comme Coco Fronsac, Sophie Zénon et Stéphane Couturier, c'est un tout autre monde que les visiteurs pourront rencontrer. Un monde où l'œil du photographe se montre d'une acuité particulière, un monde où le style de l'artiste va chercher non plus à reproduire la réalité telle qu'il la perçoit mais bien à la transcender pour mettre notre sens de la perception à rude épreuve.

Car c'est aussi cela, l'art : produire une nouvelle lecture de ce qu'on appelle la réalité, insérer de la poésie dans le prosaïque, glisser des témoignages d'ailleurs qui font rêver. Tous les artistes retenus ont un engagement, une cause qui leur tient à cœur, qu'elle soit humaine ou artistique ; ce qui ajoute une richesse supplémentaire au Festival du Regard.



© Jean-Claude Gautrand

Jusqu'au 15 juillet 2016, le festival de Saint Germain en Laye proposera donc des expositions de neuf artistes différents, réparties sur toute l'étendue de la ville, mais pas seulement. Seront mis en place pour toute la durée des festivités des ateliers pour les enfants (collage, travaux manuels, visites guidées), une librairie photographique éphémère, une exposition « Visages de Saint Germain en Laye » organisée par le collectif d'artistes Impossible Project, ainsi que de nombreuses rencontres. Le programme complet et détaillé est à retrouver sur le site officiel de la manifestation : [Festival du Regard](#).



ARNO LAM

## Trattoria luxueuse

**F**ondateurs de Roca, bistrot soigné, de Roco, néo-pizzeria vibrionnante, et de Rococo, kebab ambitieux, Alexandre Giesbert et Julien Ross cornaquent depuis fin mai Daroco. Cette trattoria dans le vent prend ses aises dans ce qui fut la première boutique de Jean Paul Gaultier. Soit un vaste espace de 400 mètres carrés, où les gourmets se régaleront de burrata piochée à Sanza, bucatini façon carbonara ou pizzas de compétition, tout en sirotant les créations racées du bar à cocktails Danico, intégré au lieu. Carte : 35 €.

♣ Daroco, 6, rue Vivienne, 11<sup>e</sup>. 01-40-40-40-40.

## Voyage immobile



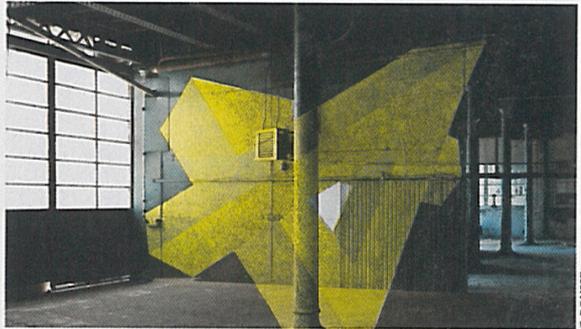
DR

La galerie Made in Town dévoile, jusqu'au 23 juillet, Transhumance, la première collection de Design for Peace. Ce projet entend valoriser le savoir-faire d'artisans réfugiés, et associe, pour l'occasion, 17 virtuoses touaregs à de jeunes designers issus de prestigieuses écoles parisiennes. En résultent des pièces rares, qui content la transhumance saharienne et la sédentarité citadine. Entrée gratuite.

♣ Galerie Made In Town, 58, rue du Veribols, 11<sup>e</sup>. 01-75-57-08-21. [www.designforpeace.org](http://www.designforpeace.org)

## Images marquantes

Suite au succès rencontré l'an passé, le Festival du Regard revient, du 17 juin au 15 juillet, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines). Le parcours donne à voir des œuvres dans des lieux emblématiques de la ville. Au programme également, une exposition pour les plus jeunes, des lectures de portfolios, une librairie photographique, un hôtel particulier remodelé façon maison de collectionneur... Entrée: de gratuit à 5 €. [www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)



G. ROUSSE

## Bistrot de goût

Alexandre Lallemode, ancien directeur du Violon d'Ingres de Christian Constant, régalaît depuis deux ans les hommes d'affaires dans son restaurant Au 41 Penthièvre. Il ouvre ce mois-ci sur le flanc de la maison mère un élégant bistrot aux tons crème et taupe.

La petite carte bien ficelée annonce marinade de saumon flanquée de crème glacée au gingembre, tartare de bœuf charolais ou filets de merlan façon Colbert et salade tétragone. Le tout proposé en service continu! Menu: 32 €.

♣ Le Valentino, 41, rue de Penthièvre, 8<sup>11</sup>e. 01-45-80-32-34.



DR



G. DE CASTRO

## Maître chanteuse

La chanteuse Santigold prendra ses quartiers sur la scène du Trianon, le 13 juin prochain, où elle présentera 99 cents, son nouvel album. Cette artiste iconoclaste s'emploie à brouiller les pistes pour redéfinir les contours de la pop, empruntant à la soul, au hip-hop ou à l'électro, mais également au dub, à la new wave ou au ragga. Des compositions efficaces qui font mouche à chacune de ses prestations. Places: 29,99 €.

♣ Le Trianon, 80, boulevard de Rochechouart, XVIII<sup>e</sup>. 01-44-92-78-00. [www.letrianon.fr](http://www.letrianon.fr)

## L'Inspiration



« L'Assassinat de Ballard » (1971),  
par Jean-Claude Gautrand.



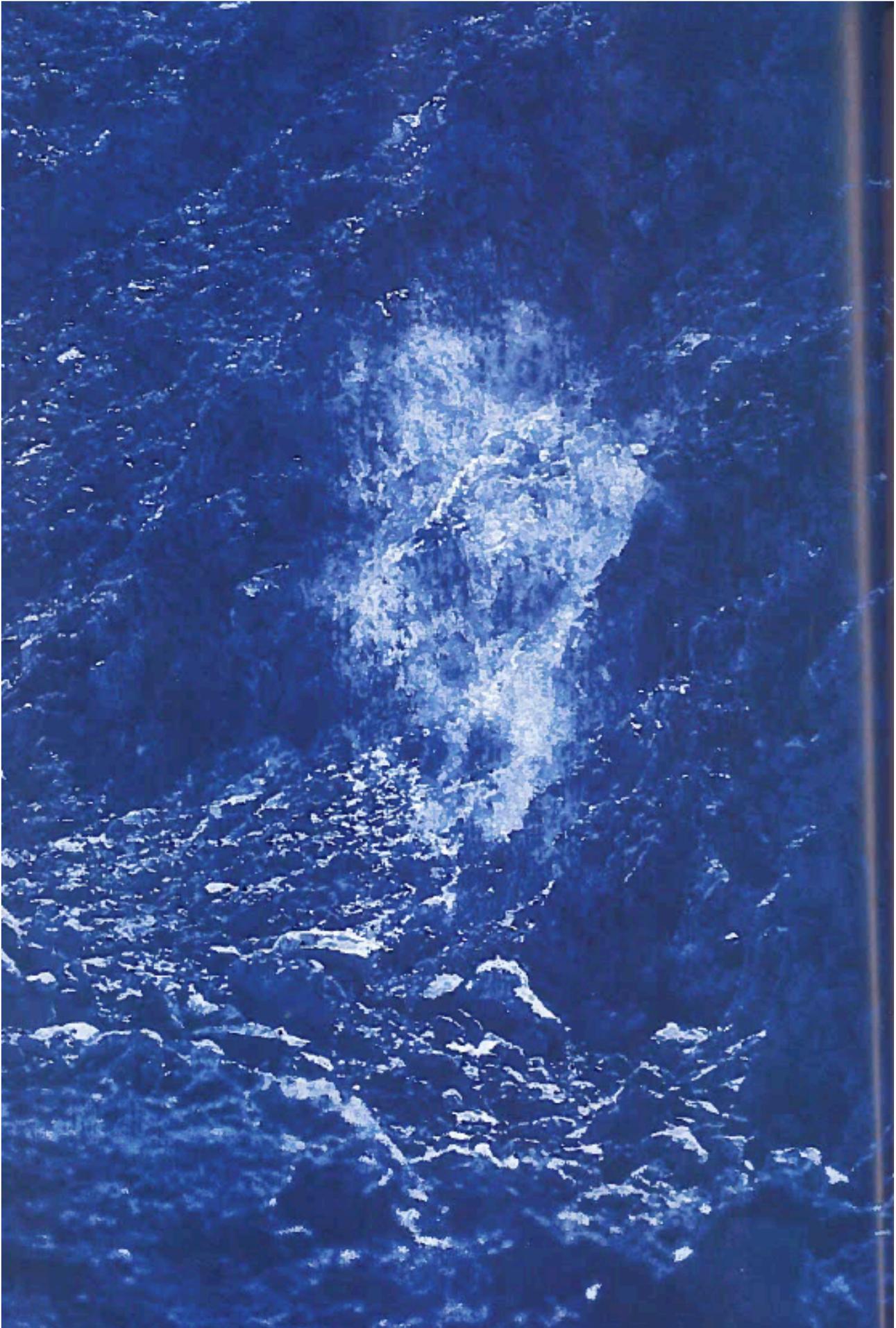
Les images de la démolition de l'œuvre de BALTARD s'imposent au FESTIVAL DU REGARD.

## Le fantôme des HALLES

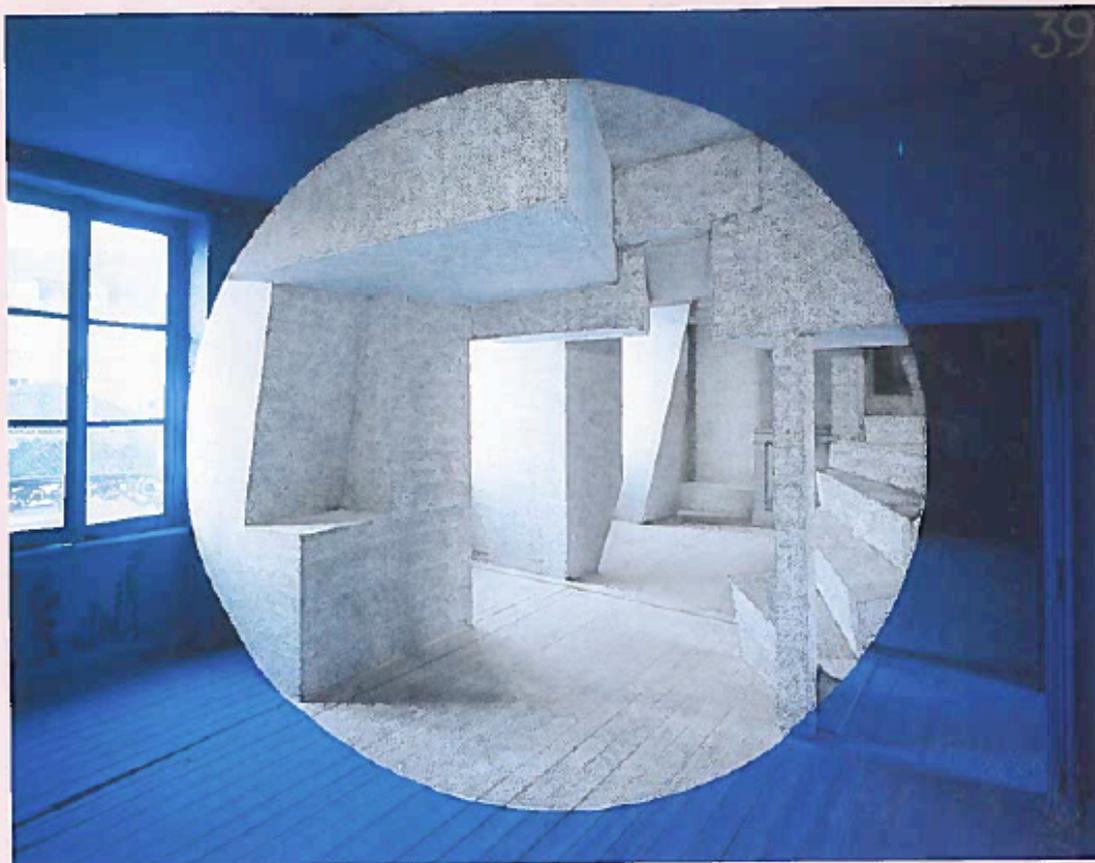
La photo ne dit rien du vacarme – terrifiant – ni des nuages de poussière ! Là où s'élevait la première architecture en fer de l'Histoire – Baltard a bâti les Halles centrales de Paris en 1851 –, monumentale symphonie de verre et de métal, va bientôt se dresser ce Forum des Halles incommode et laid, symbole d'une modernité à courte vue. Photographiant le « carnage » depuis un immeuble voisin, Jean-Claude Gautrand a le cœur déchiré. Certain de tenir là sa grande cause, « l'indigné » hisse son Rollei par-dessus les palissades du chantier pour shooter au hasard, joue à cache-cache avec la police... Il prend alors la décision de travailler sur la mémoire. Jean-Claude Gautrand, aujourd'hui âgé de 83 ans, garde l'esprit clair et vif, et ses images de la destruction des Halles sont le clou du Festival du regard, à Saint-Germain-en-Laye. Elles ne sont pas les seules à illustrer le thème choisi cette année : la matérialité du support, du daguerréotype à l'argentine. Au programme, les Polaroid de Sarah Moon, les architectures industrielles de Stéphane Couturier, les immenses tirages de Georges Rousse et les autoportraits fantasmagoriques de Gilbert Garcin, un retraité, photographe depuis peu. ■ JACQUES BRUNEL

Festival du regard, du 17 juin au 15 juillet.  
Saint-Germain-en-Laye (Yvelines).  
[www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

JEAN-CLAUDE GAUTRAND



Georges Rousse, "Argentan",  
1997. Anamorphose  
picturale photographiée à  
la chambre.



## Georges Rousse et le futur photographique

**P**hotographe, peintre, sculpteur et architecte, Georges Rousse est un artiste nomade qui prend possession de lieux abandonnés et leur donne une seconde vie. Notre entretien a dû attendre son retour d'Auvergne, où il passait la semaine dans un village perdu du Cantal, à Anglards-de-Salers, pour une installation dans un château. Comme il l'a déjà fait à Paris, Casablanca, Calcutta, Bombay, Kobe ou San Diego, Georges Rousse choisit des sites chargés d'histoire destinés à être détruits (anciennes prisons, théâtres, usines désaffectées...), puis les repeint avant de les photographier à la chambre. Une anamorphose picturale qui, en maquillant l'espace d'un trompe-l'œil, renverse les lois de la perspective et fait revivre le lieu une nouvelle fois avant sa destruction.

### S'IMPRÉGNER DES BRUITS ET DES ODEURS

« Tout part de l'envie de donner une autre dimension à ces endroits que l'on considère sans qualité. L'installation permet de passer à un autre état : d'un lieu qui a perdu toute fonction au siège d'une œuvre d'art. J'aime cette espèce de transcendance du lieu, que la photographie mémorise. » L'image prise à la fin du processus restera le seul témoin de cette transformation éphémère avant la destruction définitive du site. « La société considère ces endroits comme en bout de course et cherche à les faire disparaître. Moi, je leur donne un futur photographique. »

Son travail s'organise en trois temps : celui du repérage des lieux et des croquis préparatoires, celui de la peinture ou de la construction, et enfin celui de la photographie. L'image finale, elle, est le résultat d'une longue phase d'apprivoisement. « Quand j'arrive dans un nouveau pays, j'essaie de m'habituer à son identité. D'abord, il y a une préparation intellectuelle : je lis la littérature du pays, des bouquins sur son architecture. Sur place, je me balade dans le quartier, je m'imprègne des bruits, des odeurs, des coutumes. Puis, pendant toute la phase de peinture, j'observe l'endroit, comment la lumière change au fur et à mesure de la journée. Comme ça, quand vient le jour de la photo, je sais ce que j'ai envie de prendre. »

Mais l'avènement du numérique modifie parfois la réception de son travail. « Auparavant, c'était évident pour les gens qu'il s'agissait d'un travail sur l'espace. Ils regardaient la photo et comprenaient tout de suite, explique Georges Rousse. Aujourd'hui, le fait que l'on puisse faire ça sur l'ordinateur en deux minutes ajoute de la confusion. Ça me perturbe énormément. Les gens perdent la notion des lieux. » Du coup, l'artiste se trouve contraint de communiquer sur sa démarche. « Je suis obligé de mieux expliquer, car les gens pensent que c'est un travail informatique, et donc expriment la frustration de ne pas pouvoir être sur le lieu, ou de voir des images de côté pour comprendre. Ils ne croient pas que j'ai peint dix mètres carrés juste pour une photographie. » On pourra voir une rétrospective de son travail lors du prochain Festival du regard, du 17 juin au 15 juillet, à Saint-Germain-en-Laye. ■■■■■



Jusqu'au 22 mai 2016,  
**ImageSingulières**  
www.imagesingulieres.com

Du 10 juin au 4 septembre 2016,  
**Portrait(s)**  
www.ville-vichy.fr/agenda/  
festival-portraits-2016

Du 17 juin au 15 juillet 2016,  
**Festival du regard**  
www.festivalduregard.fr



MAÏ LUCAS, RED HAIR TEEN, SÉRIE  
WE AMERICAN FLAVOR, 2012-2014.  
FESTIVAL PORTRAIT(S).



STÉPHANE LAGOUTTE,  
SÉRIE BEYROUTH 75-15,  
FESTIVAL DU REGARD.



GUILLAUME HERBAUT, KOTOVSK, PAR  
DES CHEMINOTS, 19 DÉCEMBRE 2013.  
FESTIVAL IMAGESINGULIÈRES.

## Festivals en fête

TEXTE: ÉRIC KARSENTY

**Le printemps est décidément la bonne saison pour voir éclore les nouveaux talents dans les festivals photo qui fleurissent un peu partout en France. On ne peut évidemment pas tous les citer, mais allez donc faire un tour à Sète pour la 8<sup>e</sup> édition d'ImageSingulières, où le festival de l'image documentaire propose une programmation qui met le Chili à l'honneur, sans oublier Christian Lutz nous montrant un Las Vegas en mode blues, ou Sébastien Van Malleghem nous entraînant dans les geôles belges.**

Passez aussi par Vichy qui accueille le festival Portrait(s), où les images de Nicola Lo Calzo explorant les mémoires postcoloniales de Cuba vous surprendront, tout comme, dans un autre registre, les photos de Nicolas Comment qui dressent depuis six ans un « *blason photographique* » du corps de Milo, son amante et muse.

Et faites un saut en banlieue parisienne, du côté de Saint-Germain-en-Laye, pour la seconde édition du Festival du regard dont la direction artistique a été confiée à Sylvie Huguès, qui a souhaité « *mettre en avant la matérialité de la photographie* » avec des travaux aussi éclectiques que ceux de Coco Fronsac, Stéphane Lagoutte, Sarah Moon ou Georges Rousse. ●



Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29XLHFk>

Page 1/2

## Festival du Regard : du 17 juin au 15 juillet à Saint-Germain-en-Laye

13

0

J'aime

Tweet

G+

*Par Renaud Labracherie, 12 Juin 2016 10h43*

Pour la seconde année consécutive, le **Festival du Regard** s'empare de la ville de **Saint-Germain-en-Laye** pour un mois photographique placé **sous le signe de la matière**.



*Crédit photo : Bogdan Konopka*

Eric Vialatel, fondateur et directeur du festival, et Sylvie Hugues, codirectrice, nous proposent une sélection d'auteurs photographes français dans différents lieux de la ville ; si la plupart sont présentés en intérieur, vous retrouverez certains accrochages en extérieur. La programmation mêle habilement des "valeurs sûres" — tels Stéphane Couturier, Georges Rousse, Stéphane Lagoutte (dont nous avons déjà apprécié le travail lors de notre reportage sur l'agence MYOP ou de l'exposition MYOP à Arles 2014), Sarah Moon ou encore Jean-Claude Gautrand — et des photographes moins connus, comme Coco Fonsac, Bogdan Konopka ou Sophie Zénon.

Le festival donnera également lieu à quelques événements comme la délocalisation de la librairie photo **Le29**, des lectures de portfolios, une exposition pour les enfants ou une rencontre avec le photographe Georges Rousse.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29XLHFk>

Page 2/2



Crédit photo : Gilbert Garcin.

---

***Festival du Regard***

Saint-Germain-en-Laye

Du 17 juin au 15 juillet 2016

Billet 3 expositions / Manège Royal - Espace Paul et André Vera - Bâtiment Henri IV

Plein tarif : 10 € ; tarif réduit : 8 €

---

Pays : FRANCE  
Télévision

**Emission** : La Voix est Libre

**Durée** : 00 : 00 : 20

**Date** : 18 juin 2016

**Heure** : 11h30

**Sujet** : Annonce du festival





Pays : FRANCE  
Radio

---

Page 1/1

**Présentatrice** : Brigitte PATIENT

**Emission** : Regardez voir !

**Heure** : 23:15:00

**Durée** : 00 :45 :00

**Sujet** : Sophie Zénon et Stéphane Lagoutte, exposés au festival du Regard, s'emparent du médium photographique pour évoquer la mémoire et les blessures de la guerre, de Verdun au Liban.

**Lien** : <http://bit.ly/29WCNxV>

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/29XREIw>

Page 1/1

## « Festival du regard », Saint-Germain-en-Laye, du 17 juin au 15 juillet

Publié dans **Les Coups de cœur** par Irène Birtchansky le 30 avril 2016

« Festival du regard », récréation photographique, 2e édition

Les directrices artistiques du Festival du Regard, Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, s'intéressent à l'œil et au style des photographes... Mais la photographie est aussi affaire de tirages, d'impressions, de matières et c'est cette matérialité de l'œuvre photographique qui sera au cœur de l'édition 2016, en dévoilant le travail d'auteurs français contemporains :

Stéphane Couturier Coco Fronsac, Gilbert Garcin Jean-Claude Gautrand, Bogdan Konopka, Stéphane Lagoutte, Sarah Moon, Georges Rousse et Sophie Zénon.

**Expositions et rencontres** dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de la ville de Saint-Germain-en-Laye

Du 17.06 au 15.07.2016

**Tags:** Bogdan Konopka, Festival photo, Gilbert Garcin, Jean-Claude Gautrand, Les coups de coeur, Sarah Moon, Sophie Zenon, Stéphane Couturier

PHOTOGRAPHIE

## Un nouveau rendez-vous qui réveille le regard

Le festival photo de Saint-Germain-en-Laye régale les yeux avec une programmation qui fait la part belle aux écritures singulières de très grands photographes et scrute la matière de leurs images.

**C**réer un festival photo aujourd'hui n'est pas chose aisée. Pour sa deuxième édition, le Festival du regard, fondé par Éric Viatalat, relève le défi avec talent grâce à Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, ses directrices artistiques. D'abord grâce à son thème : en cette période de dématérialisation à tout va, il examine la photographie en tant qu'objet physique, mais aussi la variété de ses supports, formes, tirages, impressions, matières. Les lieux mis à disposition par la ville valent aussi le déplacement, du Manège royal au charme désuet du bâtiment Henri-IV, avec terrasse en verrière et jardin d'hiver, en passant par l'espace Paul-et-André-Vera, d'ordinaire dédié au design.

Le casting artistique, qui balade tout le champ de la photographie et la palette des écritures, est époustoufflant. Mais quelle plus-value trouver, une fois rassemblées autant de peintures célèbres, chacune ayant la trempe d'une vedette ? La réponse de ce festival tient dans la créativité, qu'elle apparaisse via le choix des œuvres, les ensembles qu'elles composent ou leur scénographie.

### De bonnes pioches dans les séries d'artistes

Prenons l'exposition vedette de Georges Rousse, l'homme qui, s'emparant de friches, y pratique la géométrie dans l'espace, y produisant, à la chambre, une image unique. Pour qui connaît l'artiste, c'est un exploit qu'il ait accepté l'idée d'une rétrospective. Mais lorsqu'on pénètre dans le Manège, on



SAUVER LA NATURE. PHOTO GILBERT GARCIN

comprend son assentiment, tant est forte l'harmonie entre son travail et ce lieu patrimonial impressionnant. Et lorsqu'on approche les œuvres une par une, le régal se révèle d'une autre espèce : sous des lumières naturelles pénétrantes, on est renvoyé à une série peu connue, à une image au procédé inhabituel, à un cliché inédit. La force de ce festival, ce sont ses bonnes pioches dans les corpus d'artistes, leurs relectures...

Vous connaissiez le formidable Bogdan Konopka, ses petits formats noir et blanc,

à la chambre, sur Paris, sur la Chine ? Oui, mais vous n'aviez jamais vu *la Petite Robe*, attachante évocation intimiste et poétique de la disparition. Vous connaissiez le Stéphane Lagoutte, photographe ? Voici, avec *Beyrouth 75-15* son versant artistique, un voyage dans le temps via une superposition de photos de Beyrouth et d'archives de libations retrouvées dans un hôtel abandonné de la ville.

Et toujours cette attention à la matière avec Stéphane Couturier qui, dans *Melting*

*Point*, fait fusionner, sur ordinateur, deux images prises à la chambre 4x5, retravaillées en numérique ; avec Sarah Moon qui, réputée pour ses Polaroid couleur transmettant l'idée d'évanescence avec quelque chose de suranné, montre ici *Circus*, un film trop peu projeté et délicatement expressionniste.

### L'absurdité de la guerre à travers une œuvre inédite puissante

Coco Fronsac et Gilbert Garcin manipulent les images. La première intervient sur des portraits chinés qu'elle affuble – et c'est troublant ! – de masques ancestraux des peuples premiers. Le second fabrique des photomontages métaphysiques dans lesquels sa silhouette est aux prises avec les tourments de la vie.

Sophie Zénon, elle, dénonce l'absurdité de la guerre à travers, notamment, une œuvre inédite puissante, *Verdun, ses ruines glorieuses*, dans laquelle dialoguent des textes d'Éric Vuillard, des monotypes charbonneux, des archives de la Première Guerre mondiale, et son livre d'artiste sur les momies de Palerme. Quel plaisir, enfin, de revoir les sublimes noir et blanc des séries rebelles du grand Jean-Claude Gautrand qui, documentant la construction du périphérique parisien ou l'assassinat des halles Baltard, privilégie toujours une incroyable forme graphique, hypermoderne. Un bonheur, ce festival du regard !

MAGALI JAUFFRET

Jusqu'au 15 juillet, à Saint-Germain-en-Laye.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29ZeycR>

Page 1/2



**Le festival photo de Saint-Germain-en-Laye régale les yeux avec une programmation qui fait la part belle aux écritures singulières de très grands photographes et scrute la matière de leurs images.**

Créer un festival photo aujourd'hui n'est pas chose aisée. Pour sa deuxième édition, le Festival du Regard, fondé par Éric Vialatel, relève le défi avec talent grâce à Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, ses directrices artistiques. D'abord grâce à son thème : en cette période de dématérialisation à tout-va, il examine la photographie en tant qu'objet physique, mais aussi la variété de ses supports, formes, tirages, impressions, matières. Les lieux mis à disposition par la ville valent aussi le déplacement, du Manège royal au charme désuet du bâtiment Henri-IV, avec terrasse en verrière et jardin d'hiver, en passant par l'espace Paul-et-André-Vera, d'ordinaire dédié au design.

Le casting artistique, qui balaie tout le champ de la photographie et la palette des écritures, est époustoufflant. Mais quelle plus-value trouver, une fois rassemblées autant de peintures célèbres, chacune ayant la trempe d'une vedette ? La réponse de ce festival tient dans la créativité, qu'elle apparaisse via le choix des œuvres, les ensembles qu'elles composent ou leur scénographie.

## **De bonnes pioches dans les séries d'artistes**

Prenons l'exposition vedette de Georges Rousse, l'homme qui, s'emparant de friches, y pratique la géométrie dans l'espace, y produisant, à la chambre, une image unique. Pour qui connaît l'artiste, c'est un exploit qu'il ait accepté l'idée d'une rétrospective. Mais lorsqu'on pénètre dans le Manège, on comprend son assentiment, tant est forte l'harmonie entre son travail et ce lieu patrimonial impressionnant. Et lorsqu'on approche les œuvres une par une, le régal se révèle d'une autre espèce : sous des lumières naturelles pénétrantes, on est renvoyé à une série peu connue, à une image au procédé inhabituel, à un cliché inédit. La force de ce festival, ce sont ses bonnes pioches dans les corpus d'artistes, leurs relectures...

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29ZeycR>

Page 2/2

Vous connaissiez le formidable Bogdan Konopka, ses petits formats noir et blanc, à la chambre, sur Paris, sur la Chine ? Oui, mais vous n'aviez jamais vu la Petite Robe, attachante évocation intimiste et poétique de la disparition. Vous connaissiez le Stéphane Lagoutte photjournaliste ? Voici, avec Beyrouth 75-15 son versant artistique, un voyage dans le temps via une superposition de photos de Beyrouth et d'archives de libations retrouvées dans un hôtel abandonné de la ville.

Et toujours cette attention à la matière avec Stéphane Couturier qui, dans Melting Point, fait fusionner, sur ordinateur, deux images prises à la chambre 4 x 5, retravaillées en numérique ; avec Sarah Moon qui, réputée pour ses Polaroid couleur transmettant l'idée d'évanescence avec quelque chose de suranné, montre ici Circus, un film trop peu projeté et délicatement expressionniste.

## **L'absurdité de la guerre à travers une œuvre inédite puissante**

Coco Fonsac et Gilbert Garcin manipulent les images. La première intervient sur des portraits chinois qu'elle affuble – et c'est troublant ! – de masques ancestraux des peuples premiers. Le second fabrique des photomontages métaphysiques dans lesquels sa silhouette est aux prises avec les tourments de la vie.

Sophie Zénon, elle, dénonce l'absurdité de la guerre à travers, notamment, une œuvre inédite puissante, Verdun, ses ruines glorieuses, dans laquelle dialoguent des textes d'Éric Vuillard, des monotypes charbonneux, des archives de la Première Guerre mondiale, et son livre d'artiste sur les momies de Palerme. Quel plaisir, enfin, de revoir les sublimes noir et blanc des séries rebelles du grand Jean-Claude Gautrand qui, documentant la construction du périphérique parisien ou l'assassinat des halles Baltard, privilégie toujours une incroyable forme graphique, hypermoderne. Un bonheur, ce Festival du regard !

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a2uoni>

Page 1/5

ÉVÈNEMENT



## Regardez Voir : Sophie Zénon et Stéphane Lagoutte, Festival du Regard 2016

21 JUIN 2016 - FRANCE, ÉCRIT PAR FANNY LEROY



© Stéphane Lagoutte - Liban



© Sophie Zénon - Verdun Ruines



© Sophie Zénon - Verdun, Détail



© Sophie Zénon - Corj

Chaque semaine, *L'Œil de la Photographie* vous présente l'émission radiophonique *Regardez voir*, produite par Brigitte Patient sur France Inter. Cette semaine, elle reçoit **Stéphane Lagoutte** et **Sophie Zénon**, exposés au festival du Regard :



**Sophie Zénon et Stéphane Lagoutte, exposés au festival du Regard, s'emparent du médium photographique pour évoquer la mémoire et les blessures de la guerre, de Verdun au Liban.**

La création d'un nouvel événement lié à l'image photographique est toujours une bonne nouvelle, surtout quand il est exigeant ! C'est donc le sourire aux lèvres et l'œil pétillant que l'équipe de *Regardez voir* se penche sur le berceau de ce quasi nouveau-né qui a pour nom « *Le Festival du regard* ».

### EN BREF

11 juillet 2016

**Arles: Bilan des rencontres**

La programmation de l'édition 2016 du festival, imaginée par son directeur Sam Stourdé, vise u...

11 juillet 2016

**Jeu de Paume: Joana Hadjithomas & Khalil Joreige, Se souvenir de la lumière**

Le couple de plasticiens et cinéastes Joana Hadjithomas & Khalil Joreige

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a2uoni>

Page 2/5



Festival du Regard © Aucun(e)

Avec nous, Sophie Zénon et Stéphane Lagoutte, présentent leur travail, exposé à Saint Germain en Laye, du 17 juin au 15 juillet. Et parmi les bonnes fées de ce festival, saluons les deux directrices artistiques : Sylvie Hugues et Mathilde Terraube.



Brigitte Patient, Sophie Zénon et Stéphane Lagoutte © Radio France

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a2uoni>

Page 3/5

### Stéphane Lagoutte



Stéphane Lagoutte © Aucun(e)

*« Je veux pouvoir assumer ma subjectivité. Je veux découvrir le monde, l'autre, le différent. Je veux pouvoir être remis en cause tout au fond de moi. Car il n'est pas de vie sans mouvement. » S. Lagoutte*

#### Éléments de parcours

En 2002, le prix de la Fondation Hachette lui permet de mener un travail au long cours sur la rencontre entre le Maghreb et l'Afrique noire en Mauritanie. Un livre : « Mauritanie – Lumière noire » sera édité en 2005 chez Trans Photographie Press. En 2006 ce travail est exposé aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles. Ses travaux, sur la campagne présidentielle en Mauritanie en 2007, puis en 2009, un travail intitulé « La Mort à Bénarès » sont présentés à Visa pour l'image. En 2010 il expose à nouveau aux Rencontres d'Arles puis à la BnF sous le titre « Par Ailleurs », un voyage à travers le monde en restant dans la banlieue parisienne.

Né en 1973, Stéphane Lagoutte pose depuis plus de quinze ans un regard singulier sur la société et plus particulièrement sur les questions liées aux identités et au déracinement en milieu hostile. Il incarne cette génération de photographes qui, tout en continuant d'arpenter les terrains de l'actualité, complète sa vision en documentant le monde, avec un point de vue personnel. Ses études en arts plastiques l'ont sans doute aidé à opérer ce virage du photojournalisme à une photo plus artistique.

Fin 2011, il commence à se rendre au Liban et obtient l'aide à la photographie documentaire du CNAP. Le festival expose sa dernière série « Beyrouth 75-15 » ; Stéphane Lagoutte superpose des photographies de la capitale du Liban d'aujourd'hui à des images d'archives retrouvées dans l'Hôtel Excelsior, lieu abandonné et témoin de la guerre civile de 1975. Grâce à la matière des anciennes photographies associée au papier Fine Art, il nous donne la sensation d'effectuer un véritable voyage dans le temps. Stéphane Lagoutte est membre de l'Agence Myop. Il est représenté en France par la galerie La Petite Poule Noire.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a2uoni>

Page 4/5

### Sophie Zénon



Sophie Zénon © Aucun(e)

#### Éléments de parcours

De projets en projets, Sophie Zénon affirme son écriture, développe un univers personnel et atypique où l'expérimentation occupe une place centrale. Pour chaque nouvelle recherche, elle fait appel à un outil photographique différent, à une technique de tirage spécifique ou à un support particulier. Ainsi naissent de somptueuses matières, des objets uniques, des installations ou encore des livres d'artiste, tous riches en émotions. Sophie Zénon réalise ses premières photographies à la fin des années 1990 en Mongolie. Sa découverte du chamanisme, ce système global de pensée dans lequel le monde invisible, et notamment les ancêtres, interagit avec le monde des vivants, la mène en 1998 à reprendre des études universitaires en ethnologie et en science des religions. Fortement marquée par cette expérience, sa démarche artistique se concentre depuis la fin des années 2000 sur cette préoccupation de la disparition, sur la mise en scène photographique de l'absence, sur notre rapport au corps après la mort, à la filiation. Lauréate du prix « Résidence pour la photographie » de la Fondation des Treilles (2016), nommée à la villa Kujoyama (2015), au prix Niépce (2011, 2015), au prix de l'Académie des Beaux-Arts (2010), lauréate de la bourse Chroniques Nomades (2000) et du prix Kodak de la critique (1999), son travail fait l'objet de nombreuses expositions en Europe et a intégré des collections publiques. Le festival du Regard présente trois œuvres récentes de Sophie Zénon, une pièce unique « Le Corps à vif » (2014) où, à partir des codes religieux du retable, elle met en scène le corps fragmenté, la maladie mais aussi la guérison ; deux livres d'artiste « Le Grand livre de Palerme » (2012), sorte d'album de famille imaginaire et baroque ; et un inédit « Verdun, ses ruines glorieuses » (2013). Dans ce dernier, la photographie fait dialoguer entre eux des extraits du texte « Bataille d'Occident » d'Eric Vuillard, des monotypes et des archives photographiques de la Première Guerre mondiale et des années 1920. Sophie Zénon est représentée en France par la Galerie Thessa Herold (Paris) et la Galerie Les Comptoirs arlésiens (Arles).

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a2uoni>

Page 5/5

« J'ai travaillé sur la trace, l'empreinte, on peut sentir l'idée du carbone, de la terre de l'empreinte. » – Sophie Zénon

« J'ai imprimé des photos sur bois, l'image rencontre les nœuds du bois. Les plantes qui sont sur une des faces des objets sont, elles aussi, liées aux plantes médicinales. » – S. Zénon

« Dans un vieil hôtel de luxe, au Liban, je suis tombé sur de vieux négatifs qui n'intéressaient personne... La poussière s'était fondue à la gélatine. L'image créée par l'usure était comme rongée, brûlée... une métaphore de la guerre. » – S. Lagoutte

Lien vers l'émission [ici](#)

### INFORMATIONS

Émission *Regardez voir* par Brigitte Patient

Le dimanche à 23h30 sur France Inter.

En partenariat avec *L'Oeil de la Photographie*

<http://www.franceinter.fr/emission-regardez-voir>

### EN SAVOIR PLUS



PHOTOGRAPHE

### Sophie Zénon

Sophie Zénon alterne travail d'ordre documentaire et démarche plasticienne avec une même fascination pour ce qui touche au rituel, au sacré, au mystère. Depuis sa première exposition en 2000, elle cr...

ÉVÈNEMENT

## Saint-Germain-en-Laye : Le Festival du Regard 2016

13 JUILLET 2016 - FRANCE , ECRIT PAR SYLVIE HUGUES



© coco fronsac, Eve sur canapé (Courtesy  
Ilois, Paris)



© coco fronsac, Dominique et Dominique



© coco fronsac, Marcel et Louise au bord de  
l'eau



© coco fronsac, Nous sommes restés longtems,  
comme ça...à faire la  
VAISSELLE



© coco fronsac, La main tendue

Il ne vous reste que quelques jours pour visiter la seconde édition du **Festival du Regard** de Saint-Germain-en-Laye. Sylvie Hugues, l'une des directrices artistiques de l'événement nous présente cette toute jeune manifestation culturelle.

À l'heure où les images sont de plus en plus virtuelles, où la plupart d'entre elles sont regardées rapidement sur des écrans avant d'être jetées, transférées et souvent aussitôt oubliées, il m'a semblé nécessaire de mettre en valeur la matérialité de la photographie. Une photographie n'est pas qu'une image, elle est aussi un objet « physique » à travers son tirage, son impression, son encadrement, son mode de présentation. C'est tout ce travail artistique autour des « supports » qui m'a guidée dans le choix des artistes présentés. Des supports qui ne doivent jamais devenir plus importants que la photo elle-même, mais qui accompagnent harmonieusement le sens et la pertinence d'un regard créatif.

### EN BREF

12 juillet 2016

**Arlès: Les prix décernés**

Lors de la semaine d'ouverture, les Rencontres d'Arles décernent un certain nombre de prix. Tour d'...

11 juillet 2016

**Arlès: Bilan des rencontres**

Il y a aussi dans ce choix une réelle volonté pédagogique afin de faire comprendre à un public, pas forcément familier du médium, cette matérialité qui est au cœur même de l'ontologie photographique. Avec l'aide de Mathilde Terraube, codirectrice artistique du festival et de l'agence PAM, nous avons donc souhaité réunir des artistes qui, à l'instar des peintres et des sculpteurs, recherchent sans cesse le meilleur support et la meilleure forme pour montrer leur travail.

Cette approche avait d'autant plus sens que les lieux mis à disposition par la mairie de Saint-Germain-en-Laye se prêtent merveilleusement bien à cette thématique. Mieux que des lieux, ce sont des écrans qui nous accueillent. Ainsi le manège royal, ancien manège à chevaux, immense espace oblong, a séduit Georges Rousse, lui donnant envie de présenter une première « rétrospective » de son œuvre. Le bâtiment Henri-IV, dont nous disposons exceptionnellement cette année avant sa rénovation, nous a permis d'imaginer un accrochage façon « cabinet d'amateur d'art ». Nous avons voulu que le visiteur se sente chez lui dans cette maison, et qu'il prenne le temps de savourer les œuvres de Stéphane Couturier, Coco Fronsac, Gilbert Garcin, Stéphane Lagoutte, Bogdan Konopka, Sarah Moon et Sophie Zénon. Qu'il ait envie de feuilleter leurs livres, et pourquoi pas, de boire un thé en leur compagnie sur la terrasse ou dans le jardin d'hiver...

À quelques mètres de là, l'espace Paul-et-André Véra, dédié au design, nous a semblé parfait pour présenter le travail en noir et blanc de Jean-Claude Gautrand. Dans son œuvre aussi riche sur le plan graphique qu'historique, nous avons retenu plusieurs séries sur Paris qui sont entrées dans l'histoire de la photographie française et ajouté bon nombre d'inédits.

Enfin nous avons tenu à faire participer les Saint-Germainois au travers de plusieurs actions artistiques dont l'installation d'une chambre grand format pour leur tirer le portrait. Avec l'aide du Photo-Club de la ville, des ateliers pédagogiques ont été mis en place dans des classes maternelles afin de sensibiliser les enfants à la magie de la création photographique. Pour les plus grands, des lectures de portfolios seront proposées par de nombreux experts le dimanche 26 juin et des visites guidées dans la semaine et le week-end. Sans oublier les possibilités de balades et de visites qu'offre la ville : promenades dans le merveilleux parc avec vue imprenable et spectaculaire sur Paris, visite du Château... un vrai bol d'air à 30 minutes de la capitale !

### FESTIVAL

Le Festival du Regard 2016

**Derniers jours !** Du 17 juin au 15 juillet 2016

Commissariat : Sylvie Hugues et Mathilde Terraube

78100 Saint-Germain-en-Laye

France

<http://www.festivalduregard.com>

<http://facebook.com/festivalduregard>

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2ajLcL9>

Page 2/2

## EN SAVOIR PLUS



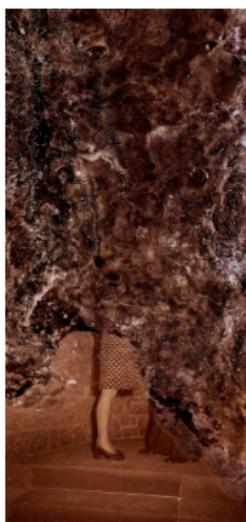
📍 LIEUX

### ***Festival du Regard***

📅 ÉVÈNEMENT

### ***Regardez Voir : Sophie Zénon et Stéphane Lagoutte, Festival du Regard 2016***

Chaque semaine, L'Œil de la Photographie vous présente l'émission radiophonique Regardez voir, produite par Brigitte Patient sur France Inter. Cette semaine, elle reçoit Stéphane Lagoutte et Sophie Zénon, exposés au festival du Regard :

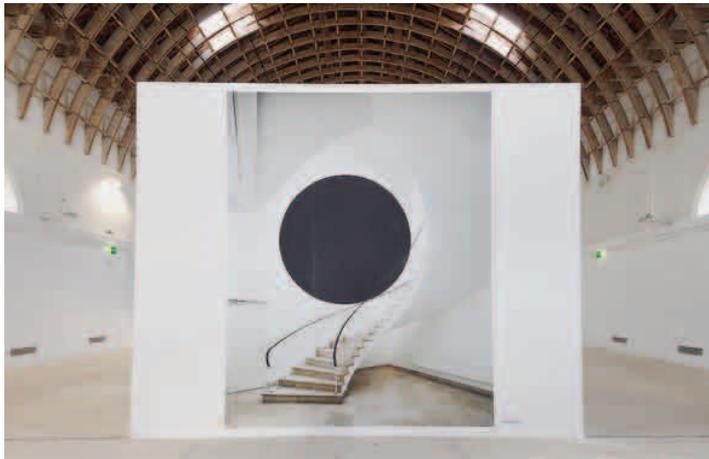


La Croix - samedi 2, dimanche 3 juillet 2016

24

## Culture

### Regards pluriels à Saint-Germain-en-Laye



Vue de l'œuvre Darmstadt, 2015, de Georges Rousse dans le Manège royal. Georges Rousse

Avec la deuxième édition du Festival du regard, la photographie s'invite à Saint-Germain-en-Laye.

« **A** l'heure où les images sont de plus en plus virtuelles et souvent aussitôt oubliées, il m'a semblé nécessaire de mettre en valeur la matérialité de la photographie, explique Sylvie Hugues, codirectrice artistique du Festival du regard de Saint-Germain-en-Laye. Une photographie est aussi un objet "physique" à travers son tirage, son impression, son encadrement, son mode de présentation. »

Pour sa deuxième édition, ce festival séduisant, né de l'initiative de son directeur Eric Vialatel, donne l'occasion de découvrir neuf photographes aux recherches formelles très différentes. Avec le souci pédagogique d'introduire chaque démarche par des textes éclairants qui aident le visiteur à en comprendre la singularité.

Le magnifique écran du Manège royal accueille des trompe-l'œil de Georges Rousse peu montrés depuis les années 1980. Les tirages immenses collés sur les cimaises

offrent une nouvelle lecture de cette œuvre originale et permettent de saisir l'évolution des recherches de l'artiste sur le point de vue photographique face aux anamorphoses peintes dans l'espace.

Présentée dans le très beau bâtiment Henri IV, la série *Melting Point* de Stéphane Couturier témoigne de ce moment crucial où, en 2004, il réinvente une fois de plus sa pratique de photographie d'architecture en fusionnant deux images prises à la chambre 4x5 retravaillées en numérique. Plus loin, le visiteur pénètre dans l'univers nostalgique de Sarah Moon par le biais de ses recherches plastiques sur le conte. Réinterprétation poétique de *La Petite fille aux allumettes* d'Andersen, son œuvre *Circuss* se décline à la fois sous la forme d'une narration en trente tirages et d'un film de quinze minutes. *La Petite Robe*, une émouvante série de miniatures de Bogdan Konopka évoquant allégoriquement la disparition, initie à la délicatesse et à la profondeur du tirage par contact direct. Pour témoigner des traces de la guerre civile libanaise, dans *Beyrouth 75-15*, Stéphane Lagoutte fond ses propres prises de vues

aux images d'archives retrouvées dans l'hôtel Excelsior. De leur côté, Sophie Zenon avec ses livres ou ses retables photographiques, et Coco Fronsac avec ses patchworks de portraits anonymes cousus ensemble, poussent loin la sophistication dans la matérialité des images. À l'espace Vera, les Saint-Germainois ont la chance de découvrir *Métalopolis*, chantier du périphérique vu en 1964 à travers le regard très personnel et très moderne de Jean-Claude Gautrand. Ou encore *L'Assassinat de Baltard*, son témoignage engagé sur la destruction des Halles en 1971. En écho à l'exposition des autoportraits fantasques de Gilbert Garcin, les élèves de l'école maternelle Alsace invités à se mettre en scène « à la manière de » avec la complicité du photo-club, ont imaginé des saynètes réjouissantes à découvrir sur les panneaux d'affichage dans les rues de la ville.

Armelle Canitrot

Jusqu'au 15 juillet.  
Rens. : [www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

sur [la-croix.com](http://la-croix.com)  
Retrouvez notre diaporama

### sortir

#### Festival

### Flâner en musique à Reims

Avec 53 concerts et des centaines d'artistes, Reims célèbre la musique durant Les flâneries musicales. Ce festival, qui propose un large panorama du répertoire classique, verra chanter dimanche 3 juillet tous les chœurs de Reims, des enfants du conservatoire à l'ensemble lyrique de Champagne-Ardenne Ars Vocalis, et, pour célébrer la nouvelle région, les orchestres de Lorraine et de Strasbourg. Les flâneries sont aussi l'occasion de découvrir le magnifique patrimoine rémois et les monuments classés à l'Unesco, la cathédrale, la basilique Saint-Remi et le palais du Tau. Visites avant le concert et promenades musicales, ainsi qu'un concert pique-nique le 23 juillet à 19 heures, complètent le tableau des festivités.

Nathalie Lacube

Jusqu'au 12 juillet. Rens. : 03.26.36.78.00. et [www.flaneriesreims.com](http://www.flaneriesreims.com)

#### Exposition

### Le design des Bouroullec à Rennes

Pour ce retour dans leur région natale, les frères Bouroullec déploient leurs créations dans trois lieux de Rennes. Dans la cour du Parlement de Bretagne, trône leur *Kiosque* (2015) minimal et japonais : une structure en



Photo : Joel Le Gall/Photopqr/Ouest France

acier, dont les grandes baies vitrées sont protégées par un auvent éclairé de lanternes. Aux Champs libres, le duo de designers expose d'autres projets réalisés pour l'espace public à travers des maquettes, des dessins, des films. On y croise des lianes, un ruisseau aérien, des braseros et des parasols, qui tous mêlent poétiquement des bribes de nature à des formes abstraites. Au Frac Bretagne enfin, une rétrospective réunit une centaine d'objets domestiques des Bouroullec, édités depuis vingt ans. Sans oublier « 17 Screens », des cloisons très ajourées en « branches de châtaigniers, tubes de verre ou éléments de céramique enfilés comme des perles ».

Sabine Gignoux

Jusqu'au 28 août. Rens. : [www.bouroullec.com/rennes](http://www.bouroullec.com/rennes)

## LA CROIX

LUNDI À 18H00

Retrouvez  
**Guillaume Goubert**,  
directeur de la rédaction de « La Croix »  
sur **LCI**  
dans l'émission « La Newsroom »

Présentée par Julien Arnaud

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/29jmdH5>

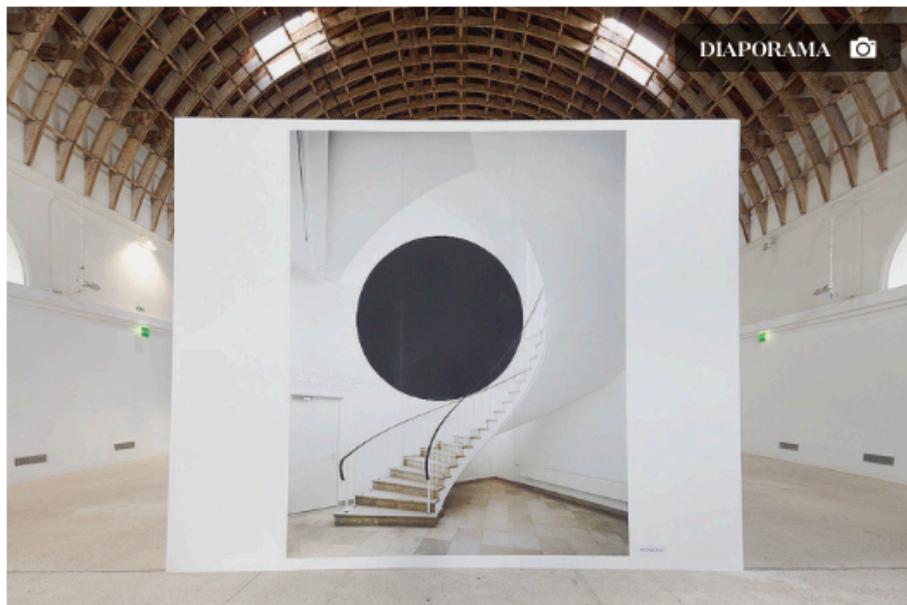
Page 1/2

# Regards pluriels à Saint-Germain-en-Laye

Armelle Canitrot, le 01/07/2016 à 15h12

Envoyer par email      6 0

**Avec la deuxième édition du Festival du regard, la photographie s'invite à Saint-Germain-en-Laye.**



Vue de l'œuvre Darmstadt, 2015, de Georges Rousse dans le Manège royal. / Georges Rousse

« À l'heure où les images sont de plus en plus virtuelles et souvent aussitôt oubliées, il m'a semblé nécessaire de mettre en valeur la matérialité de la photographie, explique Sylvie Hugues, codirectrice artistique du Festival du regard de Saint-Germain-en-Laye. Une photographie est aussi un objet "physique" à travers son tirage, son impression, son encadrement, son mode de présentation. »

Pour sa deuxième édition, ce festival séduisant, né de l'initiative de son directeur Éric Vialatel, donne l'occasion de découvrir neuf photographes aux recherches formelles très différentes. Avec le souci pédagogique d'introduire chaque démarche par des textes éclairants qui aident le visiteur à en comprendre la singularité.

## Réinvention des pratiques

Le magnifique écrin du Manège royal accueille des trompe-l'œil de Georges Rousse peu montrés depuis les années 1980. Les tirages immenses collés sur les cimaises offrent une nouvelle lecture de cette œuvre originale et permettent de saisir l'évolution des recherches de l'artiste sur le point de vue photographique face aux anamorphoses peintes dans l'espace.

Présentée dans le très beau bâtiment Henri IV, la série *Melting Point* de Stéphane Couturier témoigne de ce moment crucial où, en 2004, il réinvente une fois de plus sa pratique de photographe d'architecture en fusionnant deux images prises à la chambre 4 × 5 retravaillées en numérique.

> **Lire aussi : Les mystères de la photographie mis en lumière dans deux livres**

### **De nouvelles formes de narration**

Plus loin, le visiteur pénètre dans l'univers nostalgique de Sarah Moon par le biais de ses recherches plastiques sur le conte. Réinterprétation poétique de *La Petite fille aux allumettes* d'Andersen, son œuvre *Circuss* se décline à la fois sous la forme d'une narration en trente tirages et d'un film de quinze minutes. *La Petite Robe*, une émouvante série de miniatures de Bogdan Konopka évoquant allégoriquement la disparition, initie à la délicatesse et à la profondeur du tirage par contact direct.

Pour témoigner des traces de la guerre civile libanaise, dans *Beyrouth 75-15*, Stéphane Lagoutte fond ses propres prises de vues aux images d'archives retrouvées dans l'hôtel Excelsior. De leur côté, Sophie - Zenon avec ses livres ou ses retables photographiques, et Coco Fronsac avec ses patchworks de portraits anonymes cousus ensemble, poussent loin la sophistication dans la matérialité des images.

### **Des regards personnels et modernes**

À l'espace Vera, les Saint-Germainois ont la chance de découvrir *Métalopolis*, chantier du périphérique vu en 1964 à travers le regard très personnel et très moderne de Jean-Claude Gautrand. Ou encore *L'Assassinat de Baltard*, son témoignage engagé sur la destruction des Halles en 1971.

> **Lire aussi : Les Halles Baltard, déjà toute une histoire !**

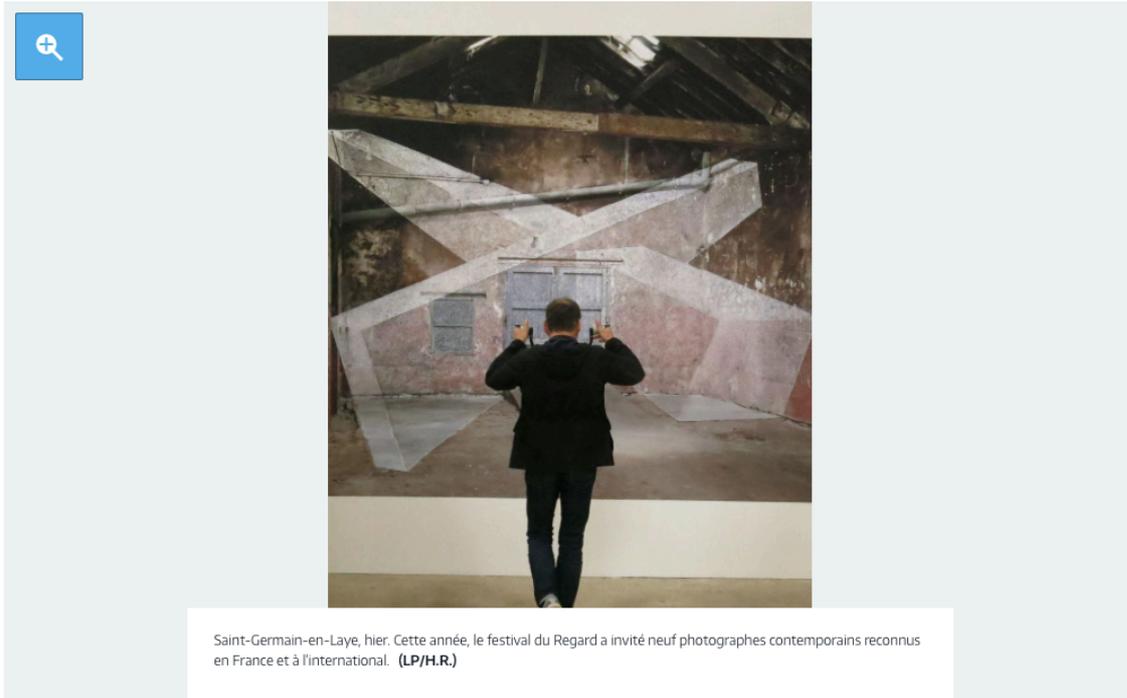
En écho à l'exposition des autoportraits fantasques de Gilbert Garcin, les élèves de l'école maternelle Alsace invités à se mettre en scène « à la manière de » avec la complicité du photo-club, ont imaginé des saynètes réjouissantes à découvrir sur les panneaux d'affichage dans les rues de la ville.

**Armelle Canitrot**

Jusqu'au 15 juillet. Rens. : [www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

# Les clichés de grands artistes s'exposent

Le Parisien > Yvelines | Hervé Rachynski | 17 juin 2016, 7h00 | MAJ : 17 juin 2016, 7h16 | f t o



Saint-Germain-en-Laye, hier. Cette année, le festival du Regard a invité neuf photographes contemporains reconnus en France et à l'international. (LP/H.R.)



**L'**enceinte du Manège royal, le bâtiment Henri-IV ou encore l'espace Paul-et-André-Vera, autant de lieux singuliers de Saint-Germain-en-Laye qui servent de cadre, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 15 juillet, à la seconde édition au festival du Regard.

Cette exposition photographique présente le travail argentique de neuf photographes contemporains reconnus tant au plan national qu'international, comme Jean-Claude Gautrand, 84 ans, témoin engagé, à travers ses images en noir et blanc sur la destruction des Halles en 1971, Sarah Moon, récompensée par le prestigieux Prix Nadar en 2008 ou Georges Rousse, ancien pensionnaire de la villa Médicis, qui s'est vu décerner le prix ICP (International Center of Photography-New York).

« Il nous a semblé nécessaire de mettre en valeur la matérialité de la photographie à l'heure où les images sont de plus en plus virtuelles », explique Sylvie Hughes, codirectrice du festival du Regard qui s'accompagne, en parallèle de diverses animations telles qu'une lecture de portfolios, une soirée de projection, une exposition Bambino pour enfants. « La photographie argentique est en train de retrouver un sens », résume Eric Vialatel, le directeur du festival.

Hervé Rachynski

Yvelines  
Festival Du Regard  
Exposition

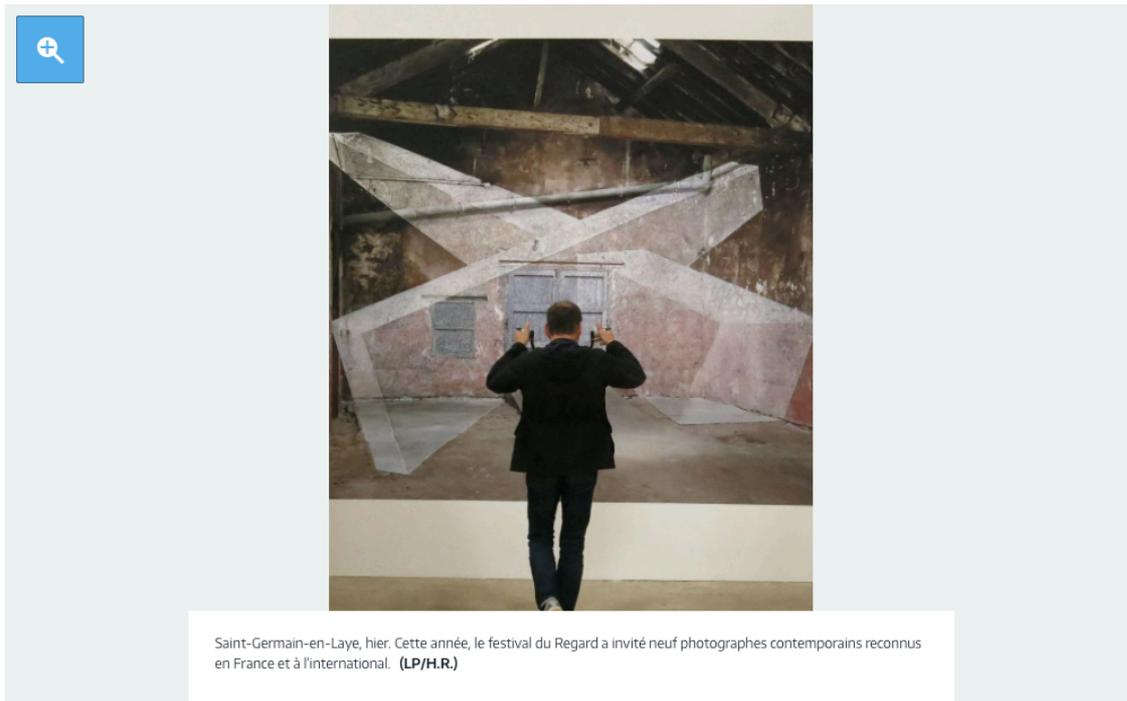
Festival du Regard jusqu'au 15 juillet. Tarif : 5 €, 4 €, 3 € et 2 €. Pass : 10 € et 8 €. Infos : [www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr).

Le Parisien



## Les clichés de grands artistes s'exposent

Le Parisien > Yvelines | Hervé Rachynski | 17 juin 2016, 7h00 | MAJ : 17 juin 2016, 7h16 | f t o



Saint-Germain-en-Laye, hier. Cette année, le festival du Regard a invité neuf photographes contemporains reconnus en France et à l'international. (LP/H.R.)



**L'**enceinte du Manège royal, le bâtiment Henri-IV ou encore l'espace Paul-et-André-Vera, autant de lieux singuliers de Saint-Germain-en-Laye qui servent de cadre, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 15 juillet, à la seconde édition au festival du Regard.

Cette exposition photographique présente le travail argentique de neuf photographes contemporains reconnus tant au plan national qu'international, comme Jean-Claude Gautrond, 84 ans, témoin engagé, à travers ses images en noir et blanc sur la destruction des Halles en 1971, Sarah Moon, récompensée par le prestigieux Prix Nadar en 2008 ou Georges Rousse, ancien pensionnaire de la villa Médicis, qui s'est vu décerner le prix ICP (International Center of Photography-New York).

« Il nous a semblé nécessaire de mettre en valeur la matérialité de la photographie à l'heure où les images sont de plus en plus virtuelles », explique Sylvie Hughes, codirectrice du festival du Regard qui s'accompagne, en parallèle de diverses animations telles qu'une lecture de portfolios, une soirée de projection, une exposition Bambino pour enfants. « La photographie argentique est en train de retrouver un sens », résume Eric Vialatel, le directeur du festival.

Hervé Rachynski

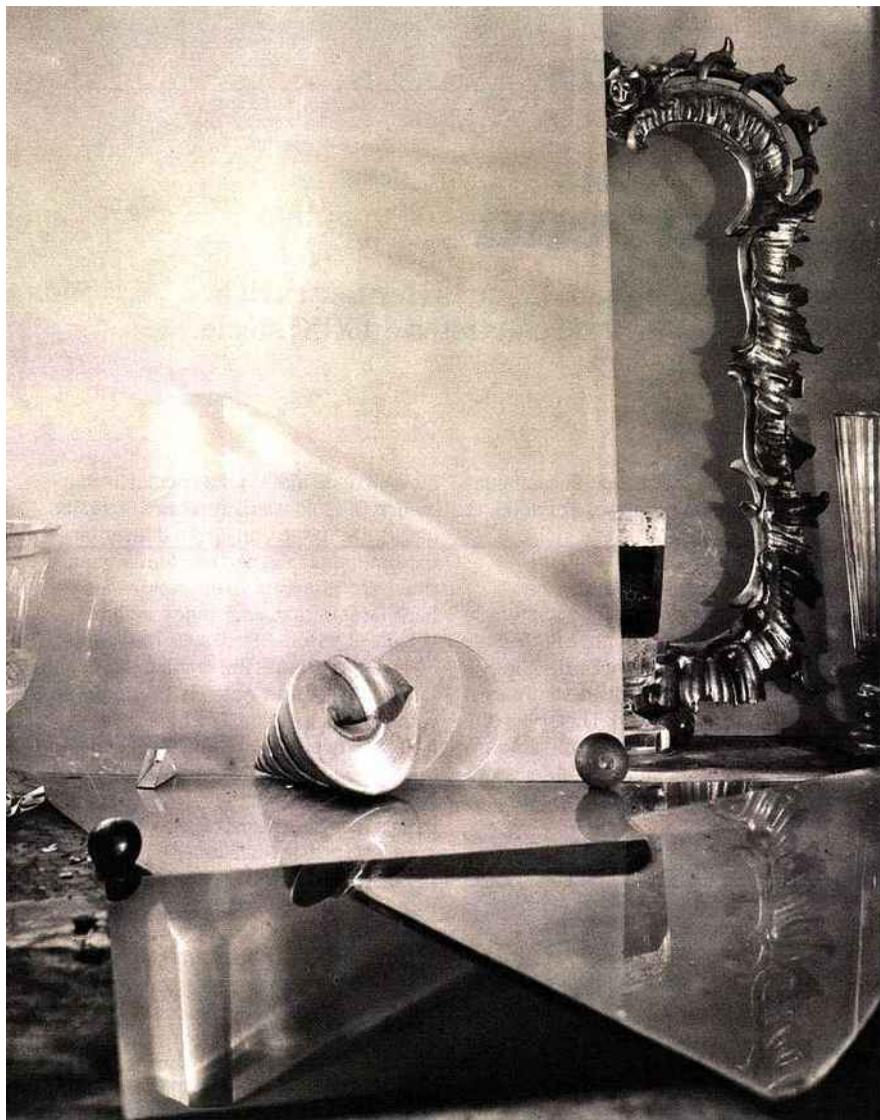
Yvelines  
Festival Du Regard  
Exposition

Festival du Regard jusqu'au 15 juillet. Tarif : 5 €, 4 €, 3 € et 2 €. Pass : 10 € et 8 €. Infos : [www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr).

Le Parisien







## La Gacilly

Le Japon et les océans. Soucieux du monde et de la nature, La Gacilly, village du Morbihan qui accueille chaque année plus de 300 000 amoureux des images ainsi que des touristes de passage, met cette année à l'honneur la photo japonaise d'hier et d'aujourd'hui, la mer et les enjeux environnementaux. Photo-journalisme, démarche plasticienne... Des images d'hier et d'aujourd'hui qui méritent le détour. 🌟

Jusqu'au 30 septembre,  
à La Gacilly (56).

[www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)

## Sabine Weiss

Photographe de mode et de pub douée d'un sens de la construction rare, auteure d'images de rue faisant preuve d'une empathie dans la veine de l'humanisme français, Sabine Weiss est l'une des très grandes dames de la photo contemporaine, injustement méconnue. Elle sera exposée tout l'été à Tours, et à Paris, à la galerie des Douches. 🌟

Du 18 juin au 30 octobre, à Tours (37).

[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org). Et jusqu'au 30 juillet, aux Douches, Paris X<sup>e</sup>.

[www.lesdoucheslagalerie.com](http://www.lesdoucheslagalerie.com)



## Festival du Regard

« Voir l'expression d'artistes majeurs, mais également découvrir des modes de photographie que tout un chacun peut investir dans son quotidien », c'est ce que promet cet événement organisé à Saint-Germain-en-Laye. Parce que le numérique n'est pas la seule option, une invitation à (re)découvrir des démarches plasticiennes, en argentique ou recourant à des procédés anciens, réalisées par des auteurs bien actuels – Sarah Moon, Gilbert Garcin et d'autres – dispersées dans des lieux intérieurs ou extérieurs insolites.

Du 17 juin au 15 juillet,  
à Saint-Germain-en-Laye (78).  
[www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

## Le Courrier des loisirs

LE COURRIER DES YVELINES  
MERCREDI 22 JUIN 2016  
www.78actu.fr **48**

### PHOTOGRAPHIE

## Un festival du Regard tourné vers la matière à Saint-Germain

Après le succès de sa première édition en 2015, le festival du Regard revient à Saint-Germain-en-Laye et investit le Manège Royal, l'espace Vera et le bâtiment Henri-IV.

L'exposition de photographies, qui se tient du 17 juin au 15 juillet, est en réalité multiple. Multiple, d'une part, par la diversité des univers exprimés, bien que liés par un fil gravitant autour de la notion de matérialité. La programmation artistique prestigieuse, réunissant des photographes notoires, offre aux visiteurs des œuvres retraçant des moments d'histoire, des mises en scènes humoristiques, parfois atypiques, des invitations au voyage, ou encore des immersions dans la vie personnelle voire dans les stigmates de certains artistes. Exposition multiple, d'autre part, par la pluralité des lieux de visites : le Manège royal, l'espace Paul-et-André-Vera, le bâtiment Henri-IV, la Médiathèque multimédia, la bibliothèque George-Sand... Distancés d'une centaine de mètres, les différents lieux offrent quelques instants hors de l'exposition permettant la réflexion et un certain recul sur les clichés observés.



Photographies de Georges Rouse, au Manège Royal.

Contrairement à la première édition, axée sur la découverte de grands photographes, cette année le festival se veut un lieu où l'on rassemble les artistes autour de la matière et de la matérialité de l'image. « Nous avons choisi de porter le regard sur la photographie en tant qu'œuvre physique et non pas sur les talents représentés, même s'il y en a beaucoup », raconte Eric Vialatel, directeur du festival. Véritable alternative au tout numérique, le festival fait la promotion de l'argentique, de l'instantané des procédés anciens, du découpage et du collage. Pour Eric Vialatel,

avec les succès commerciaux des dernières années des séries *Intax* chez Fujifilm, ou encore des produits *impossible project* : « La photographie matérielle est en train de retrouver un sens, à une époque où la dématérialisation commence à montrer ses effets pervers. »

### Le travail de la matière

Que l'on se promène au premier étage du bâtiment Henri-IV entre les œuvres de la série « Beyrouth 75-15 » du photojournaliste Stéphane Lagoutte, ou que l'on ouvre grand les yeux en entrant dans les cubes entourés

d'immenses cloisons où sont exposées les photographies de Georges Rouse, à chaque fois le cœur de l'œuvre artistique repose sur la place accordée au travail de la matière. Découpage, collage, encadrement, mise en scène, superposition, fusion, support, impression, l'objet « physique » de la photographie prend tout son sens.

À l'instar des peintres et des sculpteurs, Stéphane Couturier, Coco Fonsac, Gilbert Garcin, Bogdan Konopka, Stéphane Lagoutte, Jean-Claude Gaudrand, Sarah Moon et Sophie Zénon ont, indépendamment d'un univers propre à chacun, ce point commun d'accorder à la matière photographique autant de place qu'au fond.

V.B

### PRATIQUE

Manège royal 4 à 5 euros ; Bâtiment Henri-IV 4 à 5 euros ; Espace Vera 2 à 3 euros ; Pass 3 lieux 8 à 10 euros. Gratuité : Saint-Germainois, moins de 15 ans, membres du Photo club. Tarif réduit : lycéens, étudiants, titulaire du RSA, anciens combattants.

### SPECTACLE

## Poésie au jardin à Poissy

L'association Art'Yvelines organise son deuxième événement mardi 28 juin, à 20 h 30, à Poissy. Poésie au jardin se présente comme une promenade musicale et dansée, dans un écrin de verdure. Fidèle à l'esprit « mosaïque », identité d'Art'Yvelines par le croisement des disciplines et des genres, cette création est basée sur des textes de Bernard Moreau, poète installé en vallée de Seine, auteur de plusieurs recueils de poésie. Il sera présent et dédicacera ses œuvres à la fin du spectacle.

Jacques Bret assure la mise en scène. Ce dernier conjugue sa passion pour la danse et son talent de peintre dessinateur. Échanges artistiques et fréquentation des ateliers de danse lui inspirent des mises en scène de textes poétiques mêlant les disciplines artistiques. Laura de Nercy, chorégraphe, interprète et pédagogue, signe la chorégraphie. Le comédien Didier Belna sera sur scène. Il est notamment connu pour sa participation à la réalisation d'enregistrements pour la musée promenade de Marly-le-Roi. The Island Progress mettra le



Laura de Nercy signe la chorégraphie.

tout en musique. Cet ensemble instrumental propose des improvisations libres en contrepoint de lectures poétiques et autres performances ou installations de plasticiens, ou encore de chorégraphes contemporains.

À noter que la librairie du Pin-cerais, partenaire d'Art'Yvelines sera également présente avec des ouvrages de poésie.

■ Mardi 28 juin à 20 h 30, 2<sup>ter</sup> enclos de l'Abbaye (jardin de Mme et M. Guignard), à Poissy.

### ■ Spectacle

#### ■ CIRQUE À CHANTELOUP

Dimanche 26 juin à 16 h. Sous le chapiteau le Repère des Contraires sera joué le spectacle de fin d'année de la Compagnie des Contraires, « Hé ! Saltimbanques ». La compagnie retrace, dans ce spectacle, l'histoire des arts du cirque, des origines jusqu'à nos jours. « C'est un moment important, assure la directrice, Neusa Tomasi. Les arts du cirque (acrobaties, jonglage, funambulisme...) sont représentés et le spectacle est gratuit. » Dépêchez-vous de réserver. Renseignements et réservations : contact@compagniedescontraires.com ou 06 81 07 05 18.

### ■ Théâtre

#### ■ THRILLERS POUR RIRE À POISSY

Samedi 25 juin à 21 h et dimanche 26 juin à 16 h. Dans le cadre du Mois du théâtre amateur des troupes piscicaises, les membres des Jeux Dits de la Bruyère présenteront trois courtes pièces de Pierre Sauvil au théâtre Blanche-de-Castille, à Poissy. Entre vaudeville et policier, les trois œuvres proposées sont *L'Argent sale*, *Ciel ma femme* et *Les chauffards*. Trois parodies de boulevard et thrillers humoristiques où il est question d'adultères, mensonges, trahisons, quiproquos... et autres petits tracas traités avec jubilation et une pointe de cynisme... toujours avec finesse et ironie bien sûr ! Théâtre Blanche de Castille, 49 av. Blanche-de-Castille, à Poissy. Tarif unique : 5 euros. Renseignements et réservations : lesjlb@free.fr

### ■ Animations

#### ■ FÊTE DE LA SAINT-JEAN À ORGEVAL

Samedi 25 et Dimanche 26 juin à Orgeval. La commune célèbre la Saint-Jean. Samedi 25 juin : petit train dans les rues du village de 10h à 19h. Chorale des enfants des écoles maternelle et primaire au plateau Saint-Marc sous le chapiteau à 9h. Concert de jazz et rock avec les élèves et professeurs de l'école de musique à 15h30. Zumba à 18h sous la halle du marché. Restauration et buvette au plateau Saint-Marc à partir de 19h30. Concert à la chapelle Saint-Jean par l'Ensemble Vocal d'Orgeval à 21h. Distribution de lampions sur la place de la chapelle Saint-Jean à 22h. Retraite aux flambeaux, à 22h30. Feu d'artifice à 23h30. Feu de la St-Jean à minuit. Dimanche 26 juin : petit train dans les rues du village de 10h à 13h. Tournoi annuel de tennis de table de 9h30 à 17h. Inscriptions à partir de 9h. Messe de la chapelle Saint-Jean à 11h. Remise des prix des concours de pêche et de pétanque à 12h. Apéritif offert par la municipalité à 12h30. Repas payant sous le chapiteau à 13h30 (inscriptions sous la halle du marché et en mairie au plus tard le 23 juin). Concert gratuit avec Sebastian El Chato, musique espagnole, à 15h.

### EXPOSITION

## Conflans rend hommage au fondateur du bateau Je Sers

Longtemps oublié à Conflans, le nom de Joseph Bellanger est revenu sur le devant de la scène (ou de la Seine) ces derniers mois. À l'automne dernier, la Ville a en effet donné son nom au centre municipal de santé. Puis, grâce au travail d'historiens locaux, au premier rang desquels on retrouve Patrice Dupuy, un livre lui a été consacré : *Joseph Bellanger, un prêtre au service des bateliers*. Enfin, du 16 au 26 juin, une exposition se déroule sur le bateau Je Sers pour rendre hommage à ce héros de la Première Guerre mondiale.

### Proche des bateliers

Né en 1898, à Sablé-sur-Sarthe, Joseph Bellanger a vécu à Conflans de 1935 à 1950. « C'est quelqu'un qui a beaucoup œuvré pour les maritimers, explique Patrice Dupuy. Il voulait les aider, les sortir de la misère. Son projet s'est concrétisé en 1935 avec la fondation de l'Entraide sociale batelière (ESB). C'est lui qui a acheté le bateau Je Sers (il s'appelait à l'époque Langemark) qui fêtera ses 80 ans en novembre. C'était un très bon communicant et aussi un homme influent qui avait notamment le soutien de l'archevêque de Paris, le



De nombreuses figures et historiens locaux ont collaboré avec Patrice Dupuy (à droite) pour réaliser cette exposition sur Joseph Bellanger.

cardinal Suhard. »

Gravement blessé durant la Première Guerre mondiale, il ne récupéra jamais entièrement de ses blessures (surdité...) et est donc nommé aumônier de l'Institut de la Tour pour pouvoir se reposer. Une nouvelle aggravation de son état de santé l'oblige finalement à quitter définitivement Conflans en 1950. « Il a été trépané à deux reprises, reprend Patrice Dupuy. Il a passé les 25 dernières années de sa vie dans le Midi avec une activité très réduite. Mais il recevait beaucoup de visites,

c'était quelqu'un de fidèle en amitié. »

### Un homme influent

Aujourd'hui âgée de 92 ans, Annette Pinchedez a travaillé avec Joseph Bellanger sur le bateau Je Sers pendant dix ans. « C'était un homme à poigne, jovial, se remémore-t-elle. On pouvait lui demander n'importe quoi, il faisait en sorte de pouvoir y répondre favorablement. »

« Il avait un grand carnet d'adresses, poursuit Josette Herry, présidente de Conflans

à travers les âges. Il était très proche des bateliers car ces derniers avaient combattu sous ses ordres durant la guerre. » Il s'est éteint à l'âge de 78 ans, à l'hôpital de Nice, en juin 1976.

Fabien Dézé

■ Exposition Joseph Bellanger, un prêtre au service des bateliers, du 16 au 26 juin sur le bateau-chapelle Je Sers, quai François-Mitterrand à Conflans-Sainte-Honorine. Livre à 9 euros.

# L'exposition Beyrouth 75-15 à St- germain-en-laye

Le photojournaliste continue son virage vers la photographie artistique en exposant son oeuvre « Beyrouth 75-15 », au Festival du Regard de Saint-germain-en-laye, jusqu'au 15 juillet.

Le Courrier des Yvelines (Saint-Germain-en-Laye) 6 Jul 2016 +1 more Valentin Belleville



L'exposition Beyrouth75-15 est à découvrir au bâtiment Henri IV, à Saintgermain-en-laye, jusqu'au 15 juillet.

J'ai commencé la photo à l'âge de 15 ans, mais en dilettante. Je n'étais pas forcément destiné à cela. Après une brève expérience en maths physique, je suis rapidement allé en arts plastiques, option photographie à la faculté de Saint-denis (Paris VIII). Mon envie de voyage,

mon intérêt pour la lumière et la photographie, voilà ce qui m'a mené vers la photo. Je me suis dit assez tôt qu'il s'agissait d'un bon moyen pour voyager et gagner ma vie en même temps.

Pourquoi photographiez-vous ?  
Qu'est-ce qui vous anime ?

Principalement, pour deux raisons. D'une part, parce que c'est un moyen d'avoir un accès facilité aux choses. On peut aller fouiller ce qui nous intéresse afin de mieux comprendre le monde qui nous entoure. Quelque part, c'est un moyen de se forcer à aller chercher des ré-

Pays : FRANCE  
Périodicité : Hebdomadaire

Page 2/3

ponses aux questions que l'on se pose. D'autre part, passé ce point, la photographie permet de retranscrire ce que l'on trouve. En tant que photojournaliste, je fais beaucoup de reportages. Et, passer un peu à autre chose, de plus artistique, permet de penser autrement le monde. Il y a cette même recherche de compréhension, mais les moyens de la retranscrire changent.

Quel équipement utilisez-vous ?

Tout le travail pour « Beyrouth 75-15 » a été fait en numérique avec un Leica 35 mm, donc un objectif fixe. Sinon, quand je travaille pour la presse je suis plutôt avec un canon 24-70 mm, c'est un boîtier plus polyvalent. Lorsque je me sens plus libre, par exemple pour une presse peu formatée, j'utilise quand même le Leica qui me permet de travailler différemment et de manière plus pensée, moins paresseuse... (rire)

Lorsque j'ai commencé la photo, j'étais en argentique. J'ai donc beaucoup travaillé au Rolleiflex et surtout avec un Leica M 3 qui datait de 1959... Il n'y avait pas de cellule, il fallait prendre la lumière à la main ! Il y avait donc une obligation de comprendre la lumière. C'est à ce moment que j'ai appris les intensités de lumière, les chromies, j'ai pu commencer à jouer avec les différentes valeurs.

Quelles sont vos influences ?

Étonnamment, je n'en ai pas vraiment. Quand j'ai commencé la photo de presse, j'admirais l'école Magnum, notamment le travail d'Alex Webb. Dernièrement, c'est Mathieu Pernot qui m'a impressionné avec son travail sur les questions à la fois migratoire, de logement et d'identité. Il joue sur des travaux différents les uns des autres mais qui complètent le champ de son propos à chaque fois.

Pourquoi avoir accepté d'être exposé au Festival du Regard ?

Déjà, c'est toujours bien d'être exposé pour montrer son travail ! Le festival m'a contacté en me par-



lant de leur thématique autour de la matérialité. J'ai rapidement vu que l'ensemble des travaux proposait une véritable cohérence de recherche, de sensibilité, quelque chose de très logique finalement.

Mathilde Terraube (scénographe du festival), était venue voir mon exposition en galerie à Paris, en décembre dernier. J'ai tout de suite eu un bon contact avec elle. En entendant les questions qu'une personne pose sur nos photos, on sent la personne ou on ne la sent pas. On sent si elle comprend ou non notre travail. Et parfois, un regard extérieur va plus loin que celui du photographe et là, cela devient intéressant...

Quelle a été votre démarche pour arriver à la série « Beyrouth 75-15 », exposée au festival du Regard ?

À la base, j'ai rencontré une Libanaise il y a cinq ans. On est tombé amoureux et elle m'a tout de suite fait comprendre qu'il fallait que je vienne à Beyrouth. En arrivant surplace, j'étais directement



**Stéphane Lagoutte a débuté la photographie à l'âge de 15 ans.**

plongé dans la vie quotidienne du Liban. Et pour la première fois depuis longtemps, j'arrivais dans un pays étranger sans angle, ni sujet, ni même une idée de traitement de sujet. J'ai donc pris le temps de découvrir le pays, de m'imprégner, d'être dans la réalité quotidienne du pays. J'ai rapidement perçu une fracture, une faille chez les Libanais, encore très marqués par la guerre. À ce moment-là, j'ai écrit un dossier qui a été récompensé par le Cnap (Centre national des arts plastiques) qui faisait la première aide à la photographie documentaire. Je suis donc retourné au Liban avec cette bourse et j'ai photographié un peu tout ce que je

Pays : FRANCE  
Périodicité : Hebdomadaire

Page 3/3

voyais en me promenant. Puis, au bout de deux ans, j'ai découvert des négatifs de l'hôtel Excelsior de Beyrouth, lieu soufflé par les bombes. J'ai senti qu'il fallait faire quelque chose avec ces bouts d'histoire. J'ai donc tout numérisé en les scannant un par un tels quels. Ma démarche n'a pas été de retrouver les gens sur les photos, ni de raconter leur histoire. Ce qui m'a ému, c'est la matière de ces photos : l'histoire même des Libanais est intégrée dans ces négatifs. En fait, c'est une réunion des temps que j'ai voulu faire en superposant les négatifs trouvés et mes photos, plus modernes. J'ai voulu faire un lien, montrer que les époques sont imbriquées, que le Beyrouth d'aujourd'hui représente ce que sont les Libanais, c'est leur histoire.

Quels sont vos projets désormais ?

J'ai plusieurs dessins faits à partir de photographies de Beyrouth, j'aimerais bien les exposer avec la série « Beyrouth 75-15 », mais c'est assez difficile de faire fonctionner le tout, ensemble. J'ai également le projet de sortir un livre, mais pour cela je voudrais faire une dizaine d'images en plus, qui ne sont pas encore montées.

 Write a comment...

 Partager  Commen...  Signet  Plus

 Pour

 Contre



20

CULTURE

JOURNAL DE SAINT-GERMAIN - 696

| PHOTO / 2<sup>E</sup> FESTIVAL DU REGARD, JUSQU'AU 15 JUILLET |

## Montages, découpages, interventions chimiques De toutes les manières...



**P**arce qu'«une photo n'est pas qu'une image, mais aussi un objet physique à travers son tirage, son impression, son encadrement, son mode de présentation», Sylvie Hugues, co-directrice du Festival du Regard (qui se déroule dans plusieurs lieux de la ville jusqu'au 15 juillet), a choisi de réunir des artistes qui «à l'instar des peintres et des sculpteurs, recherchent le meilleur support et la meilleure forme pour montrer leur travail».

### STÉPHANE LAGOUTTE, ENTRE SÉPIA ET COULEUR

Cette quête, Stéphane Lagoutte l'a nourrie dans cet Orient que l'on dit proche, au Liban, à Beyrouth précisément.

Photo-journaliste – il collabore au *Monde*, *Libération*, *National Geographic* – il a parcouru la Terre et s'est arrêté dans ce pays qu'il fait renaître d'entre les cendres et les gravats dans sa série «Beyrouth 75-15», présentée dans le Bâtiment Henri-IV.

Quarante ans se sont écoulés depuis le début de la guerre civile.

Des documents ont brûlé, des murs se sont effondrés, mais des photos ont été sauvées et des constructions de nouveau élevées.

Entre le sépia et la couleur, Stéphane Lagoutte superpose des photos de la capitale du Liban d'aujourd'hui à des images d'archives retrouvées dans le Grand Hôtel, lieu abandonné et témoin de la guerre civile. Poignant.

### LES ENFANTS DEVANT ET DERRIÈRE L'OBJECTIF

Ils posent en noir et blanc, sur des décors et dans des situations aussi imaginatifs qu'un inventaire de Prévert...

Sur l'avenue Gambetta, dans la rue Henri-IV et les principales rues

de la ville, les enfants de l'école maternelle Alsace s'affichent sur une trentaine de larges panneaux, sur des clichés qu'ils ont déclinés «À la manière de Gilbert Garcin».

Les organisateurs du Festival du Regard, avec l'aide du Photo-Club de Saint-Germain, ont proposé à l'équipe enseignante de cette école un projet pédagogique destiné aux tout-petits.

Éveil de l'imagination, apprentissage des notions de la représentation de soi, de l'espace et des formes géométriques, ont ainsi été abordés via la photo.

### LE VERNISSAGE EN PRÉSENCE DES ARTISTES

Accompagnés de leurs enseignantes, les enfants ont créé les décors et les prises de vues, réalisés des autoportraits puis découpé leurs personnages avant de les coller sur les différentes ambiances nées de leur fantaisie.

Le Photo-Club a ensuite photographié ces montages pour les restituer sur des tirages.

Courez voir ce 2<sup>e</sup> Festival du Regard, qui présente, au Manège Royal, à l'Espace Vera, dans le bâtiment Henri-IV, dans les médiathèques et en extérieur, le travail de neuf artistes (lire JSG 689).

Ils étaient presque tous présents lors du vernissage qui s'est déroulé à l'Espace Vera vendredi 17 juin en présence d'Isabelle Richard, d'Arnaud Pericard, maires-adjoints, et d'Éric Jousse, conseiller municipal.

Tarifs : 5€ (plein), et 4€ (réduit), pour les entrées au Manège Royal (place Royale) et au Bâtiment Henri-IV (Jardin des Arts).

3€ (plein) et 2€ (réduit) pour l'Espace Vera (2, rue Henri-IV). Pass 3 lieux d'exposition : 10€ (plein), et 8€ (réduit).



[Photo : Stéphane Lagoutte]

Gratuité pour les Saint-Germainois, les moins de 15 ans et les membres du Photo-Club.

Tarif réduit pour les lycéens, étudiants, titulaires du RSA, et anciens combattants.

Entrée libre dans les médiathèques

[www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

\* Les photographies de Gilbert Garcin, souvent empreintes d'humour et dans lesquelles il se met en scène, sont présentées dans le bâtiment Henri-IV.



Le vernissage du 2<sup>e</sup> Festival du Regard, à l'Espace Vera, le 17 juin, en présence d'Isabelle Richard, d'Arnaud Pericard, maires-adjoints, et d'Éric Jousse, conseiller municipal.

Concerts  
d'orgue

Les 10, 17 et 24 juillet, à 16h, en l'église Saint Germain, venez écouter les concerts d'orgue donnés par des organistes de renom (le 10 : Hubert Haye, le 17 : Hartmut Siebmanns, et le 24 : Marc Sacrispeyre). Vous pourrez profiter de l'interprétation grâce à un grand écran qui retransmettra en direct le concert. Entrée libre, participation aux frais des musiciens.

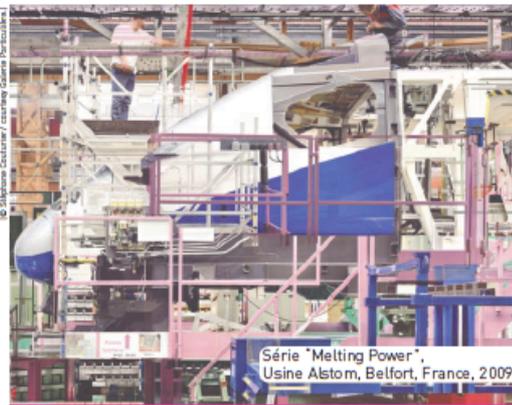
CULTURE

13

JO U R N A L D E S A I N T - G E R M A I N - e p a

2<sup>E</sup> FESTIVAL DU REGARD, JUSQU'AU 15 JUILLET, DANS DIVERS LIEUX DE LA VILLE |

# Plus que quelques jours pour en profiter !



Série "Melting Power",  
Usine Alstom, Belfort, France, 2009.



L'assassinat de Baltard, Paris, 1971.

Encore quelques jours pour profiter de la 2<sup>e</sup> édition du Festival du Regard, créé par Eric Viatalat, sous la direction artistique de Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, sponsorisé par *Marianne Participations*.

Jusqu'au 15 juillet, dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de la ville, neuf photographes vous proposent de découvrir leurs travaux, qui ont en commun le goût pour la matière, pour le support.

Ils montent, superposent, découpent, intègrent, trafiquent l'image pour lui donner une double lecture. Le résultat est tantôt drôle et attendrissant (Coco Fonsac, Gilbert Garcin...), tantôt émouvant (Sté-

phane Lagoutte), oppressant parfois (les montages de visages des soldats français et allemands de la Première Guerre mondiale par Sophie Zénon), onirique (Bogdan Konopka, Sarah Moon...), esthétique (Georges Rousse, Stéphane Couturier, Jean-Claude Gautrand).

► **Stéphane Couturier, labyrinthe polychrome.**

Pour donner naissance à ses tirages grand format présentés dans le bâtiment Henri-IV, Stéphane Couturier a fait fusionner sur l'ordinateur deux images retravaillées en numérique.

Son esthétique, dialogue entre architecture et industrie, fait de lui l'un des photographes français les plus connus sur le marché de l'art.

► **Jean-Claude Gautrand, caméra subjective.**

Revendiquant une photographie où le style et la forme l'emportent sur le sujet photographié, Jean-Claude Gautrand, qui travaille toujours en noir et blanc, met un point d'honneur à donner son point de vue. D'ailleurs, dit-il, "La photo doit se faire le vecteur de la personnalité créatrice du photographe".

À l'Espace Vera, découvrez les séries "Métalopolis" et "L'Assassinat de Baltard", ainsi que des inédits sur Paris.

► **Bogdan Konopka, attention, fragile.**

Il faut s'approcher des photos de Bogdan Konopka (à l'Espace Vera), poursuivre toute la fragilité qu'il veut mettre dans ses œuvres.

Toujours en noir et blanc, ces miniatures dédient une gamme de gris, où, dans une même image, la matière se dispute à la luminosité.

► **Sophie Zénon, réparer les défaits.**

Dans le travail de la photographie, exposé dans le Bâtiment Henri-IV, l'expérimentation occupe une place centrale et va de pair avec sa préoccupation de la disparition et la mise en scène de l'absence, thématiques qui occupent sa démarche artistique depuis plusieurs années. ♦

## LA PRESSE ZOOM SUR LE FESTIVAL DU REGARD !

*Profession photographe, Le Monde de la photo, Gens d'images, Réponses photo...* La presse spécialisée a fait objectif commun pour relater la tenue du 2<sup>e</sup> Festival du Regard à Saint-Germain, tout comme les sites d'informations culturelles *ArtsixMic* ou encore *Exponaute*, qui salue en ces termes cette 2<sup>e</sup> édition : "Créé à l'initiative d'Eric Viatalat, lui-même collectionneur passionné de photographies, l'événement tend à se démarquer des

autres festivals dédiés à la photographie qui se tiennent au cours de la période estivale grâce à une programmation pointue, ambitieuse et résolument surprenante (...). De grands noms de notre époque, comme Stéphane Couturier, Sarah Moon ou encore Georges Rousse, ont répondu présent afin de participer à un événement culturel qui tend à développer richesses et singularités des approches photographiques".

## L'ÎLE-DE-FRANCE VUE PAR SES HABITANTS

Soutenue par la région Île-de-France, l'opération "Vue de nos fenêtres" a permis de collecter et de réunir sur un site dédié les photos des villes franciliennes prises par ses habitants, et ainsi, contribuer par leur regard à une

collecte-témoignage, vectrice de lien entre les territoires de la région.

Parmi les 151 clichés saint-germanoï collectés, une quinzaine de prises de vues sont exposées aux Rotondes.

## DES CRÉATIONS "EXTRAORDINAIRES" |



Mercredi 22 juin, l'association *Les Ateliers ExtraOrdinaires*, qui a pour vocation de favoriser l'expression personnelle par l'utilisation des arts plastiques auprès d'un public d'enfants, adolescents et adultes en situation de handicap, a ouvert ses portes au public et présenté les créations réalisées.

Pays : FRANCE  
Périodicité : Mensuel

Page 1/1

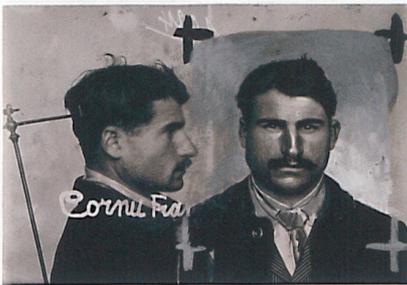


Anonyme, Louisville, USA, 1971, Collection Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

**Jusqu'au 28 août**  
**Papiers s'il vous plaît**

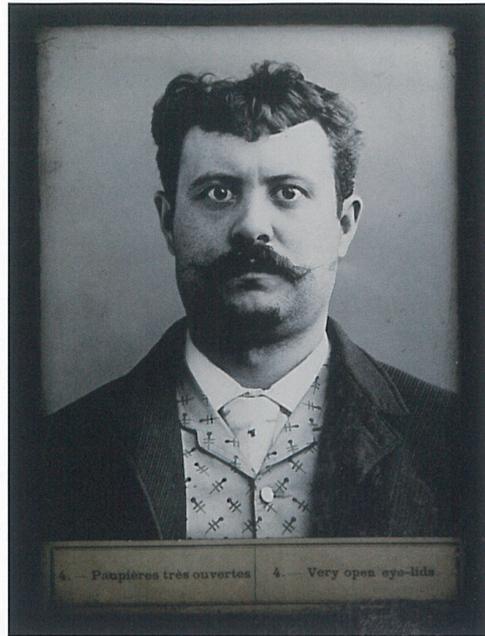
La manifestation propose un tour d'horizon de la photographie d'identité de sa création à nos jours. Les images sont en grande partie tirées du fond du Musée Nicéphore Niépce de Chalon-sur-Saône. Elle dévoile des photos prises lors de contrôles policiers, durant le fichage de migrants ou encore pendant les recensements militaires.

**Où :** La Chambre - 4 place d'Austerlitz, 67 000 Strasbourg  
**Quand :** du 25 juin au 28 août  
**la-chambre.org**



François Cornu, assassin de Mme Duperray, Le Petit Parisien, 9 janvier 1931, Collection Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

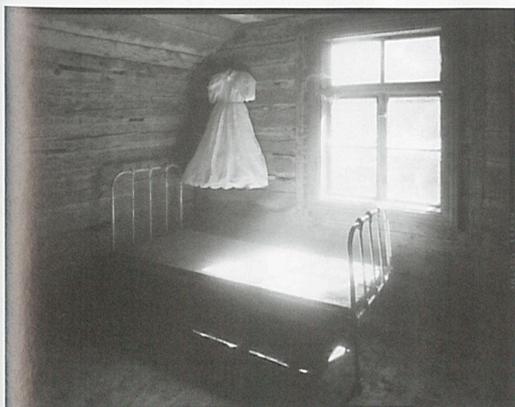
Anonyme, Portrait anthropométrique, France, début du 20<sup>e</sup> siècle, Collection du musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



© Jean-Claude Gautrand L'assassinat de Baltard



© Gilbert Garcin, Galerie Camera Obscura, Sauver la nature



© Bogdan Konopka courtesy galerie Françoise Paviot, La Robe, Banica, Pologne

**Jusqu'au 15 juillet**  
**Festival du regard**

La deuxième édition du Festival du Regard invite à découvrir des expositions installées en extérieur et en intérieur à Saint-Germain-en-Laye. Elle propose, entre autres, *Melting Pot* de Stéphane Couturier sur l'architecture et l'industrie ; *Chimères et Merveilles* de Coco Fonsac : des photographies anciennes sur lesquelles l'artiste peint des masques d'Afrique et d'Océanie ; les photomontages de Gilbert Garcin réalisés durant toute sa carrière commencée à sa retraite dès 1995 ; *L'assassinat de Baltard* de Jean-Claude Gautrand sur les mutations de Paris et la destruction des Halles en 1971 ; *La Petite robe* de Bogdan Konopka sur le thème de la disparition, mais aussi *Circuss* de Sarah Moon inspiré de *La petite fille aux allumettes* d'Andersen. La manifestation sera également rythmée par des lectures de portfolios, par Bambino, une exposition adaptée aux plus jeunes et par une soirée animée par le photographe plasticien Georges Rousse.

**Où :** Divers lieux à Saint-Germain-en-Laye dont l'espace Paul-et-André-Véra 2 rue Henri IV, 78100 Saint-Germain-en-Laye  
**Quand :** du 17 juin au 15 juillet  
**festivalduregard.fr**

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a0yw9R>

Page 1/3

## EXPOSITION : FESTIVAL DU REGARD DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

IMAGE

18/06/2016 | Sandrine Dippa



**Jusqu'au 15 juillet, Saint-Germain-en-Laye accueille le Festival du Regard. Les expositions photo sont visibles en extérieur et en intérieur.**

La deuxième édition du Festival du Regard se tiendra du 17 juin au 15 juillet. Le festival invite à découvrir des expositions installées en extérieur et en intérieur à Saint-Germain-en-Laye.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a0yw9R>

Page 2/3



© Bogdan Konopka • courtesy galerie Françoise Paviot • La  
Robe • Banica, Pologne

Le festival proposera, entre autres, *Melting Pot* de Stéphane Couturier sur l'architecture et l'industrie ; *Chimères et Merveilles* de Coco Fronsac : des photographies anciennes sur lesquelles l'artiste peint des masques d'Afrique et d'Océanie ; les photomontages de Gilbert Garcin réalisés durant toute sa carrière commencée à sa retraite dès 1995 ; *Métopolopolis* et *L'assassinat de Baltard* de Jean-Claude Gautrand sur les mutations de Paris et la destruction des Halles en 1971 ; *La Petite robe* de Bogdan Konopka sur le thème de la disparition mais aussi *Circuss* de Sarah Moon inspiré de *La petite fille aux allumettes* d'Andersen.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2a0yw9R>

Page 3/3



© Gilbert Garcin • Galerie Camera Obscura • Sauver la  
nature

La manifestation sera également rythmée par des lectures de portfolios, par Bambino, une exposition adaptée aux plus jeunes et par une soirée animée par le photographe plasticien Georges Rousse. Le [programme complet](#) peut être consulté sur le site du festival.

► [Le site du Festival du Regard](#)

Informations pratiques :

Festival du Regard

Divers lieux à Saint-Germain-en-Laye dont le Manège Royal, Place Royale, 78100 Saint-Germain-en-Laye

Crédit image d'accueil : © Jean-Claude Gautrand • L'assassinat de Baltard

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2aeDxfN>

Page 1/3

ACCUEIL

WEEK-END

CULTURE

EXPOSITIONS

# Balade photo à Saint-Germain-en-Laye

Michèle Warnet / Journaliste | Le 07/07 à 06:00, mis à jour le 12/07 à 10:21



Balade photo à Saint-Germain-en-Laye George Rousse

Le Festival du Regard de Saint-Germain en Laye réunit neuf photographes en trois lieux différents. A saisir sur le vif d'ici le 15 juillet.

On ne pouvait imaginer plus bel écrin aux oeuvres photographiques spectaculaires de Georges Rousse. Dans la prouesse architecturale du manège Royal de Saint Germain en laye, bâtiment oblong que coiffe une charpente de bois brun, les tirages de quatre mètres sur trois, collés sur des caissons immaculés, exposent plusieurs décennies de l'oeuvre du photographe plasticien français.

---

## À LIRE AUSSI

 L'AGENDA AILLEURS

 TOUS PHOTOGRAPHES !

 TOUS PHOTOGRAPHES !

---

Georges Rousse réalise ce que l'on pourrait quasiment nommer des prises de vues en réalité augmentée, avec une méthode entièrement artisanale. Posant trépied et boîtier dans des lieux voués à disparaître, friches ou autres, il y dessine, peint ou colle une forme parfaite, souvent ronde ou en étoile, qui avale

littéralement les éléments qu'elle recouvre. Un simple décalage depuis son point de vue millimétré, et le cercle ne serait que ligne brisée. Il fige ainsi oeuvre, lieu et temps, donnant à la photographie qui en résulte toute la matérialité de l'instant inhérente au médium.

Son oeuvre ainsi en majesté, vaut à elle seule, jusqu'au 15 juillet, le voyage dans les Yvelines où se déroule la deuxième édition du tout jeune Festival du Regard. Mais, si l'artiste français, que le monde entier s'arrache, en est la figure de proue, il n'est pas la seule belle surprise parmi les neufs proposés en 3 lieux de la ville. La programmation a pour axe la matérialité de la photographie. A savoir ces photographes qui transcendent et réinventent la réalité, avant ou après la prise de vue, et travaillent jusqu'au support final l'expression de leurs clichés.

## UN PARCOURS IMMERSIF

En co-direction artistique avec Mathilde Terraube, qui en a assuré la naissance en 2015, Sylvie Hugues, oeil patiné et goût affûté par vingt années passées à la rédaction en chef du magazine Réponses Photo, a oeuvré à une programmation sans faute. Elle a assuré une diversité des propositions emmenée par une cohérence de ligne, des découvertes drainées par des têtes d'affiches. C'est aussi une occasion rare d'admirer de près des oeuvres vintage et dans leur conception d'origine.

Dans le bâtiment Henri IV, une demeure bourgeoise du centre-ville, on chemine sur deux étages au fil de sept artistes. Le voyage photographique va de l'architecture industrielle de Stéphane Couturier aux contes d'Andersen vus par Sarah Moon. D'une fantomatique petite robe blanche de Bogdan Konopka aux tapisseries généalogiques de Coco Fronsac, en passant par les facéties philosophiques de Gilbert Garcin, jeune photographe octogénaire venu au médium après sa retraite et connaissant un succès fulgurant. Sans oublier Sophie Zénon qui touche avec ses compositions de nouveaux visages à partir de cartes postales de soldats allemands et français de la Première guerre mondiale dont résulte une métaphore des gueules cassées, criant l'absurdité de la guerre

On quitte la maison un peu groggy, tant les expositions vous ont plongé dans les univers de chacun de leur auteur pour retrouver, à l'espace Vera, le travail plus documentaire de Jean-Claude Gautrand qui a saisi, entre autres, la destruction des halles, montrant le pavillon Baltard comme une bête terrassée.

En un mot, il faut aller voir le festival du Regard à Saint-Germain-en-Laye. C'est un voyage dans le voyage, et il offre une surprenante immersion. Sans la moindre technologie digitale.

**COLLAGES**

## Pierre ciseaux papier photos

**Le Festival du Regard de Saint-Germain-en-Laye expose tirages et bricolages inspirés.**

Pour sa deuxième édition, le Festival du Regard de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) s'attarde sur la photographie comme matière. L'objectif est de retrouver le plaisir, palpable, du millefeuille des images. Las du numérique et de sa fugacité, les photographes jonglent avec tirages, découpages, collages et installations in situ. Le plus monumental d'entre eux, Georges Rousse, habite avec élégance

le Manège royal à l'impressionnante charpente.

**Manipulation.** Ses photographies, imprimées et collées en très grand format sur des parois blanches, nous emmènent à Toulouse ou Argentan, dans des lieux inhabités qu'il transforme à sa guise. Inspiré par le *land art*, il investit depuis plus de trente ans des lieux délaissés dont il utilise l'espace comme une page blanche. Il peint alors des cercles bleus ou des à-plats de couleurs vives, colle des pages de journaux caviardés, placarde des tapis d'images circulaires, modifie ainsi les perspectives d'architectures vides. Tout un travail

préparatoire pour réaliser, au bout du compte, des photographies qui gardent la trace de ce décor insolite fabriqué à la main. Ses images, imprimées en 4 x 3, sont comme des portes vers un autre monde où il suffirait de passer le pied pour pénétrer un pays des merveilles.

Dans le bâtiment Henri-IV, ancienne bibliothèque ayant aussi abrité l'apothicairerie de l'hôpital, plusieurs photographes cohabitent. Au premier étage, Stéphane Lagoutte, photojournaliste coloriste, s'avance sur le terrain de la manipulation. Sa dernière série, *Beyrouth 75-15*, est le résultat d'une superposition d'images. En voyage au

Liban, il a déniché dans les ruines de l'hôtel Excelsior des photos des Caves du Roy, la boîte de nuit située dans le sous-sol, lieu branché d'avant la guerre. Il mélange ces vieux clichés avec ses propres photographies de la ville, par endroits dévastée.

**Ponchos.** L'hybridation temporelle entre le Beyrouth fêtard et les immeubles détruits fait surgir un passé composé de fantômes. Au troisième étage, à côté de Gilbert Garcin et de ses découpages en forme d'aphorismes surréalistes, il y a Coco Fonsac, totalement déjantée. Depuis trente ans, elle arpenté les puces à la recherche



*Mère et fils.* PHOTO COCO FRONSAC

de photos abandonnées. Profligique et d'un mauvais goût délicieux, elle s'en donne à cœur joie avec les anonymes et les disparus. Elle leur fait une telle fête, les peignant de rose façon mélanome dégoûtant, les enfermant dans des sacs-poubelle ou leur tricotant de malhabiles pon-

chos avec du raphia, qu'on en ressort tout guilleret.  
**CLÉMENTINE MERCIER**

**FESTIVAL DU REGARD**  
Jusqu'au 15 juillet 2016,  
Manège royal et bâtiment  
Henri-IV au Jardin des arts,  
Saint-Germain-en-Laye,  
78100.

COLLAGES

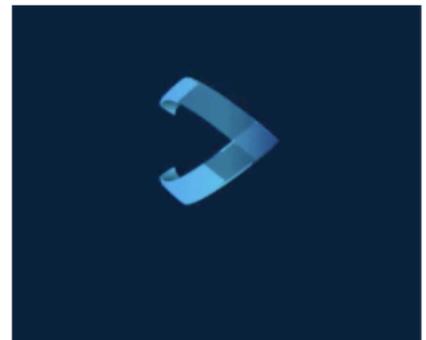
# PIERRE CISEAUX PAPIER PHOTOS

Par [Clémentine Mercier](#)  
— 10 juillet 2016 à 19:01

Le Festival du Regard de Saint-Germain-en-Laye expose tirages et bricolages inspirés.



«Mère et fils». Photo Coco Fonsac



Pour sa deuxième édition, le Festival du Regard de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) s'attarde sur la photographie comme matière. L'objectif est de retrouver le plaisir, palpable, du millefeuille des images. Las du numérique et de sa fugacité, les photographes jonglent avec tirages, découpages, collages et installations in situ. Le plus monumental d'entre eux, Georges Rousse, habite avec élégance le Manège royal à l'impressionnante charpente.

## Manipulation

Ses photographies, imprimées et collées en très grand format sur des parois blanches, nous emmènent à Toulouse ou Argentan, dans des lieux inhabités qu'il transforme à sa guise. Inspiré par le *land art*, il investit depuis plus de trente ans des lieux délaissés dont il utilise l'espace comme une page blanche. Il peint alors des cercles bleus ou des à-plats de couleurs vives, colle des pages de journaux caviardés, placarde des tapis d'images circulaires, modifie ainsi les perspectives d'architectures vides. Tout un travail préparatoire pour réaliser, au bout du compte, des photographies qui gardent la trace de ce décor insolite fabriqué à la main. Ses images, imprimées en 4 × 3, sont comme des portes vers un autre monde où il suffirait de passer le pied pour pénétrer un pays des merveilles.

Dans le bâtiment Henri-IV, ancienne bibliothèque ayant aussi abrité l'apothicairerie de l'hôpital, plusieurs photographes cohabitent. Au premier étage, Stéphane Lagoutte, photojournaliste coloriste, s'avance sur le terrain de la manipulation. Sa dernière série, *Beyrouth 75-15*, est le résultat d'une superposition d'images. En voyage au Liban, il a déniché dans les ruines de l'hôtel Excelsior des photos des Caves du Roy, la boîte de nuit située dans le sous-sol, lieu branché d'avant la guerre. Il mélange ces vieux clichés avec ses propres photographies de la ville, par endroits dévastée.

## Ponchos

L'hybridation temporelle entre le Beyrouth fêtard et les immeubles détruits fait surgir un passé composé de fantômes. Au troisième étage, à côté de Gilbert Garcin et de ses découpages en forme d'aphorismes surréalistes, il y a Coco Fronsac, totalement déjantée. Depuis trente ans, elle arpente les puces à la recherche de photos abandonnées. Prolifique et d'un mauvais goût délicieux, elle s'en donne à cœur joie avec les anonymes et les disparus. Elle leur fait une telle fête, les peignant de rose façon mélanome dégoûtant, les enfermant dans des sacs-poubelle ou leur tricotant de malhabiles ponchos avec du raphia, qu'on en ressort tout guilleret. ◀

Clémentine Mercier

*Festival du regard* Jusqu'au 15 juillet 2016, Manège royal et bâtiment Henri-IV au Jardin des arts, Saint-Germain-en-Laye, 78100.

## PHOTO

### NORD-OUEST

#### FESTIVAL PHOTO

**Jusqu'au 30 septembre, à La Gacilly (Morbihan)**

Le festival de photo en plein air de La Gacilly aura pour thème cette année le Japon. Pour l'occasion, le petit village breton se pare de jardins zen et de décorations typiques. Au menu, des photos anciennes du Musée Guimet, des auteurs classiques (Shoji Ueda) ou contemporains (Takashi Arai, qui a photographié Fukushima au daguerréotype). Seront aussi exposés des travaux sur le thème des océans, avec des images d'espèces marines en danger (Paul Nicklen), ou sur le périple de réfugiés (Olivier Jobard). Divers lieux. Entrée gratuite. [www.festivalphoto-lagacilly.com](http://www.festivalphoto-lagacilly.com)



### CENTRE

#### PORTRAIT(S)

**Jusqu'au 4 septembre, à Vichy (Allier)**

Le festival de Vichy s'intéresse aux portraits d'anonymes et de célébrités dont les visages s'affichent en plein air et dans des galeries. En 2016, neuf photographes sont invités, dont le portraitiste des stars du yéyé Jean-Marie Périer. Il présentera sur l'esplanade du lac d'Allier des images de Sylvie Vartan, Françoise Hardy ou Johnny Hallyday. Les autres expositions font voyager, notamment à Kinshasa, ville photographiée dans les années 1950 par Jean Depara, qui aimait capter la jeunesse noctam-

bule des bars et des boîtes de nuit. Ou aux Etats-Unis, où Maï Lucas observe la *street culture* américaine et en enregistre les détails. Divers lieux. Entrée gratuite. [www.ville-vichy.fr](http://www.ville-vichy.fr)

#### PROMENADES PHOTOGRAPHIQUES

**Jusqu'au 18 septembre, à Vendôme (Loir-et-Cher)**

Du crime, des cris, des cadavres, et un regard humoristique posé sur le monde de la nuit... Dans les années 1930, Weegee, photographiait les accidents et les meurtres, particulièrement à New York. Ses clichés, cruels et parfois drôles, sont exposés à Vendôme, aux côtés d'autres images d'un tout autre genre. Ainsi, « Beijing Silvermine » raconte la vie de la capitale chinoise de 1985 à 2005 à travers des milliers de négatifs d'anonymes. Ces photos très posées et aux figures imposées disent en filigrane l'ouverture économique, l'époque faste où les Chinois, sortis des privations et de la mobilisation politique permanente, commencent à prospérer, voyager, consommer, s'amuser...

Dans toute la ville. Entrée gratuite. [www.promenadesphotographiques.com](http://www.promenadesphotographiques.com)

### SUD-OUEST

#### L'ÉTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE LECTURE

**Du 16 juillet au 11 septembre, à Lecture (Gers)**

« Utopies, espoirs, colères » : le festival de Lecture ne fait pas dans le décoratif. Il préfère poser les questions : que peuvent les artistes face aux injustices et aux situations intolérables ? Y a-t-il un art engagé ? On verra sous forme de vidéos et de photos

des travaux documentaires qui témoignent du monde tel qu'il est ou des œuvres poétiques qui préfèrent imaginer un monde meilleur. Parmi les invités, des auteurs exigeants et reconnus, comme la Franco-Marocaine Yto Barrada, le Palestinien Taysir Batniji, le Français Mathieu Pernot ou le poète Frank Smith. Divers lieux. Entrée gratuite. Prolongation de certaines expositions jusqu'au 25 septembre. [www.centre-photo-lecture.fr](http://www.centre-photo-lecture.fr)

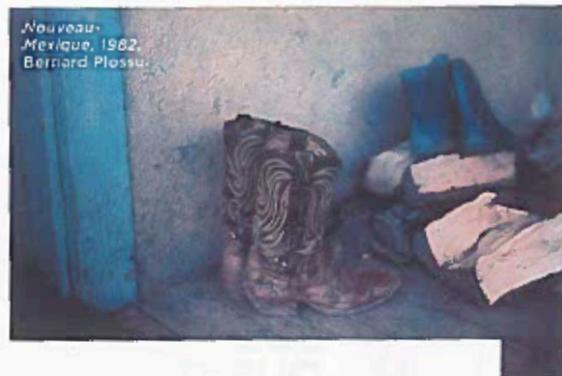
#### VISA POUR L'IMAGE

**Du 29 août au 11 septembre, à Perpignan (Pyrénées-Orientales)**

En 2015, le festival de photojournalisme avait eu lieu alors que la photo d'Aylan, réfugié de 3 ans mort noyé en tentant de rejoindre l'Europe, suscitait émotion et indignation. Un an plus tard, la mobilisation a fait long feu. Cela n'empêche pas Jean-François Leroy, directeur de Visa

pour l'image, de revendiquer dans son édito « le droit de rêver » qu'un jour les images puissent faire réagir les politiques. Le menu du festival ne donne pas beaucoup de raisons d'être optimiste : nombre d'expositions traitent de conflits au long cours. La question israélo-palestinienne est posée par Laurence Geal sous l'angle de l'accès à l'eau. Celle des déplacés au Soudan du Sud est vue par Dominic Nahr, tandis que la lutte contre les talibans en Afghanistan est observée par Andrew Quilty. Frédéric Noy s'est penché sur l'homophobie d'Etat, en vigueur dans plusieurs pays d'Afrique, où les relations sexuelles entre adultes de même sexe sont considérées comme un crime. Projections, rencontres et lectures de portfolios émailleront aussi le programme.

Divers lieux de la ville. Entrée gratuite. [www.visapourlimage.com](http://www.visapourlimage.com)



#### SUD-EST

### RENCONTRES D'ARLES

**Du 4 juillet au 25 septembre, à Arles (Bouches-du-Rhône)**

Placées sous le signe des « conteurs d'histoires », ces Rencontres accueillent de grandes figures telles que le photographe de guerre Don McCullin, l'arpenteur Garry Winogrand ou le voyageur Bernard Plossu. Certaines images sont sombres : Yan Morvan s'est penché sur d'anciens champs de bataille, Alexandre Guirkingier a suivi la ligne Maginot (*lire aussi notre portfolio*). Mais on y trouve aussi de la légèreté : des monstres de cinéma, des photos de « western camarguais » qui rappellent le temos où Johnny Hallyday réinventait le Far West dans le sud de la France. L'Afrique y est présentée sous un angle pop : « Swinging Bamako » retrace l'histoire d'un drôle de groupe de musique, symbole des alliances entre Cuba et le Mali, tandis que « Tear My Bra » plonge dans le cinéma nigérian. cl. g. Dans toute la ville. A partir de 5 €. Forfaits de 28 à 49 €. Gratuit pour les Arlésiens et les moins de 18 ans. [www.rencontres-arles.com](http://www.rencontres-arles.com)

### ÎLE-DE-FRANCE

#### FESTIVAL DU REGARD

**Du 17 juin au 15 juillet, à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)**

Quand on évoque la photo, on pense en termes d'image. Ce festival met en avant la matérialité du genre, avec des auteurs qui ont fait du choix de leurs supports un élément de leur travail. Ainsi, on verra les tirages grand format de la série « Melting Pot » de Stéphane Couturier, des photos d'amateurs retouchées par Coco Fronsac, des tout petits tirages en noir et blanc précieux signés Bogdan Konopka ou les Polaroid de Sarah Moon. Divers lieux. 8 et 10 €. Entrée gratuite pour les Saint-Germainois et les moins de 15 ans. [www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr)

Sélection réalisée par Claire Guillot

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29SOC2e>

[ACCUEIL](#) › [IMAGE & SON](#) › [PHOTO & VIDÉO](#)

## Festival du Regard

Publié le 13 mai 2016 par [Arnaud Blanchard @photographes](#)



Festival du Regard à Saint-Germain-en-Laye

Le **Festival du Regard** désire développer la singularité et la richesse des écritures photographiques.

L'édition 2016 présente le travail d'auteurs français contemporains :

- Stéphane Couturier
- Coco Fronsac
- Gilbert Garcin
- Jean-Claude Gautrand
- Bogdan Konopka
- Stéphane Lagoutte
- Sarah Moon
- Georges Rousse
- Sophie Zénon

En extérieur comme en intérieur, le festival propose un parcours surprenant, alternant découvertes, surprises et retrouvailles photographiques dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de Saint-Germain-en-Laye.

Pays : FRANCE  
Périodicité : Bimestriel

Page 1/2

dossier **c'est l'été**



► Le Festival du regard s'invite dans divers lieux de Saint-Germain-en-Laye, et même en plein air, l'occasion de découvrir les nombreuses ressources culturelles du coin.

## Temps libre

Des idées pour respirer  
au grand air, s'échapper vers  
du vert, se cultiver avec joie,  
voyager dans l'Histoire...  
Bref, des plans trépidants  
pour vivre des moments  
hors du temps. Et tout cela  
avec un pass Navigo !

Par Maïa Bouteillet et Oriane Charpentier

Spectacles / tout l'été

### Une scène au château

CHACQUE DIMANCHE, UN SPECTACLE RAVIVE LA VIEILLE FORTERESSE DE BLANDY.

Du cirque, des spectacles pour les petits et pour toute la famille, des séances de cinéma en plein air... il se passe toujours quelque chose les dimanches d'été au château de Blandy-les-Tours, splendide monument médiéval fortifié de Seine-et-Marne, accessible en navette depuis la gare de Melun. Le 26 juin, ce sera *La Petite Soldate américaine*, un conte musical « sans fers mais avec moralité » de Jean-Michel Rabeux (à partir de 15 ans), et le 24 juillet, ce sera *Cré*, de la compagnie Kiaï, qui mêle slam, mât chinois et trampoline... On vous laisse éplucher le programme, ça vaut vraiment le coup, et c'est une excellente occasion de sortir de Paris pour passer la journée au vert, en famille, pique-nique sous le bras. ■ **M.B.**

► **Les Dimanches de Blandy.** **Age selon spectacle.** Château de Blandy-les-Tours, pl. des Tours, Blandy-les-Tours (77). Accès : navette châteaubus (20 min) depuis la gare de Melun (RER D) ; tarif aller-retour : 8 €, réduit : 4 €, gratuit pour les moins de 12 ans. [www.chateau-blandy.fr](http://www.chateau-blandy.fr).

Pays : FRANCE  
Périodicité : Bimestriel

Page 2/2

dossier **c'est l'été**



► La légendaire Barbie s'expose aux Arts décoratifs.

Expo / jusqu'au 18 septembre

## Auprès de ma blonde

UNE EXPOSITION RÉGRESSIVE À SOUHAIT : **BARBIE, AUX ARTS DÉCORATIFS !**

Difficile de ne pas retomber en enfance devant les vitrines de la nouvelle exposition des Arts décoratifs : Barbie s'y expose, avec son histoire, ses robes à la mode, ses accessoires... et toutes les vies rêvées qu'on a vécues grâce à elle. L'effet est garanti à tout âge : des mères y viennent avec leurs filles, des grands-mères avec leurs petites-filles. Et même, comme une salle de jeux a été conçue au cœur de l'exposition, on y a vu des étudiantes d'une vingtaine d'années manipuler des poupées délaissées par des fillettes de 5 ans. Bref, il y a le côté « madeleine de Proust », et il y a aussi la scénographie, habile et joyeuse, qui raconte à la fois la naissance compliquée de Barbie (personne n'y croyait, à part sa créatrice, qui avait observé sa fille Barbara jouant avec ses amies), le formidable marketing qui l'entoure, la façon dont les artistes se sont approprié le phénomène, et la manière dont Barbie, tour à tour pilote de course, astronaute, pompier ou dentiste, a pu refléter au fil des décennies certaines évolutions de la société – voire certains événements mondiaux, de la lutte pour les droits civiques à la chute du mur de Berlin, en passant par Woodstock et les premiers pas sur la Lune. ■ **O.C.**

► **Barbie. A partir de 6 ans.** Jusqu'au 18 septembre. Tjs f lun, de 11 h à 18 h, nocturne le jeu jusqu'à 21 h. Tarif : 11 €, réduit : 8,50 €. **Musée des Arts décoratifs**, 107, rue de Rivoli, Paris 1<sup>er</sup>. M<sup>o</sup> Palais-Royal-Musée du Louvre. [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr)

## ET AUSSI



► **Jardin d'été.** Outre l'exposition *Moata*, le musée du quai Branly propose une programmation familiale gratuite, avec séances contées et ateliers participatifs en plein air. Du 25 juin au 31 août. [Quaibranly.fr](http://Quaibranly.fr).

► **L'abbaye de Royaumont.** Après plusieurs mois de travaux, l'abbaye présente jusqu'au 10 juin une expo d'art contemporain, un nouveau jardin en juillet et, fin août, son festival musical. [Royaumont.com](http://Royaumont.com).

► **Nous n'irons pas à Avignon.** Ce joyeux festival de théâtre propose aussi des spectacles jeune public, des performances... Tous à Vitry-sur-Seine ! Du 6 au 24 juillet. [Gareau-theatre.com](http://Gareau-theatre.com).



► **Clignancourt danse sur les rails.** Les Jardins du Ruisseau et le Hasard Ludique s'associent pour cette édition festive. Au menu, spectacles de danse, bal, ateliers sur la Petite Ceinture. Les 2 et 3 juillet. [Lehasardludique.pans](http://Lehasardludique.pans).



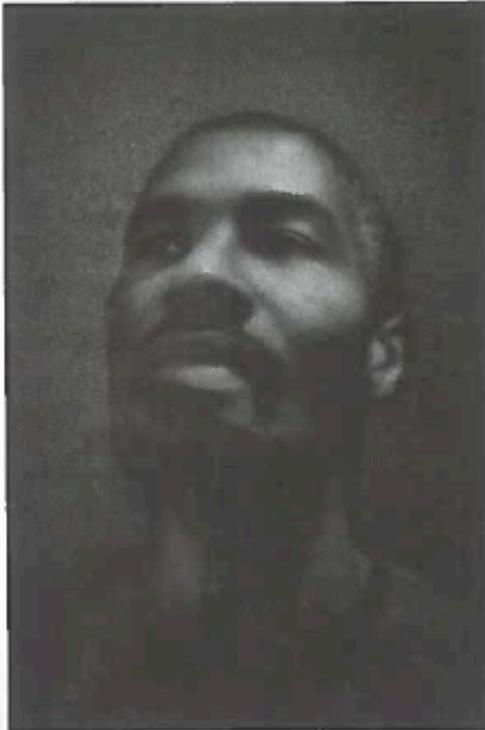
► **Festival du regard.** Ce festival de photographie s'invite dans divers lieux de Saint-Germain-en-Laye, et même en plein air, avec une expo spéciale pour les jeunes visiteurs, *Bambino*. Du 17 juin au 15 juillet. [Festivalduregard.fr](http://Festivalduregard.fr).

► **L'été du canal.** On vous en parle chaque année, mais c'est vraiment un événement qu'on attend avec impatience : concerts, croisières, bals et navettes sur l'Ourcq à 1€. Du 2 juillet au 21 août. [Tourisme93.com](http://Tourisme93.com).

Pays : FRANCE  
Périodicité : Bimensuel

## FESTIVALS DE L'ÉTÉ

SUIVEZ LE GUIDE



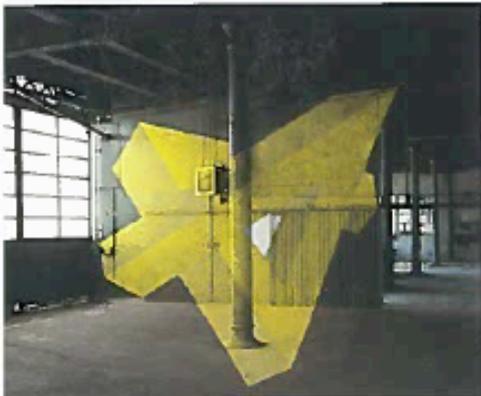
### IMAGE SINGULIÈRES, DE SÈTE

HÉRAULT

Retour à Valparaiso pour les 8<sup>e</sup> Rendez-vous photographiques de Sète. Gilles Favier, directeur artistique, poursuit son partenariat avec le Festival de Valparaiso et invite quatre photographes chiliens en résidence. L'occasion pour les maîtres Anders Petersen et Alberto García-Alix de confronter leur regard sur le port mythique. Le festival ImageSingulières célèbre aussi les trente ans de l'agence VU autour des Espagnols Cristina García-Rodrero, Isabel Muñoz, Chema Madoz, Juan Manuel Castro Prieto, sélectionnés par Christian Caujolle, Guillaume Herbaud, Christian Lutz et Rip Hopkins viennent compléter cet événement d'écrivains documentaires.

Du 4 au 22 mai. Sète (34).  
[www.imagesingulieres.com](http://www.imagesingulieres.com)

De gauche à droite : Nicolas Wormull et Cristóbal Olivares.



### LA BIENNALE DE L'IMAGE À NANCY

MEURTHE-ET-MOSELLE

Nancy se transforme en une gigantesque aire de jeu pour la 19<sup>e</sup> édition de sa biennale présidée par Jean-Pierre Putois : 65 artistes s'y exposent. On y croise les humanistes de la collection Keystone, et aussi Sabine Weiss, Robert Doisneau, René Maltête, Sandra Méhl (photo). En plus de sa Bourse de matériel d'occasion, la manifestation inaugure le Phototroc, troc géant de photographies d'artistes contre toutes sortes de propositions... Pourquoi ne pas repartir avec un tirage contre la création d'un site Internet, une semaine en Grèce, voire une caisse de vin ?

Du 7 au 22 mai. Site Alistom, 50, rue Oberlin, Nancy (54). [www.biennale-nancy.com](http://www.biennale-nancy.com)



### LA PHOTO SE LIVRE À AIX-EN-PROVENCE

BOUCHES-DU-RHÔNE

À Aix-en-Provence, le livre photo s'expose au même titre qu'un tirage. Pour la 2<sup>e</sup> édition, l'association Fontaine Obscure lance les journées du livre d'artiste et de la microédition photo avec une cinquantaine de livres d'artistes, ainsi que le travail d'Estelle Lagarde (photo) et sa série L'Auberge. En outre, avec la librairie éphémère, chacun pourra réaliser son propre livre-objet grâce aux ateliers de mise en livre.

Du 31 mai au 11 juin. Galerie La Fontaine Obscure, 24 av. Henri Poincaré, Aix-en-Provence (13).  
[www.fontaine-obscure.com](http://www.fontaine-obscure.com)

### FESTIVAL DU REGARD À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

YVELINES

La 2<sup>e</sup> édition du festival précise son engagement. Sous la direction artistique de Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, il veut être une récréation photographique qui décale le regard sur la photo française. De fait, Georges Rousse (photo), Sarah Moon, Stéphane Couturier et Stéphane Lagoutte investissent la ville, aux côtés des interprétations faites par des élèves de maternelle sur l'œuvre de Gilbert Garcin, ou d'adolescents sur celles de Coco Fronsac.

Du 17 juin au 15 juillet. Saint-Germain-en-Laye (78)  
[www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr)



## Qu'est-ce que tu fais pour les vacances ?

Sea, sun & photos... Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, il y a forcément un festival, une exposition ou un événement photo qui vous attend en France.

Avant de partir, faites un saut à **Saint-Germain-en-Laye** : neuf artistes se partagent l'affiche de la deuxième édition du **festival du Regard** : des classiques noir et blanc, Sarah Moon, Jean-Claude Gautrand, Bogdan Konopka et Gilbert Garcin aux démarches plasticiennes de **Stéphane Couturier** [8] et **Georges Rousse**. Monumentale, l'exposition au Manège royal de ce dernier est vraiment à ne pas rater...

Vous êtes du style Bretagne ? Direction **La Gacilly** [4], un festival où la photographie se découvre en plein air dans le village patrie d'Yves Rocher pour sa 13<sup>e</sup> édition dédiée au Japon et aux océans. La nature et les enjeux environnementaux tiennent à cœur aux organisateurs qui conçoivent la photographie comme un moyen pour informer et alerter.

Votre truc, c'est plutôt la campagne ? A une heure au sud de Paris, rendez-vous aux **Promenades photographiques de Vendôme**. Le thème, cette année, est "Qui est photographe ?", une question très pertinente et un brin provoc' qui nous invite à réfléchir maintenant que nous sommes tous des photographes de tous les instants avec nos smartphones. Pour y répondre : onze expositions à l'intérieur et à l'extérieur de la ville : du regard en noir et blanc de Weegeé qui photographie des scènes de crime aux USA dans les années 30 au point de vue contemporain de **Thomas Sauvín** [12], collectionneur-artiste qui travaille à partir de photos de familles chinoises datant des années 80 à 2000 qu'il a sauvées de la destruction.

Si vous poussez un peu plus au sud, faites une halte à **Vichy** qui consacre un festival au portrait. Cette année, le **Rendez-vous photographique** invite neuf auteurs témoins de la diversité des écritures photographiques, de Jean-Marie Périer et ses yéyés des années 60 qu'il immortalisa pour *Salut les Copains* et *Paris Match* à la photographe hollandaise Ruud van Empel et ses portraits d'enfants presque imaginaires. Mention spéciale pour le travail de Jean-Christian Bourcart effectué en collaboration avec le graphiste Ben Salessa, une série réalisée à partir de photos issues d'un fond documentaire américain de la grande dépression (FSA) ainsi qu'à **Nicolas Comment** [11] qui capte sa muse Milo d'hôtel en hôtel.

Sur votre lancée, plus au sud, profitez du cadre idyllique du **Domaine de Fontenille** qui allie Centre d'art, vignoble, hôtel et restaurants : équation parfaite entre farniente au bord de la piscine et expositions, notamment de **Marie Maurel de Maillé** [6] et **Laurent Millet**.

A quelques kilomètres, à **Mougins Village**, au Musée de la Photographie André Villers, HSBC présente **Christian Vium** et **Marta Zgierska** [2], les deux lauréats 2016 de son prix photo qui a plus de 20 ans. Deux travaux documentaires radicalement différents mais qui ont pour point commun de renouveler le genre...

Avant de rejoindre **Perpignan** et le festival de photojournalisme **Visa pour l'Image** [3], synonyme d'été qui touche à sa fin, passez par **Montpellier** et son Pavillon populaire qui consacre ses deux étages à **Elna Brotherus** [10] dont le travail photographique et vidéo mêle depuis une vingtaine d'années paysages et autoportraits.

A 250 km, **Toulouse** vous tend les bras avec son **festival MAP** et l'espace EDF **Bazacle** qui accueille jusqu'à la fin août cinq séries d'**Olivier Culmann** [5], autant dire une rétrospective. Parmi elles : "Watching TV", un regard sur les attitudes des téléspectateurs devant leur téléviseur dans le monde entier et "Seoulfie", dernier travail inédit réalisé en Corée.

Bon, il est temps de rentrer à Paris où vous avez l'embaras du choix. Commencez donc par **Gentilly** avec la **Maison Robert Doisneau** qui, avec son exposition consacrée à **Sam Lévin** et **Lucienne Chevert** [9], fait revivre une époque aujourd'hui révolue, celle où on allait se faire tirer le portrait dans un studio photo. De 1934 à 1983, acteurs, chanteurs et mannequins ont défilé dans ce studio alors très célèbre dont **Claude François**, **Dalida**, **Sylvie Vartan**, **Gina Lollobrigida**, **Martine Carol**, **Brigitte Bardot**... Au total, le duo a réalisé plus de 250 000 photos dont de nombreuses pochettes de disques, photos de plateau et de mode...

A **Paris**, prenez une dose d'humour avec **"Toiletpaper"** [1] aux **Galerias Lafayette Haussmann**. Composé de **Maurizio Cattelan** et **Pierpaolo Ferreri**, ce duo d'artistes un peu déjantés imagine en 2010 un magazine pas comme les autres puisque composé uniquement de photographies. Depuis, **Toiletpaper** explore notre sens de l'humour poussé jusqu'à la dérision et sent bon le vintage. Les "tableaux" sont élaborés à partir d'images trouvées ou collectées sur Internet. C'est drôle ET piquant, puisque c'est notre comportement face à la consommation qui est passé à la loupe. Enfin, avant la rentrée, emmenez vos enfants au **Centre Georges Pompidou** pour explorer la ville imaginaire reconstituée de **JR** [7] permettant de passer du Kenya à Shanghai ou à Paris en quelques images...\*

### + d'infos

[1] **Toiletpaper**, vitrine des **Galerias Lafayette Haussmann Paris** et installation sous la Coupole jusqu'au 27/07, et à la **Galerie des Galeries**, au 1<sup>er</sup> étage du magasin, jusqu'au 10/09. [galeriaslafayette.com](http://galeriaslafayette.com) - [galeriedesgaleries.com](http://galeriedesgaleries.com). [2] **Christian Vium** et **Marta Zgierska**, Musée de la Photographie André Villers de Mougins Village (06), jusqu'au 28/08. [cotedazur-tourisme.com](http://cotedazur-tourisme.com). [3] **Visa pour l'Image**, Perpignan (66), différents lieux dans la ville, du 29/08 au 11/09. [visapourlimage.com](http://visapourlimage.com). [4] **Festival Photo La Gacilly** (56), différents lieux dans la ville, jusqu'au 30/09. [festivalphoto-lagacilly.com](http://festivalphoto-lagacilly.com). [5] **Festival MAP Toulouse** (31), différents lieux dans la ville dont espace EDF Bazacle, jusqu'au 28/08. [map-photo.fr](http://map-photo.fr). [6] **Domaine de Fontenille** (84), Anne-Lise Broyer, Nicolas Comment, Amaury da Cunha, Marie Maurel de Maillé, jusqu'au 30/09. [domainedefontenille.fr](http://domainedefontenille.fr). [7] **JR, Vous êtes ici**, Centre Pompidou, Galerie des enfants (75), jusqu'au 19/09. [centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr). [8] **Festival du Regard**, Recréation photographique (78), jusqu'au 15/07/16, Saint-Germain-en-Laye. [festivalduregard.fr](http://festivalduregard.fr). [9] **Maison de la Photographie Robert Doisneau**, Le studio Lévin, Gentilly (94), jusqu'au 25/09. [maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr](http://maisondoisneau.agglo-valdebievre.fr). [10] **Elna Brotherus**, Pavillon Populaire, Montpellier (34), jusqu'au 25/09. [montpellier.fr](http://montpellier.fr). [11] **Portraits, Vichy** (03), 4<sup>e</sup> édition, différents lieux dans la ville, jusqu'au 4/09. [ville-vichy.fr/agenda/festival-portraits-2016](http://ville-vichy.fr/agenda/festival-portraits-2016). [12] **Promenades photographiques de Vendôme** (41), 12<sup>e</sup> édition, différents lieux dans la ville, jusqu'au 18/09. [promenadesphotographiques.com](http://promenadesphotographiques.com)

# PHOTO

Date : Juin 2016  
Journaliste : Sophie BERNARD

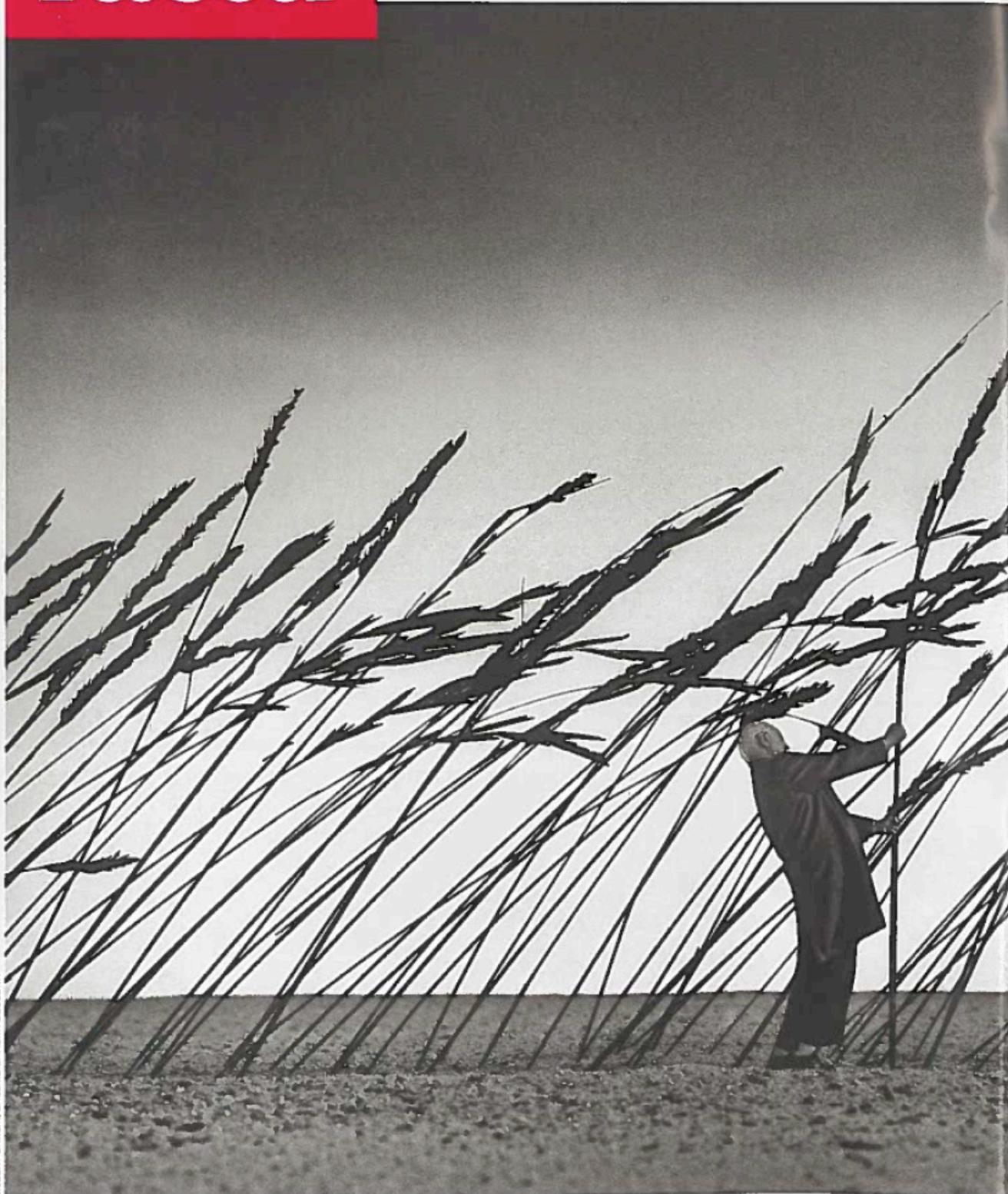
Pays : FRANCE  
Périodicité : Mensuel

Page 2/2

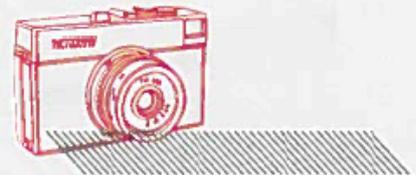


## c'est dans l'actu

RUBRIQUE COORDONNÉE PAR JEANNE THIRIET AVEC JÉRÔME BLIN,  
SOPHIE CHAMARD, STÉPHANIE GATIGNOL, CATHERINE GEORGE-HOYAU,  
MURIELLE HAMM, FANNY LABARRE, EMMANUELLE LEROY, EMMANUELLE MARY



GILBERT GARCIN/GALERIE CA MERA OSCURA



## L'œil de Gilbert Garcin

**SAUVER LA NATURE**

**A**vec trois fois rien, quatre bouts de ficelle, de la colle, du carton et une paire de ciseaux, Gilbert Garcin bricole un théâtre intérieur dont il est le héros. En 1990, sa retraite claque comme le déclic d'un reflex Nikon. Aux Rencontres d'Arles, il s'initie à la technique du photomontage. Dans un monde miniature en noir et blanc, sa silhouette découpée campe un personnage récurrent dans des mésaventures insolites et absurdes, petites scènes de philosophie burlesque. Facétieux, naïf, téméraire, astucieux, Mister G déambule entre le tragique de Prométhée et la drôlerie de Tati, toujours sur le fil de l'humour et de la poésie. Et le maître de 87 ans de conclure : *"On est mal barrés mais on le prend bien."* s. c.

**NOUVEAU RENDEZ-VOUS PHOTOGRAPHIQUE DE L'OUEST FRANCILIEN, LA DEUXIÈME ÉDITION DU FESTIVAL DU REGARD CONSACRE LA PHOTO FRANÇAISE DU 17 JUIN AU 15 JUILLET 2016. AVEC GILBERT GARCIN, STÉPHANE COUTURIER, COCO FRONSAC ENTRE AUTRES ARTISTES. DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE AU PORT-MARLY, LA PHOTOGRAPHIE PROMET DES SURPRISES TOUT L'ÉTÉ.**

Pays : FRANCE  
Périodicité : Trimestriel

polka carnet visuel

## Les festivals en France

**FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE**  
Dax, jusqu'au 24 juillet.  
© Ines Kozel



**FESTIVAL DU REGARD**  
Saint-Germain-en-Laye, du 17 juin au 15 juillet.  
© Georges Fauriol

**BPH 2016, BIENNALE DE LA PHOTOGRAPHIE**  
Mulhouse, jusqu'au 4 septembre.  
© Franck Bouchard



**MAP (MISE AU POINT)**  
Toulouse, jusqu'au 30 juin.  
© Etienne Galka / Festival Dax

**PROMENADES PHOTOGRAPHIQUES**  
Vendôme, du 25 juin au 18 septembre.  
© Paris Match



**PORTRAIT(S)**  
Vichy, jusqu'au 4 septembre.  
© Nicolas Dreyfus

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2adqA4O>

polka carnet visuel

## Les festivals en France

**FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE**  
Dax, jusqu'au 24 juillet.  
© Ines Kohn



**FESTIVAL DU REGARD**  
Saint-Germain-en-Laye, du 17 juin au 15 juillet.  
© Georges Fauriol

**BPH 2016, BIENNALE DE LA PHOTOGRAPHIE**  
Mulhouse, jusqu'au 4 septembre.  
© Ines Kohn



**MAP (MISE AU POINT)**  
Toulouse, jusqu'au 30 juin.  
© Etienne Gillebert / Festival Dax

**PROMENADES PHOTOGRAPHIQUES**  
Vendôme, du 25 juin au 18 septembre.  
© Paris Match



**PORTRAIT(S)**  
Vichy, jusqu'au 4 septembre.  
© Ines Kohn

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29Y53fe>



## 2e édition du Festival du Regard

Actu, Expositions, Festivals

de Pascal Quittemelle

Pour cette deuxième édition, le [Festival du Regard](#) a souhaité porter son attention sur la photographie en tant qu'œuvre physique, sur le médium et sa richesse, sur toutes les manières techniques ou philosophiques de l'appréhender. Un thème pour souligner que la photographie « matérielle » est en train de retrouver un sens, à une époque où la dématérialisation commence à montrer ses effets pervers. En extérieur comme en intérieur, le Festival propose un parcours surprenant et ambitieux dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de la ville de Saint-Germain-en-Laye.



Photo : Stéphane Lagoutte

Neuf photographes français contemporains se partagent l'affiche. Stéphane Couturier expose des tirages en grand format issus de la série « Melting Point », qui fait dialoguer photos d'architecture et d'industrie en fusionnant deux images prises à la chambre. Coco Fronsac présente son univers onirique, drolatique et parfois burlesque, où les cultures se mélangent, avec sa série « Chimères et merveilles » : elle a peint sur des anciens portraits trouvés aux puces des sculptures et des masques ancestraux d'Afrique, d'Océanie, d'Asie, des Amériques et même du folklore européen. Quant à Sophie Zénon, elle développe un univers personnel et atypique où l'expérimentation occupe une place centrale. Les œuvres présentées – trois œuvres récentes, une pièce unique, deux livres d'artistes et un inédit – montrent l'étendue de son talent.



Photo : Stéphane Couturier

Le Festival propose aussi une sélection d'œuvres de Gilbert Garcin, retraçant sa carrière au moment où Actes Sud publie un Photopoche dédié. Le photographe met en scène sa propre silhouette dans des photomontages pleins d'humour et de poésie qu'il fabrique lui-même ; un véritable travail d'artiste. Deux séries de Jean-Claude Gautrand, ainsi que des inédits de Paris seront également exposés : « Métalopolis » sur la construction du périphérique parisien réalisée en 1964 et « L'assassinat de Baltard », un témoignage engagé sur la destruction des Halles réalisé en 1971. Des images en noir et blanc qui surprennent par la force du graphisme et la cohérence du regard du photographe d'une incroyable modernité.



Photo : Gilbert Garcin

Toujours en noir et blanc, la série « La Petite robe », réalisée à la chambre par Bogdan Konopka entre 2011 et 2004, évoque de façon poétique le thème de la disparition. Changement de décor avec la dernière série du photographe Stéphane Lagoutte intitulée « Beyrouth 75-15 », dans laquelle il superpose des photographies de la capitale du Liban d'aujourd'hui à des images d'archives retrouvées dans le Grand Hôtel, lieu abandonné et témoin de la guerre civile de 1975. On ne présente plus Sarah Moon, son style particulier grâce au film Polaroid et son univers empreint de poésie et d'imaginaire. Elle expose à l'occasion du Festival sa série « Circuss », une réinterprétation poétique du conte d'Andersen, *La Petite fille aux allumettes*.



Photo : Jean-Claude Gautrand

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29Y53fe>

Enfin, le Festival présente une rétrospective de l'œuvre de Georges Rousse, de 1982 à 2000. Des installations que peu de gens ont pu voir et qui seront ici tirées en très grand format (4x3 mètres) et disposées dans une scénographie qui permettra au spectateur de plonger dans l'œuvre du photographe. Notons pour terminer l'exposition « Visages de Saint-Germain-en-Laye » à la bibliothèque Georges Sand, des portraits de Saint-Germainois réalisés à la chambre 20x25, en noir et blanc, par le photographe Renko Recke, avec du film Impossible.



Photo : Sarah Moon

Infos pratiques :

Expositions du 17 juin au 15 juillet 2016

Saint-Germain-en-Laye

Pass 3 lieux d'exposition :

Manège royal, Bâtiment Henry IV et Espace Vera

10 € (plein tarif) / 8 € (tarif réduit)

Lecture de portfolios sur inscription, le 24 juin 2016

Soirée de projection le 30 juin 2016 au théâtre A. Dumas.

[www.festivalduregard.com](http://www.festivalduregard.com)

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/29Y5YfH>

## Festival du Regard à St Germain en Laye

Publié le 13 juin 2016 Par **Renaud Marot**

Pour sa deuxième édition, le Festival du Regard (St Germain en Laye du 17 juin au 15 juillet) aligne une programmation bien alléchante.



Stéphane Couturier y présente, sur des tirages grand-format, ses étonnantes abstractions urbaines issues de la série *Melting Point*.

Coco Fronsac revisite des portraits anonyme glanés aux Puces dans des réinterprétations troublantes qui ne sont pas sans évoquer les collages surréalistes.

Gilbert Garcin nous emmène dans un univers où le lofoque se mêle à un humour aussi décalé que philosophique. Il s'y met lui même en scène en tant que Mister G, un personnage aussi imperturbable que persévérant, aux prises avec l'absurdité de la condition humaine.

Jean-Claude Gautrand expose ses séries *Mégalopolis* (construction du périphérique parisien) et *l'Assassinat de Baltard* (destruction des Halles de Paris).

Bogdan Konopka réalise des contacts 10x12,5 cm à partir de négatifs réalisés à la chambre grand-format. Il en résulte des images de petite taille mais d'une étonnante profondeur et richesse tonale comme en témoigne sa série *La petite robe*, une évocation poétique de la disparition.

Dans sa série *Beyrouth 75-15* Stéphane Lagoutte superpose images de la capitale du Liban et images d'archives abandonnées dans L'hôtel Excelsior, témoins de la guerre civile de 1975.

Sarah Moon nous emmène dans un cirque énigmatique avec sa série *Circuss*, composée d'une trentaine de tirages d'après Polaroid, réinterprétation de la *Petite fille aux allumettes* d'Andersen.

Georges Rousse tire parti du Manège Royal de St Germain en Laye pour plonger le spectateur dans une scénographie dont il a le secret, avec des tirages de 3x4 m.

Sophie Zénon expérimente sur l'objet photographique au travers du *Corps à vif*, du *Grand livre de Palerme* et de *Verdun, ses ruines glorieuses*.

Parallèlement, l'exposition Visages de St Germain en Laye présente une série de portraits de Saint-Germainois réalisés par Renko Recke à la chambre photographique 20x25 sur du film instantané Impossible.

Une lecture de portfolio (gratuite sur inscription) aura lieu le vendredi 26 juin et d'autres activités sont à découvrir sur le site du festival.

[www.festivalduregard.fr](http://www.festivalduregard.fr)

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/2a5f0t9>

## Festival du Regard

Fête de la photo, Culturelle, Exposition, Festival, Photographie à Saint-Germain-en-Laye

Photos

Carte

Avis (1)



### Description

**L'été dernier, dans l'ouest parisien, est né le Festival du Regard, nouveau rendez-vous en Ile-de-France et en Yvelines, dédié au «8e art». Cette deuxième édition va porter le regard sur la photographie en tant qu'œuvre physique. Rendez-vous du 17 juin au 15 juillet !**

En extérieur comme en intérieur, le festival propose un parcours surprenant et ambitieux, alternant découvertes, surprises et retrouvailles photographiques dans des lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de la ville.

\*/AU BÂTIMENT HENRI IV

\*Stéphane Couturier

Stéphane Couturier est aujourd'hui l'un des photographes français les plus connus sur le marché de l'art.

Le festival présente des tirages grand format issus de la série «Melting Point» faisant dialoguer photos d'architecture et d'industrie. Celle-ci est issue d'une commande pour photographier les usines Toyota. Il fait fusionner sur l'ordinateur deux images prises à la chambre 4x5 qui sont ensuite retravaillées en numérique. Découvrir cet artiste...

Stéphane Couturier est représenté par la Galerie Particulière.

Pays : FRANCE

Web : <http://bit.ly/2a5f0t9>

Page 2/2

#### \*Coco Fronsac

Voilà trente ans que Coco Fronsac arpente chaque week-end ou presque les marchés aux puces, en quête de vieilles photos de famille.

La série présentée au festival est un hommage vibrant aux artistes les plus emblématiques de ces mouvements, dont elle reproduit des œuvres dans chaque saynète et qui en deviennent eux-mêmes des personnages. Y figurent ainsi André Breton, Yves Tanguy, Giorgio De Chirico, Marcel Duchamp, Sophie Taeuber-Arp, parmi d'autres. Découvrir cette artiste...

#### \*Gilbert Garcin

Gilbert Garcin a imaginé un personnage à travers sa propre silhouette qu'il a appelé Mister G. Cet homme, sorte de Monsieur Hulot intemporel, vêtu d'un imperméable, il le met en scène dans différentes situations.

Il ne réalise pas ses montages sur ordinateur mais il les fabrique exclusivement puis la photographie en noir et blanc.

Un film réalisé par Patrick Le Bescont sur l'atelier de Gilbert Garcin accompagnera ses photos et nous fera pénétrer dans les coulisses de la création de cette œuvre si singulière. Découvrir cet artiste...

Gilbert Garcin est représenté par la galerie Camera Obscura.

#### \*Stéphane Lagoutte

Stéphane Lagoutte incarne bien cette génération de photographes avec un point de vue personnel et réfléchi sur la forme à donner à leurs projets au long cours.

Le...

[Lire la suite](#)

#### Périodes d'ouverture

Cet événement est terminé

#### Tarifs

##### Carte multi-sites : De 8€ à 10€

Pass 3 lieux d'expositions : Manège Royal - Espace Paul-et-André-Vera - Bâtiment Henri IV. La Billetterie est située au Manège Royal - Place Royale - 78100 Saint-Germain-en-Laye. Vous pouvez également acheter vos billets en ligne. Sont éligibles aux tarifs réduits : anciens combattants, les bénéficiaires du RSA, et les lycées/étudiants.

##### Tarif plein : De 3€ à 5€

Pass 1 lieu d'exposition Sont éligibles aux tarifs réduits : anciens combattants, les bénéficiaires du RSA, et les lycées/étudiants.

##### Tarif réduit : De 2€ à 4€

Pass 1 lieu d'exposition Sont éligibles aux tarifs réduits : anciens combattants, les bénéficiaires du RSA, et les lycées/étudiants.

##### Gratuité

Pour les Saint-Germainois, les moins de 15 ans, les membres du Photo-club

##### Gratuit

Sont gratuits les expositions à la bibliothèque multimédia, bibliothèque George-Sand et les extérieurs.



## Festival du regard à Saint-Germain-en-Laye

Du 17/06/2016 au 15/07/2016

Lieu : Saint-Germain-en-Laye

Tarif : à partir de 2 € \*

Pour la deuxième année consécutive le Festival du Regard réinvestit les lieux emblématiques du patrimoine architectural et historique de Saint-Germain-en-Laye. Pour cette nouvelle édition, le créateur Éric Vialatel renouvelle son envie de partager sa passion de l'image en installant la photographie dans des lieux singuliers et inattendus de la ville. Un parcours riche en surprises et en découvertes attend les visiteurs. L'édition 2016 du Festival du Regard aura comme fil conducteur, la matérialité de l'oeuvre photographique. Au delà de l'esthétisme, du style ou du message, la photographie est aussi une affaire de tirages, d'impressions, de matières.



L'édition 2015 faisait découvrir aux visiteurs les grands photographes en général. Pour cette édition 2016, Éric Vialatel a choisi de présenter la photographie sous une autre facette : la photographie en tant qu'oeuvre physique. Ce nouveau parcours photographique s'attardera non pas sur les talents représentés mais sur le médium et sa richesse, sur toutes les manières techniques ou philosophiques de l'appréhender.

Aujourd'hui, le numérique a pris une place importante dans l'univers de la photographie au point de devenir la norme pour bon nombre d'entre nous. En plus des nombreuses approches numériques qu'il existent, d'autres procédés en passe de redevenir trendy sont utilisés par nombreux artistes : l'argentique, la photographie instantanée, les virages chimiques ou autres techniques plus alternatives et anciennes.

Rappelez-vous votre vieux polaroid, c'est celui même que tout le monde s'arrache sur les brocantes et autres vide-greniers ! Cause ou conséquence des succès commerciaux des procédés comme les séries Instax chez Fujifilm, des produits Impossible Project ou encore du développement de la marque Lomo sur des appareils alternatifs. L'envie de capturer un moment, une émotion, un tableau, de créer une atmosphère, d'avoir des photos vintage ou simplement d'avoir un souvenir instantané. Il existent autant de procédés et techniques photographique que de raisons de prendre des photos.

Désormais rares sont les personnes qui disposent d'albums photos récents et de négatifs. Paradoxe : l'ère du numérique a emporté avec elle la matière photographique mais a donné un nouveau souffle à de vieux procédés. La photographie en tant que matière, que support physique, a encore de beaux jours devant elle. Et ce retour en grâce offre une autre alternative, celle de libérer l'acte créatif.



L'édition 2016 dévoilera ainsi le travail d'auteurs français contemporains :

- Stéphane Couturier
- Coco Fronsac
- Gilbert Garcin
- Jean-Claude Gautrand
- Bogdan Konopka
- Stéphane Lagoutte
- Sarah Moon
- Georges Rousse
- Sophie Zénon

Jusqu'au 15 juillet, le festival propose également :

- L'expo Bambino, adaptée aux regards et aux mots des jeunes visiteurs
- Les travaux d'un atelier de collage photographique à travers l'oeuvre de Gilbert Garcin, par des élèves de maternelle
- Les travaux d'enfants et d'adolescents inspirés par l'univers urbain de Stéphane Couturier ou celui des albums de famille de Coco Fronsac
- Des lectures de portfolios
- Une librairie photographique
- L'expo « Visages de Saint-Germain-en-Laye », avec Impossible Project
- Un hôtel particulier conçu comme une maison de collectionneur, qui devient un nouveau lieu d'exposition du festival...

Découvrez toutes les informations pratiques et le programme ci-dessous.

 [PROGRAMME.pdf \(418,81 kB\)](#)

## Tarifs

Manège royal Plein tarif : **5 €**  
Manège royal Tarif réduit : **4 €**  
Bâtiment Henry IV Plein tarif : **5 €**  
Bâtiment Henry IV Tarif réduit : **4 €**  
Espace Paul-et-André-Vera Plein tarif : **3 €**  
Espace Paul-et-André-Vera Tarif réduit : **2 €**  
Billet 3 expositions (Manège royal, Espace Paul et André Vera et Bâtiment Henri IV) Plein tarif : **10 €**  
Billet 3 expositions (Manège royal, Espace Paul et André Vera et Bâtiment Henri IV) Tarif réduit : **8 €**

## Jours et horaires d'ouverture

**L M M J V S D**

**Du 17/06/2016 au 15/07/2016**

Horaire de début : 18:00

Horaire de fin : 18:00

Vérifier les horaires de chaque site.

\* Les jours et horaires sont donnés à titre indicatif et sont sujets à modifications.

## Accès

RER A Saint-Germain-en-Laye (toutes les 10 min depuis Paris)  
Voiture : par A3, A14, A86, N13 et N286

*Photographie*

# Festival du Regard

**TT** On aime beaucoup | ★★★★★ (aucune note)

Du 17 juin 2016 au 15 juillet 2016

[Voir les dates](#)

Le deuxième festival de Saint-Germain réunit onze photographes qui interrogent chacun à leur manière la technique photographique comme moyen de tordre, d'embellir l'illusoire réalité. Sarah Moon exploite les qualités du film Polaroid, là où Gilbert Garcin bricole avec des tirages papier et des ciseaux ses précieuses petites maquettes. Quant à Stéphane Lagoutte, il documente le monde en superposant documents d'archives et photographies récentes, avec son intrigante série « Beyrouth 75-15 »... Autant d'expériences esthétiques surprenantes à découvrir au fil d'un parcours dans les lieux magiques de Saint-Germain-en-Laye.

Frédérique Chapuis.

Tags : [Expos](#) [Photographie](#)

*Festival du Regard*

# Quand les photographes dévoilent leurs secrets de fabrication

Luc Desbenoit Publié le 30/06/2016. Mis à jour le 03/07/2016 à 00h46.



 0	
 501	 6
 5	

D'ordinaire, la technique photographique est jugée rebutante. A Saint-Germain-en-Laye, elle est ici utilisée pour faire entrer le spectateur dans l'univers intime des photographes, Sarah Moon ou Gilbert Garcin en tête.

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2alq2w4>

**S**i vous aimez la photo, et peut-être plus encore si ce médium vous laisse indifférent, un conseil : rendez-vous au festival du Regard de Saint-Germain-en-Laye (78). Cette deuxième édition porte la marque de sa nouvelle directrice artistique, Sylvie Hughes. L'ancienne rédactrice en chef de la revue Réponses Photo part du principe que le spectateur ne va pas subir une révélation au simple contact d'une photographie. Mais qu'il est nécessaire de l'accompagner, de le guider, de lui souffler les secrets de fabrication des oeuvres réalisées par ces neuf artistes contemporains français qu'elle a sélectionnés.

## La technique au service de la photographie

Comme elle le réalisait avec brio dans sa revue, Sylvie Hughes met en avant la technique — bien souvent jugée rebutante dans les milieux de l'Art — et s'en sert comme d'une porte dérobée pour s'introduire dans l'esthétique des auteurs. Le résultat est exceptionnel, et pourra peut-être même donner l'envie à quelques uns de se mettre à la photographie.

Prenons le cas de Gilbert Garcin (né en 1929), qui à l'heure de la retraite s'est brusquement converti à la photographie après avoir consacré sa vie à vendre des luminaires. Le Marseillais s'est créé un personnage à la Monsieur Hulot qu'il met en scène dans des situations absurdes. Avec son humour noir corrosif, il explore à sa façon le mythe d'Atlas, s'exprime sur l'amour, le couple, la vieillesse et la mort. Son processus créatif est passionnant à découvrir. Il ne travaille pas sur ordinateur comme on pourrait le croire, mais à l'ancienne, avec de la colle et des ciseaux. C'est lent, minutieux, cela demande de la patience et un esprit zen. Lorsqu'on découvre qu'à l'heure du smartphone, lui ne réalise pas plus d'une image par mois, on regarde son travail avec un surcroît d'intérêt.



### *Disparition*

Bill Cunningham, photographe de rue et blogueur avant l'heure

On comprend aussi pourquoi Sarah Moon (née en 1939) n'utilise que des films Polaroid aux émulsions imprécises pour mieux nous plonger dans son univers de conte de fée. Ou bien encore l'objet des obsessions de George Rousse (né en 1947) en « quête du lieu parfait » et comment il parvient à faire entrer le visiteur dans ses images monumentales de bâtiments abandonnés dans lesquels il peint des anamorphoses.

### PUBLICITÉ

Télérama  
Abonnements  
Abonnez-vous à  
Télérama

### SUR LE MÊME THÈME

#### *Portfolio*

Sabine Weiss, artisane de la photographie

#### *Photo*

Francesca Woodman, les autoportraits fascinants d'une jeune fille dérangée

#### *Zoom*

Le talent radical du photographe Ralph Gibson expliqué en quatre images

Pays : FRANCE  
Web : <http://bit.ly/2alq2w4>

## Un carton plein

Mais Sylvie Hughes ne se contente pas d'expliquer. Elle conçoit son parcours dans les bâtiments historiques de Saint-Germain-en-Laye, situés à quelques pas des jardins royaux et du château où naquit Louis XIV comme on prend place dans un train fantôme. Cela réserve quelques surprises. Un exemple ? Stéphane Couturier (née en 1957) est un adepte des grands formats. Ça en jette. On contemple ses sublimes superpositions d'images aux couleurs acidulées des chaînés de montage des usines Toyota comme des paysages.

Dans l'exposition qui suit sont accrochés de tous petits clichés en noir en blanc de Bogdan Konopka (né en 1953) obligeant le visiteur à se coller le nez sur le cadre pour en détailler la finesse des détails, la beauté de la gamme des gris. Ce contraste, ce passage de la lumière aux ténèbres, provoque le frisson. Un vrai frisson. Et c'est bien ce que recherche et réussit Sylvie Hugues : une rencontre avec l'image, une expérience physique. Avec la découverte de l'étonnante Coco Fronsac (née en 1962) qui relie des clichés d'anonymes dans des tricots ou l'exhumation des clichés toujours bouleversants à regarder sur la destruction des Halles de Paris en 1971, *L'assassinat de Baltard* par Jean-Claude Gautrand (né en 1932), le festival du Regard réalise un carton plein.

### A voir

Festival du Regard, jusqu'au 15 juillet, à Saint-Germain-en-Laye.

[Sortir](#)[Festival du Regard](#)[Photo](#)

## Derniers jours

### Amadeo de Souza-Cardoso

**TTT** Jusqu'au 18 juil., 10h-20h (sf mar., jeu.), 10h-22h (mer.), galeries nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, 8<sup>e</sup>, 01 44 13 17 17. (9-13€).

### David Nash - Columns, peaks and torso

**TT** Jusqu'au 13 juil., 10h30-18h (mer.), galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, 8<sup>e</sup>, 01 45 63 13 19. Entrée libre.

### Le Douanier Rousseau - L'Innocence archaïque

**TTT** Jusqu'au 17 juil., 9h30-18h (sf lun., mar.), 9h30-21h45 (Jeu.), musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 7<sup>e</sup>, 01 40 49 48 14. (9-12€).

### Entre sculpture et photographie

**TT** Jusqu'au 17 juil., 10h-17h45 (sf lun., mar.), 10h-20h45 (mer.), musée Rodin, hôtel Biron, 79, rue de Varenne, 7<sup>e</sup>, 01 44 18 61 10. (7-10€).

### ExtraNaturel - Un projet de Mark Dion

**TTT** Jusqu'au 14 juil., 13h-19h (mer., jeu.), palais des Beaux-Arts, 13, quai Malaquais, 6<sup>e</sup>, beauxartsparis.com. (4,50€).

### Festival du Regard

**TTT** Jusqu'au 15 juil., 10h30-18h30 (mer., jeu., ven.), bâtiment Henri-IV, maison du festival, Jardin des Arts, 78 Saint-Germain-en-Laye, festivalduregard.com. (4-5€).

### Merci Raymond, par Bertrand Lavier

**TT** Jusqu'au 17 juil., 11h-19h (sf lun., mar., jeu.), Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 6<sup>e</sup>, 01 40 46 56 66. (8-12€).

### Romuald Hazoumè

**TT** Jusqu'au 16 juil., 11h-18h (mer., ven., sam.), Gagosian Gallery, 26, av. de l'Europe, 93 Le Bourget, 01 48 16 16 47. Entrée libre.

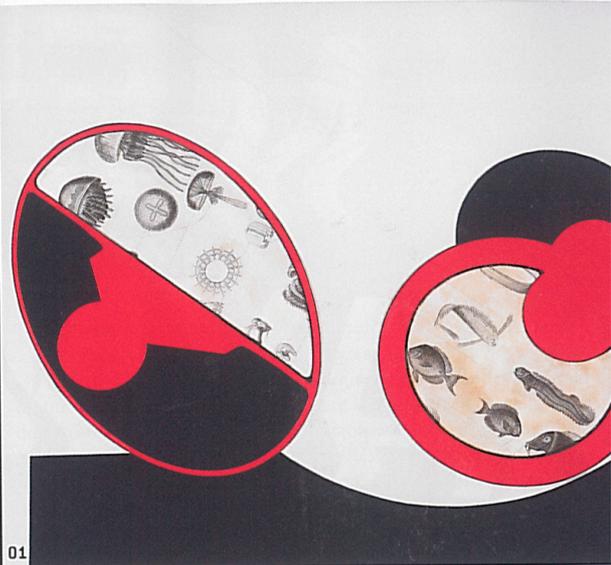
Pays : FRANCE  
Périodicité : Bimestriel

Page 1/2

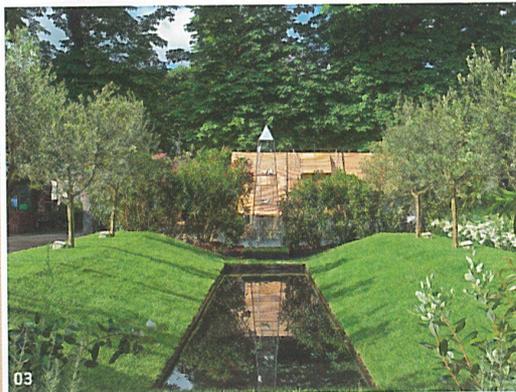
expo

# Sortir du cadre

Le programme culturel de ce début d'été explore des sentiers nouveaux. On découvre des artistes méconnus, on entrevoit la ville comme un jardin et, surtout, on passe de l'autre côté du périphérique. PAR AXELLE CORTY.



01. Claude Viseux, *Oscillatoire*, 1974, collage. Collection Micheline Viseux, Association Atelier Claude Viseux. 02. Jean Cocteau, *Nathalie Paley en sphinx, Silence ici j'ordonne*. 03. *Jardins, jardin*, celui de Louis Benech en 2007. 04. Josef Sudek, *La dernière rose*, 1956, épreuve gélatino-argentique. Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa. Don anonyme, 2010.



## 01. Le beau monde de Viseux

Comme la plupart des artistes de sa génération, Claude Viseux (1927-2008) a cherché une manière "moderne" de représenter la réalité. Au lieu de fonder ou de rejoindre un mouvement en "isme", il a expérimenté tout ce qui se fait tout en restant spontané. Il aimait la mer et l'Inde et la mécanique le fascinait. En mélangeant ces ingrédients, il a réalisé toute sa vie tout en restant spontané. Il aimait la mer et l'Inde et la mécanique le fascinait. En mélangeant ces ingrédients, il a réalisé toute sa vie tout en restant spontané.

"Claude Viseux, la réalité transformée", jusqu'au 25 sept. Musée d'Art et d'Histoire Louis Senlecq. 31, Grande Rue, 95290 L'Isle-Adam. [musee.ville-isle-adam.fr](http://musee.ville-isle-adam.fr)

## 02. Cocteau en son refuge

Il acheta cette maison sans hésiter en 1947. Avec ses sphynxes XVIII<sup>e</sup> dans la cour, son jardin de curé, sa vue sur les douves et les tours d'un château fort, c'était le décor de rêverie idéal. Dans son œuvre, Cocteau fait se rencontrer le mythe et le quotidien. C'est ce que démontre cette exposition installée dans son refuge, entre affiches, photographies et dessins. On peut aussi visiter ses pièces de vie agencées par son amie décoratrice Madeleine Castaing.

"Jean Cocteau, le mythologue", jusqu'au 17 déc. 2017. Maison de Jean Cocteau. 15, rue du Lau, 91490 Milly-la-Forêt. [maisoncocteau.net](http://maisoncocteau.net)

## 03. Paris est un jardin

Le moindre mètre carré de verdure en ville est une pépite. Comment l'optimiser ? C'est le thème de Jardins jardin. On y découvre les dernières innovations en matière de vie *outdoor* et les trouvailles d'antiquaires spécialisés, entre autres les meubles en rotin XIX<sup>e</sup> de Laurence Vauclair. On arpente une trentaine de jardins et terrasses aménagés par des paysagistes. Mention spéciale au verger de fruits exotiques d'Olivier Riols et à la salle de bain extérieure de Pierre-Alexandre Risser, "Jardins Jardin", du 2 au 5 juin. Jardin des Tuileries, entrée côté place de la Concorde. [jardinsjardin.com](http://jardinsjardin.com)

## 04. Les fenêtres de Sudek

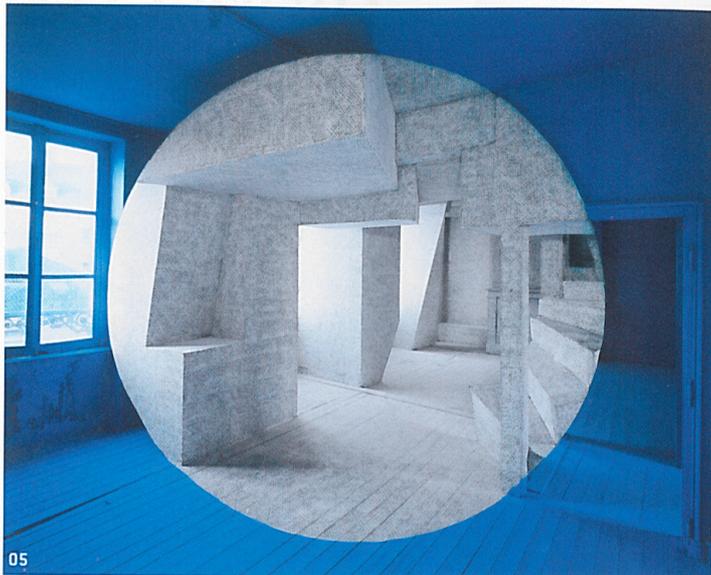
Dans cette exposition, Josef Sudek (1896-1976) nous emmène dans son jardin ou dans les rues de Prague, mais le sujet favori de ce photographe tchèque est la fenêtre de son atelier. Il la transforme en de multiples espaces-temps. Une coulée de buée sur la vitre invente une rivière. Le noir d'une nuit de couvre-feu en dit beaucoup sur l'occupation nazie. Une branche de cerisier en fleurs, dans un vase, distille la mélancolie.

"Josef Sudek, Le monde à ma fenêtre", du 7 juin au 25 sept. Musée du jeu de Paume. 1, place de la Concorde, 75008. [jeudepaume.org](http://jeudepaume.org)

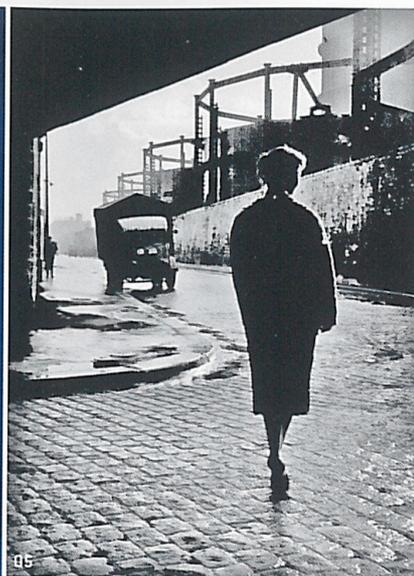
Pays : FRANCE  
Périodicité : Bimestriel

Page 2/2

expo



05



06

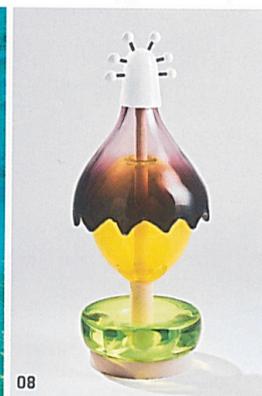
05. Georges Rousse, *Argentan*, 1997, au Festival du Regard. 05. Jean-Claude Gaudrand, *Rue de l'Évangile*, 1958, au Festival du Regard. 06. Une photo mise en scène par Toiletpaper. 07. Maria Filopoulou, triptyque *Underwater swimmers* 2011-2012 (détail), huile sur toile. 08. Hubert Le Gall, lampe "Oiseau", 2016. Verre, bois et céramique.



06



07



08

### 05. Plein les yeux

Le centre de Saint-Germain-en-Laye se transforme en musée pour exposer, ici et là, les images de neuf photographes. C'est la 2<sup>e</sup> édition d'un festival déjà reconnu pour sa belle sélection. On se familiarise avec les facettes du 8<sup>e</sup> art, entre les reportages de Bogdan Kanopka, les images architecturales de Georges Rousse, le glamour rétro de Sarah Moon et les expérimentations plasticiennes de Coco Fronsac. "Festival du Regard, récréation photographique", du 17 juin au 15 juillet. Divers lieux, Saint-Germain-en-Laye. [festivalduregard.com](http://festivalduregard.com)

### 06. Arty Galleries

"Tous les grands magasins deviennent des musées et tous les musées des grands magasins". La prophétie d'Andy Warhol se réalise. Cet été, la coupole des Galeries Lafayette devient un grand "shaker" artistique pour le duo Toiletpaper. Derrière ce nom, la star de l'art contemporain Maurizio Cattelan et le photographe Pierpaolo Ferrari qui explorent le consumérisme. Vitrites inédites, installation dans les rayons et expo à la Galerie des Galeries. "Toiletpaper", du 6 juil. au 10 sept. Galeries Lafayette. 40, boulevard Haussmann, 75009.

### 07. Plonger dans la peinture

Elle renouvelle le genre de la peinture sous-marine. Devant les tableaux de cette Grecque vivant en Grèce, on s'émerveille du reflet des vagues sur le sable au fond de l'eau et des sensations enfouies remontent à la surface, comme celle des vagues contre la peau. La peinture très sensuelle de Maria Filopoulou livre un plaidoyer pour un retour à la nature, et pour une Méditerranée qui demeure un symbole d'espoir en l'humanité. "Maria Filopoulou", du 16 juin au 5 août. Galerie Dutko. 4, rue de Bretonvilliers, 75004. [dutko.com](http://dutko.com)

### 08. Le verre selon Le Gall

Depuis quelques années, le designer Hubert Le Gall explore les possibilités du verre. Cela lui réussit. Sa fantaisie s'empare avec délice de ce matériau qui permet de nombreux effets de matières, de transparences, et offre une palette de couleurs très riche. Pour la galerie Avant-Scène, il livre des sculptures utiles, lampes ou vases, édités à trois exemplaires chacune. En toile de fond, quelques meubles et miroirs inédits, réalisés dans d'autres matériaux. "Hubert Le Gall", du 10 juin au 11 juil. Galerie Avant-Scène. 4, place de l'Odéon, 75006. [avantscene.fr](http://avantscene.fr)

05. © Georges Rousse. 05. © Jean-Claude Gaudrand. 06. © TOILETPAPER. 07. © SDP. 08. SDP.

## CULTURE

TEXTE MARTIN VIENNE

### Agenda

→  
**JUSQU'AU  
5 SEPTEMBRE 2016  
LIGOTAGES**

Connu à travers le monde pour ses photographies de femmes ligotées, Nobuyoshi Araki est de retour à Paris à travers une nouvelle exposition au musée Guimet. Plus de 400 photographies sont présentées le long d'un parcours donnant à voir les cinquante années de travail du photographe japonais. Les fleurs, l'érotisme, le désir, la mort, autant de thèmes chers à l'artiste que le visiteur est amené à découvrir et à lire comme s'il ouvrait le journal intime d'Araki.

Araki, musée Guimet



© Nobuyoshi Araki - Courtesy Yama and Gallery



**DU 17 JUIN  
AU 15 JUILLET 2016  
PARCOURS  
PHOTOGRAPHIQUE**

Le Festival du regard revient à l'assaut de Saint-Germain-en-Laye. Pendant un mois, la ville et ses lieux emblématiques deviennent la cour de récréation de photographes français contemporains : Stéphane Couturier, Coco Fonsac ou encore Sophie Zénon. Soirées, expositions, lectures et ateliers rythmeront le festival.

Festival du regard,  
Saint-Germain-en-Laye

**DU 30 JUIN AU  
31 JUILLET 2016  
FRAPPER TRÈS FORT**

Deux énergumènes ont décidé d'occuper l'Européen durant un mois. Ces spécimens, ce sont Yann Coste et Sébastien Rambaud, du groupe Fills Monkey. Munis de leur batterie,



ils libéreront une énergie débordante et communicative dans un show frappé à l'humour décalé.

Fills Monkey, L'Européen



**JUSQU'AU  
9 JUILLET 2016  
IMPRESSIONS DU FUTUR**

Quoi de mieux que le Lieu du design pour présenter la première exposition française sur l'impression en 3D ? Destinée au grand public, elle présente les rouages d'une technologie qui intervient dans de nombreux domaines :

architecture, transport, santé, recherche, alimentation... Tous les enjeux sont également mis en lumière, qu'ils soient industriels, économiques, créatifs ou sociétaux.

Impression 3D, fusine du futur,  
Le Lieu du design



**JUSQU'AU  
18 JUILLET 2016  
QUAND LE POÈTE  
SE FAIT CRITIQUE**

Entre 1902 et 1918, Guillaume Apollinaire était un critique d'art actif. Le musée de l'Orangerie s'attache à explorer l'univers mental et esthétique du poète, de ses découvertes des arts africains à ses amitiés avec le Douanier Rousseau, Matisse ou Picasso.

Apollinaire, le regard du poète,  
musée de l'Orangerie



**JUSQU'AU  
31 JUILLET 2016  
FANTÔMES  
VS. TECHNOLOGIE**

Les ghostbusters des temps modernes ont rendez-vous à la Gaité Lyrique pour découvrir l'exposition « Extra fantômes ». Loin de l'image du drap blanc saécuant ses chaînes et traînant son boulet, les ectoplasmes possèderaient une nouvelle apparence dans notre époque où règnent la technologie, le rationalisme et la logique. Identités virtuelles, entités numériques, les fantômes sont plus proches de nous qu'on ne le pense.

Extra fantômes, Gaité Lyrique

Pays : FRANCE  
Télévision

Page 1/1

Chaîne : Yvelines Première

Emission : Grand Format

Date : 23 juin 2016

Durée de l'émission: 00 :25 :00

Durée du sujet : 00 :12 :15

Présentateur : Raphaël DA CRUZ

Sujet : Interview in situ d'Eric VIALATEL, Coco FRONSAC et Stéphane COUTURIER

